

Les quatre éléments

Ecrit par Lucia en 2006

Prologue

Il était une fois quatre princesses : Jemina, la princesse de Natinak, Zelda la princesse d'Hyrule, Angéline, la princesse de Dalta et Diana, la princesse de Natura. Jemina avait les cheveux châtain (très) clairs, les yeux bleus et était moyennement grande. Zelda avait les cheveux qui pouvaient changer de couleur, les yeux bleus quand il n'y avait aucun nuage, gris quand le ciel était tout gris et verts si c'était entre les deux, et elle était un peu plus grande que Jemina. Angéline avait les cheveux châtain foncés, les yeux marrons et avaient la même taille que Zelda. Et enfin Diana avait les cheveux blonds, les yeux bleus et avaient la même taille que Jemina. Elles avaient toutes les quatre une tresse autour du poignet : Jemina une rose (l'air), Zelda une bleue (l'eau), Angéline une rouge (le feu) et Diana une verte (la terre). Voici leur histoire : Jemina croyait venir de la terre, mais un jour elle s'est perdue au fond d'une grotte et s'est retrouvée danseuse pour l'ancienne reine des sirènes avant de s'apercevoir qu'elle était sa fille. Après sa mission sur le monde des sirènes achevée, elle reçut la visite d'une messagère elfique. Zelda portait autour du cou le 7ème médaillon, le médaillon du 7ème sage, la porteuse de la Triforce de la sagesse qui est aussi la descendante de Nayru et la cousine de la princesse Ruto, la princesse des Zoras (peuple de l'eau), elle avait jadis empêché Ganondorf (le détenteur de la Triforce de la force) de devenir le maître du mal, avec l'aide de Link son amoureux et le détenteur de la Triforce du courage. Elle s'était mariée avec lui juste après avoir vaincu Ganondorf (c'est-à-dire il y a seize mois), elle aussi venait de la terre mais était née à Hyrule et avait été renvoyée là-bas grâce à un elfe. Elle revit un peu plus tard l'elfe en question, qui était venu pour l'envoyer vers une nouvelle mission. Angéline est une fille qui est née sur terre mais qui est la fille de la 5ème déesse du soleil, qui était censée protéger Dalta avec les filles des quatre autres déesses, elle y arriva et vit un jour une messagère elfique arriver qui, comme pour Zelda et Jemina, l'envoya vers un autre monde. Et Diana enfin, elle avait toujours vécu sur sa planète natale, Natura, mais elle ignorait qu'elle était la reine de ce monde car son frère aîné, Davinos, avait voulu la tuer alors qu'elle n'était qu'un bébé, pour pouvoir monter sur le trône, car à Natura, ce sont les femmes qui ont le pouvoir de régner, elles ont bien des rois, mais ils n'ont aucun droit de régner ou de prendre des décisions qu'en temps normal, la reine prend seule. Mais un couple de garde l'avait enlevée aux mains de son frère et l'avait confiée à des paysans qui l'avaient aimée comme leur propre fille. Quand elle apprit qu'elle était la reine de son monde, elle alla combattre son frère pour reprendre le trône qui lui revenait de droit. Elle y arriva et quelques jours plus tard, elle eut elle aussi la visite d'une messagère elfique qui l'envoya sur le même monde que les trois autres... Elles arrivèrent donc sur un monde qui était en train de disparaître et qui n'avait donc plus aucun nom connu, à part le monde sans nom... Suivez la suite avec nous...

Chapitre 1 : L'appel

Nous sommes à Natinak, le monde des sirènes. Jemina va recevoir son appel, elle discute avec une de ses servantes :

Jemina : Alors dis-moi, où travaillais-tu avant de venir ici ?

La servante : J'étais chez mon ancien maître, c'était affreux ! Il me battait tout le temps, alors je me suis décidée à garder de l'argent en cachette pour acheter ma liberté, comme j'avais un prix suffisant, il a été forcé de me laisser partir et je me suis retrouvée ici... Ho ! Regardez, altesse ! Une personne essaye de se matérialiser ! Je vais vous aider à l'accueillir !

Jemina : Merci, j'aurais besoin de ton aide !

En effet quelqu'un venait de se téléporter dans la pièce et venait voir la reine des sirènes pour une

raison strictement personnelle, la servante accepta, compréhensive, de sortir de la pièce et de les laisser discuter.

Jemina : Qui es-tu ?

L'elfe : Je suis une messagère elfique qui vient t'apporter un message urgent : voilà, un monde est en train de disparaître, car il est rongé de l'intérieur par les ténèbres, c'est pour cela qu'on l'appelle le monde sans nom, et donc, quatre élues ont été désignées pour le sauver, elles possèdent des pouvoirs spéciaux, dont un élément chacune. Toi, tu es la gardienne de l'Air, la seule des quatre à pouvoir te métamorphoser, comme tu le souhaites. Il va falloir que tu partes sur mon monde, le monde sans nom, pour y rencontrer les trois autres gardiennes.

Jemina : Mais c'est impossible ! Je dois m'occuper de ma fille !

L'elfe : Est-ce que tu t'es rendue compte que si tu dis non, les trois autres n'auront aucun pouvoir ! Que les habitants de mon monde vont périr par ta faute ! Tu te rends compte ?!

Jemina : Ho, pardonne-moi ! Je ne pensais pas que c'était si grave ! Alors laisse-moi juste une journée pour me préparer et le dire à mon époux et je te suis !

L'elfe : D'accord ! Au revoir !

Elle disparut, en laissant seule la reine qui appela sa servante à laquelle elle demanda de préparer des affaires pour un long voyage, pendant ce temps, elle alla parler à son époux, le roi, qui s'appelait Dimitri.

Dimitri : Quoi ? Répète un peu ? Tu dois partir pour un voyage d'une longueur indéterminée, avec des gens que tu ne connais pas, pour sauver un monde dont tu ignorais l'existence ? Tu es folle !

Jemina : Ecoute-moi avant de crier et de me rendre sourde ! Je pars, oui, mais je reviendrai, je t'en fais la promesse ! Et de toute façon, je décide seule de ma vie ! Donc, que tu sois d'accord ou pas, je partirai !

Dimitri : Bon, d'accord ! Je vois que je n'ai rien à redire, alors au revoir, ma chère reine, mais pourrais-tu revenir entière, s.t.p. ? Parce que je n'ai pas envie de te suivre pour te ramasser à la petite cuillère !

Il l'embrassa et elle partit aider la servante qui préparait ses affaires en hurlant de rire. Pendant ce temps, à Hyrule, la reine Zelda, en train de parler à sa mère, reçut elle aussi la visite d'un elfe, mais elle le connaissait déjà :

Zelda : Hein ! Maman, je crois que quelqu'un arrive, il vaudrait mieux que tu partes car en ta présence, je ne peux pas utiliser mes pouvoirs.

Sa mère : Bon, et bien alors au revoir ma chérie, et porte-toi bien !

Zelda : Au revoir... Tiens, Akela ! Ça va comment ? Et pourquoi viens-tu me rendre visite ?

L'elfe : Bonjour Zelda, je vais te répondre, mais s'il te plaît, une question à la fois !

Zelda : O.K. mais alors réponds vite !

L'elfe : Bon, voilà, moi je vais très bien, mais je viens te chercher car mon monde, le monde sans nom, est en train de disparaître, rongé par les ténèbres. C'est pourquoi on a décidé d'élire quatre élues, ayant chacune des pouvoirs spéciaux et contrôlant chacune un élément, toi, tu contrôles l'eau et tu es la seule des quatre à pouvoir te rendre invisible et à créer des champs de protection. Il faut donc que tu ailles dans mon monde, avec les trois autres...

Zelda : Je voudrais bien, mais et pour ma fille ?

L'elfe : En fait, je crois que je connais une amie qui aime beaucoup les enfants, je pense qu'elle voudra bien venir s'occuper de ta fille, alors tu viens ?

Zelda : Si tu es sûre de la performance de ton amie, j'accepte de bon coeur !

L'elfe : Bon alors, je te laisse une journée pour te préparer et dire au revoir à tes proches, à toute !

Zelda : A tout à l'heure !

Un peu plus tard, au près de son mari, Link :

Link : Bon, si j'ai bien compris, je ne peux pas te faire changer d'avis, et de toute façon, je n'essayerai pas, mais je veux juste que tu prennes mon amulette, c'est le coeur de l'océan, c'est une amulette qui augmente les pouvoirs en cas de danger, alors au revoir, Zelda, et reviens-nous vite, à moi et à ta fille...

Zelda : Au revoir Link, je viendrai te voir pour te faire une dernière bise quand Akela reviendra me chercher, à tout à l'heure...

Pendant ce temps, une autre princesse, Angéline, recevait elle aussi la visite d'un elfe. Elle était en train

de lire :

Angéline : Bon, voyons voir, les dragons, les dr... qui est là ? ! Je le sens ! Montrez-vous !

L'elfe : Ne t'inquiète donc pas comme ça, je suis là, et je ne te veux aucun mal. Laisse-moi m'expliquer...

Angéline : Bon d'accord, mais d'abord, assieds-toi, tu as l'air exténué !

L'elfe : Ce n'est pas de refus ! Bon, voilà, je suis ici pour te confier une mission : mon monde, le monde des elfes, que l'on appelle aussi le monde sans nom, va disparaître, car il est rongé par les ténèbres, alors, dans un dernier effort, les sages de mon monde décidèrent d'élire quatre filles qui contrôleront les quatre éléments, et qui auront chacune un pouvoir que les autres n'auront pas. Toi, Angéline, tu peux parler aux animaux et tu contrôles le feu. Vous quatre avez tous les pouvoirs sauf les spécifiques que chacune d'entre vous possède, je t'en prie, il faut que vous nous sauviez !

Angéline : Ne t'inquiète pas, je veux bien, mais il me faut au moins une journée pour faire les préparatifs, peux-tu me l'accorder ?

L'elfe : Oui, bien sûr ! Alors à demain !

Un peu plus tard dans la salle royale, avec Enzo :

Enzo : Je vois, tu sais très bien, tu peux faire ce que tu veux, mais je te remercie d'être venue me prévenir et me dire merci, cela me touche beaucoup ! Alors au revoir et reviens entière s.t.p. !

Angéline : Au revoir !

Et enfin, la dernière des élues, elle aussi, recevait la visite d'un elfe, pendant qu'elle était en train de parler à son époux, Endaro :

Diana : Mais non, regarde, si tu... fais attention ! Quelqu'un se matérialise !

L'elfe : Pas de panique, je suis votre amie ! Je viens parler à la reine Diana.

Diana : C'est moi, mais qui es-tu ? Et que me veux-tu ?

L'elfe : Je suis une messagère elfique, et je viens d'un monde appelé le monde sans nom, je viens te chercher car j'ai besoin de ton aide car mon monde est en train de disparaître, rongé de l'intérieur par les ténèbres. Pour le sauver, quatre des plus grandes reines ont été choisies comme gardiennes des éléments, toi tu es la détentrice de la terre et tu as le pouvoir de te matérialiser où tu veux, même si tu ne connais pas l'endroit où tu te rends, il faut que tu viennes avec moi pour...

Endaro : Attendez ! Qui vous dit qu'elle va venir avec vous ! Je refuse catégoriquement !

Diana : Je te ferai signaler qu'ici, tu n'as pas le droit de faire de pareilles décisions ! Je décide seule de ma vie, compris !

Endaro : Calme-toi, ma douce, je n'ai rien dit, mais reviens entière, pour moi et ta fille !

Sitôt l'elfe parti, Diana se précipita dans sa chambre et demanda à ses serviteurs de l'aider à préparer ces affaires pour un long voyage.

Chapitre 2 : Les reines se découvrent

Le lendemain, les quatre reines partirent en même temps de leur palais pour se retrouver sur une plateforme à l'écart d'une grande ville. Sitôt là-bas, les elfes repartirent pour laisser les reines parler afin de créer de solides liens d'amitié, car les pouvoirs qu'elles ont se renforcent quand il y a de l'amitié forte entre leurs détentrices. Elles se mirent donc à parler entre elles.

Zelda : Hem ! Bonjour, je m'appelle Zelda, reine du royaume d'Hyrule... Et vous ?

Jemina : Moi, je suis Jemina, reine de Natinak, royaume des sirènes.

Zelda : Jemina... Mon amie, qui est en fait ma cousine s'appelle aussi comme ça, mais elle a deux "m" dans son prénom.

Angéline : Moi je m'appelle Angéline et je suis la reine de Dalta, citée cachée dans les nuages de l'oubli.

Diana : Et moi je suis Diana, reine de Natura.

Zelda : Vous avez toujours su que vous étiez la reine de votre monde ?

Jemina : Moi, je croyais être une terrienne, mais un jour, j'ai failli me noyer mais je me suis retrouvée dans une grotte, avec une queue de sirène, je suis alors devenue une des meilleures danseuses de la région, et quand j'ai fait mon spectacle devant l'ancienne reine des sirènes, elle m'a reconnue comme

étant sa fille et quand elle est morte, je suis montée sur le trône. Et vous ?

Angéline : Moi aussi je croyais être née sur la terre, mais un jour un elfe m'a transportée jusqu'à Dalta, où elle m'a chargée de vaincre ce traître de Jumani, le conseiller suprême qui était le seul qui pouvait monter sur le trône si le couple royal disparaissait et si leur enfant n'avait pas l'âge de régner. Il a alors tué mes parents et a voulu faire la même chose pour moi, mais on m'avait déjà envoyée sur terre. Je l'ai alors tué à l'aide des quatre autres filles des déesses du soleil (je suis la fille de Radjha, la déesse du feu) et je suis montée sur le trône.

Diana : Moi, j'ai toujours vécu sur Natura, seulement, quand je n'étais encore qu'un bébé, mon frère aîné a voulu me tuer pour monter sur le trône, car, à Natura, ce sont les femmes qui gouvernent. Le couple de gardes qui devait me tuer, ne l'a pas fait, et m'a seulement abandonnée chez des paysans, faisant croire à mon frère que j'étais morte. Quand j'ai eu quatorze ans, mes parents adoptifs m'ont alors tout expliqué et je suis partie vaincre mon frère. Quand il a été à ma merci, je l'ai enfermé dans une cage qui bride les pouvoirs définitivement, cette cage, indestructible, c'est moi qui l'ai faite car j'étais incapable de tuer mon propre frère. Je l'ai donc emprisonné et je suis montée tout de suite après sur le trône.

Zelda : Quant à moi, j'ai aussi cru que je venais de la terre, mais un jour, un elfe est venu nous voir mes amies et moi (ce sont en fait mes cousines) et nous a tout raconté. Quand on eut fini de récupérer les trois pierres ancestrales et l'ocarina du temps, on a parlé à nos mères, on a fait la connaissance de trois chevaux, Jemmina a eu Flocon, Emmi a eu Suie, et moi j'ai eu Epona. Dès que l'on a pu réveiller les six sages, Ganondorf m'a capturée et m'a enfermée dans un cristal traumatisant, et grâce à mes cousines et à l'Elu, j'ai pu être libérée et j'ai pu envoyer un message mental à six sages qui ont enfermé Ganondorf dans le sceau du vide infernal que j'ai fermé moi-même. Sept mois plus tard je me suis mariée avec l'Elu (il s'appelle Link) et neuf mois après, j'ai eu une petite fille qui d'ailleurs n'a toujours pas donné de prénom.

Angéline : Moi aussi j'ai eu une fille et elle n'a toujours pas de prénom.

Jemina : Moi pareil.

Diana : Idem ici.

Jemina : En fait, vous avez quel âge ? Moi, j'ai 18 ans.

Zelda : Moi, aussi, j'en ai 18.

Diana : Moi pareil.

Angéline : Tout comme vous, j'en ai 18.

Les filles continuèrent à parler jusqu'à minuit.

Chapitre 3 : La découverte des pierres

Le lendemain matin, les elfes les réveillèrent et leur expliquèrent que chacune d'entre elles était la guide respective de chacune des reines.

Zelda : Dis-moi Akela, je ne vois pas vraiment ce qui ne va pas dans ton monde, le ciel est bleu, les oiseaux chantent, enfin bref, rien ne cloche !

Akela : Je vais vous montrer, suivez-moi toutes !

Elles arrivèrent alors sur une grande place où se déroulait une chose incroyable : des elfes, ces créatures que l'on croyait pacifique entre elles, se battaient et étaient sur le point de mourir toutes les deux. Et dès qu'une personne essayait de les arrêter, elle se mettait aussi à se battre. Akela se mit à leur parler :

Akela : Vous comprenez à présent, le mal s'insinue en nous et nous pousse à nous entre-tuer, et si nous continuons à ce rythme-là, nous allons bientôt voir notre peuple disparaître.

Tout à coup, deux personnes qui se battaient se ruèrent d'un coup sur les reines, puis une vingtaine d'autres, puis tout d'un coup, une chose incroyable se passa, tout alla très vite, l'amulette que Link avait donnée à Zelda se mit à briller énormément, puis elle créa un énorme bouclier qui engloba les quatre reines et leur elfe. Akela se mit à leur parler :

Akela : Je n'y crois pas ! Je croyais cette pierre... mais où l'as-tu eue Zelda ?

Zelda : C'est Link, mon mari, qui me l'a donnée, c'est son amulette, mais pourquoi ? C'est si

important ?

Akela : Et comment ! Pourrais-tu me la donner s.t.p. ?

Zelda : Bien sûr, mais ne l'abîme pas car j'y tiens !

Akela : Bon, formez un cercle et moi et mes amies, nous allons nous mettre derrière vous.

Les quatre reines : ???

Akela : Allons-y !

Les reines obéirent et dès qu'elles furent en place, Akela plaça la pierre au milieu d'elles et trois autres pierres apparurent.

Les quatre reines : ???

Angéline : Que s'est-il passé ?

L'elfe d'Angéline : En fait, les quatre pierres qui sont là sont à vous, jadis, on a dû les enfermer dans une seule des quatre pierres et la faire partir dans un autre monde. La pierre qui les contenait toutes est la pierre de Zelda, "le coeur des océans". Vas-y, Zelda, prends-la.

Elle lui tendit le saphir le plus bleu et le plus éclatant que Zelda avait vu.

L'elfe de Diana : Cette pierre-là est le coeur des forêts, c'est l'amulette destinée à Diana, tiens.

Elle remit dans les mains de Diana l'émeraude la plus éclatante et la plus lumineuse qu'elle avait vue de toute sa vie.

L'elfe de Jemina : Ensuite, celle-ci, c'est le coeur des nuages et elle est à toi, Jemina, ouvre les mains.

Jemina regarda longuement cette aigüe-marine, elle était d'un bleu profond et clair, étincelant et si beau qu'elle aurait pu le regarder toute la journée. Mais il y avait une chose impressionnante, c'est que cette pierre n'était pas comme les autres aigües-marines, elle avait du violet, qui couvrait presque entièrement le bleu clair.

Akela : Et enfin, celle-là, c'est le coeur des volcans, elle te revient Angéline.

Angéline reçut une pierre qui n'était pas seulement belle à en mourir, elle était si belle qu'Angéline avait l'impression de voir un volcan en éruption devant ces yeux. Tout à coup, Zelda dit à Akela :

Zelda : Akela, moi je connais ton prénom, mais je crois que pour mes amies, ce serait bien si elles pouvaient appeler leur guide par leur prénom. Tu n'es pas d'accord ?

En effet, les reines ne savaient pas les prénoms de leurs guides à part Zelda.

Akela : Je crois que tu as raison. Mes amies, je crois bien que nous devrions dire nos prénoms aux reines, O.K. ?

L'elfe de Jemina : O.K. moi je m'appelle Kimina.

L'elfe d'Angéline : Moi, c'est Carila.

L'elfe de Diana : Et moi, je m'appelle Amina.

Une fois ce détail réglé, les elfes repartirent avec les reines à l'endroit où elles étaient arrivées pour être tranquilles et pour pouvoir exercer les pouvoirs des reines.

Kimina : Bon, les filles, je pense que peut-être certaines d'entre nous vous l'ont sûrement déjà dit mais je vais vous l'expliquer de nouveau, vous contrôlez chacune un élément, mais sinon vous avez tous les pouvoirs possibles et imaginables, à part quatre, je vais vous expliquer. Quand vos pouvoirs vous ont été transmis, quelqu'un a décidé pour une raison qui m'est inconnue, que chacune d'entre vous contrôle un seul pouvoir que les autres n'auront pas. Toi, Jemina, tu contrôles l'air, tu es celle qui volera le mieux des quatre et tu es la seule à pouvoir te métamorphoser. Juste comme ça, Zelda, ce gène d'ADN ne change rien, tu pourras te transformer suivant l'endroit où tu te trouves.

Carila : Toi, Angéline, tu contrôles le feu, tu pourras donc résister à de très grandes températures, et tu es la seule à pouvoir parler aux animaux.

Amina : Diana, tu contrôles la nature, tu peux donc parler avec les végétaux, et tu es la seule des quatre qui peut se transporter par l'esprit où tu veux même si tu ne connais pas bien ou pas du tout l'endroit.

Akela : Et enfin toi, Zelda, tu contrôles l'eau, tu es la seule qui n'a pas besoin d'utiliser la magie pour respirer sous l'eau, ainsi que la seule qui peut te rendre invisible ou créer des champs de protection indestructibles.

Zelda : On l'avait remarqué...

Carila : Mais il faut que vous sachiez utiliser vos pouvoirs à la perfection, alors nous allons nous entraîner en utilisant nos pouvoirs contre les vôtres. Chaque guide se battra contre son élève, mais

avant, nous allons vous lancer un sort qui cicatrisera vos blessures en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

Les elfes dirent alors quelques paroles en elfique et la peau de chaque reine se mit à briller étrangement.

Amina : Allons-y !

Les filles se mirent alors à se battre contre leurs guides, se relevant à chaque coup et en lançant d'autres coups tout aussi forts. La plate-forme carrée était partagée en quatre par des murs invisibles. En haut à gauche, Jemina s'était transformée en loup, et s'acharnait à attaquer Kimina, qui arrivait assez bien à éviter ses attaques, mais se faisait toucher de temps en temps. Juste à côté, Zelda avait très vite compris qu'elles étaient dans une sorte de cage, et que ses pouvoirs étaient beaucoup plus forts dans l'eau, elle avait donc rempli sa partie de plate-forme d'eau et, vu qu'elle pouvait respirer sans peine sous l'eau, avait tout de suite lancé des sorts sur Akela qui les évitait avec grande peine. Pendant ce temps, Angéline avait créé un sabre et se battait au corps à corps avec Carila, qui la blessait autant qu'elle la blessait. De son côté, Diana avait entouré Amina de plantes qui l'assaillaient sans cesse, ce qui permettait occasionnellement à Diana, de lancer en même temps des attaques très puissantes. Après trois bonnes heures de combats acharnés, les elfes tombèrent toutes les quatre par terre et Akela déclara le combat terminé. Kimina les emmena dans un endroit qui semblait être un hôtel elfique, elles prirent un bain toutes les huit ensemble, et prirent deux chambres qui communiquaient entre elles, avec dans chaque chambre, deux reines et leurs guides.

Chapitre 4 : Les reines se découvrent encore un peu plus

Un peu plus tard, devant leur bain :

Angéline : Ho ! Zelda, c'est quoi cette cicatrice que tu as dans le dos ?

Zelda : En fait, c'est quand j'étais avec mes cousines devant le château d'Hyrule, Ganondorf m'a reconnue et a essayé de me tuer, Link est alors arrivé en trombe et il m'a violemment poussée évitant de ce fait que l'éclair me tue, mais il m'a tout de même laissé une très grande cicatrice dans le dos là où il m'avait touchée. Vous savez, je m'ennuie de lui et de ma fille, mais il est vrai qu'ici, je m'amuse un peu plus que quand je restais tout le temps à parler avec ma mère ou bien à lire des documents officiels, bien que j'aime lire, mais je ne peux plus car j'ai déjà lu tous les livres du royaume.

Diana : Dites-moi, que voulaient dire nos guides quand elles nous ont appris que "Jemina volera le mieux de nous toutes, Zelda n'aura pas besoin de magie pour respirer sous l'eau, Angéline pourra résister à de très grandes températures et que je pourrai parler aux végétaux" ? Et surtout, que voulait dire Akela avec cet ADN ?

Zelda : Tu vas voir.

Zelda se mit dans l'eau du bain et se transforma aussitôt, ses cheveux qui émerveillaient Diana dans ce dégradé de jaune or étaient devenus bleu azur et son maillot de bain aussi, suivant le dégradé de ses cheveux qui lui tombaient jusqu'au nombril, qui était percé par un piercing représentant trois triangles d'or. Elle resta un bon moment la tête sous l'eau, en montrant son tatouage de rose bleue sur son omoplate gauche et sa fée sur son poignet gauche, comme si elle était morte, ce qui affola ses amies qui entrèrent toutes les trois dans l'eau d'un coup. Aussitôt, Zelda remonta à la surface de l'eau.

Zelda : Tu vois Diana, grâce à mon élément je peux respirer sous l'eau, sans avoir besoin de me jeter un sort, je l'ai compris quand on se battait, alors, j'ai rempli ma part du terrain d'eau pour déstabiliser Akela, et je pense que tu as compris avec cette histoire d'ADN ?

Diana : Non, pas vraiment...

Zelda : En fait, j'ai dans mon ADN un gène qui me permet de me transformer suivant l'endroit où je me trouve, ainsi, quand je suis dans l'eau je suis en bleu, dans le feu je suis en rouge, sous la terre je suis en brun, dans la forêt je suis en vert, dans l'air je suis en gris et en normal, je suis habillée de lumière.

Jemina : Ha bon, en tout cas moi, je trouve cette eau délicieuse !

Angéline : Super ! Il est trop beau ton tatouage !

En effet, Zelda avait une fée tatouée sur le poignet gauche.

Zelda : En fait, c'est un symbole de mariage, et de royauté, les époux royaux, quand ils se marient, se

font tatouer une fée sur le poignet gauche, la mariée a une fée, et son époux la jumelle.

Diana : Je crois que les elfes arrivent !

Comme Diana l'avait dit, les elfes se matérialisèrent dans l'eau aux côtés des reines et les huit se mirent à rire en se lavant jusqu'à ce qu'elles commencent à avoir froid, elles sortirent de la baignoire et restèrent un petit moment dans la salle de bain, qui était la salle de liaison des deux chambres, pour décider qui allait dans quelle chambre. Puis elles décidèrent que Jemina et Zelda dormiraient dans une et Diana et Angéline dans l'autre. Vu qu'il n'y avait que deux lits dans chacune des chambres, Jemina et Zelda décidèrent de dormir dans le même lit et Diana et Angéline firent pareil. Un peu plus tard, une corne d'appel sonna et les elfes leur expliquèrent que c'était la corne de rassemblement pour le souper et que les filles allaient chercher leurs repas et revenaient ici pour éviter tout danger car c'était à l'heure du repas qu'il y avait le plus de bagarre.

Zelda : Je crois que j'ai compris Kimina, mais ce serait tout de même mieux si je vous rendais toutes les sept et moi avec invisibles jusqu'à l'endroit où on se sert à manger, non ?

Kimina : Je pense que tu as raison, vas-y.

Zelda se rendit alors invisible et se mit à toucher les sept autres qui devinrent alors invisibles, mais qui pouvaient se voir entre elles. Elles se rendirent alors à la salle à manger, où elles se rendirent visibles un tout petit moment, suffisant pour que les cuisiniers leur servent de la nourriture et tout de suite après, Zelda les rendit de nouveau invisibles, rendant ainsi tout danger impossible. Elles remontèrent en vitesse dans leurs chambres où elles s'installèrent sur les deux tables des deux chambres qu'elles avaient mises ensemble pour manger. Elles se couchèrent un peu après, et Zelda se mit à lire un livre d'elfe qu'elle avait traduit grâce à ses pouvoirs. Elles se coucha un peu plus tard que les autres reines.

Chapitre 5 : Le meurtre de Zelda

Pendant environ trois jours, les quatre elfes entraînaient les quatre reines le matin, les faisaient manger à midi, les faisaient reprendre l'entraînement l'après-midi et elles prenaient un bain toutes les huit chaque soir. Pourtant, le quatrième jour, il y eut une terrible bataille dans la salle à manger et les filles invisibles croyaient n'avoir peur de rien, mais tout à coup, quelqu'un poussa violemment Zelda, ce qui interrompit l'invisibilité qui était autour d'elle. L'homme se jeta alors sur elle, mais grâce au fruit qu'avaient porté les entraînements d'Akela, elle put s'en sortir indemne, par contre, malheureusement, elle tua le pauvre elfe qui se battait contre elle. Il mourut de la plus étrange façon, Zelda dans un mouvement de tête lui remplit les poumons d'eau et il se noya sans s'en apercevoir. Pendant un moment, personne ne dit rien, puis Zelda se mit à courir hors de la salle à manger jusqu'au terrain d'entraînement où elle créa un sabre et elle se mit à l'agiter dans une grâce d'arme incroyable comme se battant contre un ennemi invisible. Elle continua à faire ça toute la nuit et ne se coucha même pas. Au matin, Jemina avec qui elle était devenue super amie, presque soeur de sang, alla la voir et elle se mit à lui parler :

Jemina : Zelda pourquoi fais-tu ça ?

Zelda : Je ne sais pas, je n'en sais rien, je ne sais plus rien !

Angéline et Diana les rejoignirent.

Angéline : Zelda arrête, cela ne sert à rien, arrête !

Elles découvrirent alors une chose incroyable, en faisant ce qu'elle faisait, Zelda se blessait elle-même !

Diana : Zelda, je t'en supplie, ne fais pas ça !

Mais Zelda ne répondait pas, Diana prit alors le bras des deux autres et se transporta auprès des elfes.

Dans la chambre, les reines expliquèrent à leurs guides ce qui se passait. Après un long silence, Akela parla :

Akela : Je vois, je connais bien Zelda, elle est bouleversée, il faut agir vite, sinon elle risque de se mettre en danger, il faut lui redonner confiance en elle !

Jemina : Je vais essayer ! Je connais bien Zelda, on se parlait toutes les nuits avant de s'endormir, je suis sa meilleure amie !

Kimina : Alors vas-y, mais seule !

Diana : Je vais t'y emmener et ensuite, je repartirai.

Jemina : O.K.

Elles y allèrent et dès que Diana fut partie, Jemina s'assit en tailleur et se mit à parler à Zelda :

Jemina : Zelda, je t'en supplie, arrête de faire ça, pense à nous quatre !

Pas de réaction.

Jemina : Pense à ce monde qui disparaîtra, aux elfes !

Toujours pas de réaction.

Jemina : Pense à Akela, à Kimina, à Carila et à Amina !

Toujours rien, Jemina commençait à désespérer quand tout à coup elle se souvint ! Son mari et sa fille !

Jemina : Zelda, pense à Link et à ta fille, elle n'a toujours pas de nom, il faut que tu sois là pour lui en donner un ! Et moi je voudrais donner ton nom comme deuxième nom à ma fille et dans mon royaume, on ne peut pas le faire si la personne est morte ! Pense à ça ! S'il te plaît, arrête !

Elle avait crié et son cri avait filé droit dans l'âme de la guerrière qui était devant elle, il s'était planté au milieu de son âme, dans le coeur de Zelda, qui tomba alors à genoux et se mit à hurler :

Zelda : JE L'AI TUE JEMINA ! Est-ce que tu te rends compte de ça ? JE L'AI TUE ! Je ne pourrai jamais me pardonner ça !

Jemina : Je comprends...

Zelda : NON, TU NE COMPRENDS PAS !!! TU NE POURRAS JAMAIS COMPRENDRE ! TU NE COMPRENDRAS JAMAIS CE QUE C'EST DE TUER QUELQU'UN ! JAMAIS !!!

Jemina : Oh si je peux comprendre ce que c'est de tuer quelqu'un ! Je peux comprendre, car je l'ai déjà fait Zelda ! Tu entends, JE L'AI DEJA FAIT ! J'ai tué une personne, un jour, et j'étais dans un désarroi total, enfermée dans ma chambre, et cette situation, j'en suis sortie grâce à ma meilleure amie, elle m'a aidée à sortir de cet enfer, et aujourd'hui, c'est à moi de t'aider, alors je le ferai ! Je te le jure !

Zelda tomba alors dans les bras de Jemina, elle se mit à pleurer et elle continua à pleurer, encore et encore, elle pleura plus qu'elle n'avait pleuré pendant toute sa vie. Elle pleura si fort qu'il se mit à pleuvoir, comme si les nuages pleuraient avec elle, puis la voix de Link apparut dans l'esprit de Zelda :

Link : Relève-toi, ma douce, relève-toi, pour sauver ce monde, si tu ne le fais pas, il y aura des désastres immenses, alors relève-toi !

Lentement, Zelda se releva, Jemina fit de même, puis elles se mirent à marcher, elles marchèrent et rentrèrent dans l'hôtel. Elles montèrent dans la chambre, où Zelda s'effondra évanouie à cause de ses blessures, en effet, elle s'était de nouveau ouverte la blessure de son dos. Akela appela un guérisseur, un des seuls elfes qui n'était pas atteint par le mal et il la guérit. Trois heures plus tard, Zelda se réveilla :

Zelda : Qu'est-ce qui s'est passé ? Je me souviens avoir... et ensuite je suis partie en courant sur la place où on s'entraîne, je me suis mise à me battre contre un démon horrible, le démon de la peur, je me battais contre moi-même ! Puis, Jemina et les autres sont arrivées une première fois, elles sont reparties et ensuite, Jemina est revenue, seule, elle m'a parlé, elle m'a rappelé pourquoi je devais revenir vivante, pour Link et pour ma fille. Je me souviens être tombée à terre et m'être mise à pleurer et ensuite Link est apparu dans mon esprit, il m'a dit que je devais me battre ! Je me suis alors relevée et avec l'aide de Jemina, je suis revenue ici, après, je ne me souviens plus de rien.

Diana : En fait, tes blessures étaient si profondes que tu t'es évanouie, mais ce que je trouve incroyable, c'est que tu as réussi à te rouvrir ta blessure que tu as dans ton dos ! En plus, c'est la seule blessure qu'il n'a pas pu refermer !

Zelda : Quoi ! Je l'ai rouverte ? Alors je sais pourquoi j'ai réagi comme ça, c'est Ganondorf ! Si je me rouvrais la blessure qu'il m'a faite et si je la laissais plus de trois heures sans faire ce qu'il faut pour, il pourrait revenir ! Je me suis fait ça il y a combien de temps ?

Amina : Environ trois heures et quart, je crois.

Zelda : Donnez-moi la bourse de velours noir qui est sur une des tuniques, vite !

Dès qu'elle eut la bourse entre les mains, elle l'ouvrit, récita une formule en hylien ancien, et plongea la main dedans pour en ressortir une poignée de poudre qui brillait comme de l'or, elle s'en mit sur sa blessure du dos, la seule que le guérisseur n'avait pas pu guérir. La blessure se referma automatiquement.

Angéline : Comment as-tu fait ça ?

Zelda : En fait, quand Ganondorf m'a blessée, on m'a guérie et quand je me suis réveillée, Link m'a donné cette bourse en me disant que si jamais une fois je me rouvrais la blessure, il suffisait de faire ce que je viens de faire, en fait, ceci, c'est de la poudre de lumière, une chose extrêmement rare qui guérit toute sorte de blessure, c'est le seul remède que j'ai contre cette blessure, et même si vous l'avez vue disparaître, elle est toujours là, regardez.

Elles eurent chacune un hoquet de surprise : la blessure était de nouveau là, mais seulement en forme de cicatrice, comme l'avait vu Angéline pour la première fois. Les filles décidèrent alors de redescendre pour prendre à manger en laissant Zelda et Akela seules, car il valait mieux que Zelda ne retourne pas tout de suite à la salle à manger. Elles mangèrent et un peu après, elles s'endormirent, à part Zelda et Jemina qui, comme à leur habitude, parlèrent un peu avant de s'endormir. Le lendemain, les elfes leur annoncèrent que c'était la dernière journée où elles s'entraîneraient. Sitôt leur petit déjeuner fini, elles partirent sur le terrain d'entraînement, où elles se battirent jusqu'à midi, puis, après un délicieux dîner, elles repartirent sur la place d'entraînement jusqu'au coucher du soleil. Juste après le repas, Diana demanda à Amina :

Diana : Dis-moi, que faisons-nous ici et que devons-nous faire bientôt ?

Amina : Attends, tais-toi, Akela va vous le dire tout de suite.

Akela : Bon, les filles, on a découvert récemment que l'endroit d'où provenait tant de méchanceté, c'était la colline d'Aria. Nous allons donc nous y rendre, mais d'abord, nous irons dans les plateaux d'Astariuls, où vit la Mort...

Jemina : QUOI ? LA MORT ? TU ES FOLLE !!!

Akela : Tais-toi avant de me rendre sourde et que je t'assomme ! De toute façon, il faut que nous y allions pour raisonner la mort car elle fait grève, cela veut dire que plus personne ne peut mourir depuis deux heures, nous irons donc la voir et nous essayerons de la faire changer d'avis. Mais nous ne pouvons y aller à pied, nous achèterons donc des chevaux vendus à l'auberge. Cela veut dire que nous ne dormirons pas ici cette nuit car pour dormir, il faudrait que l'une d'entre nous se passe de cheval, et je ne crois pas que ce soit très bien.

Zelda : Attends, Akela, je crois que je vais... oui ! Je peux ! Nous dormirons ici cette nuit ! D'accord ? Je te prépare une surprise !

Akela : Si tu es sûre de ta surprise...

Zelda : Oui, je suis sûre ! à 100% !

Akela : Bon, alors à demain...

Plus tard, dans le lit de Angéline et de Diana :

Angéline : Tu crois que ce sera quoi, sa "surprise" ?

Diana : Je ne sais pas... Peut-être qu'elle a acquis assez de pouvoirs ces derniers jours pour créer un cheval, je te l'ai dit, je n'en sais rien, rien du tout !

Le lendemain, à l'aube :

Amina : Bon, alors, et cette surprise ?

Zelda : Attends, laisse-moi me concentrer !

Dans un énorme effort de concentration, Zelda fit apparaître un instrument - un ocarina - dans ses mains, elle se mit à en jouer, et il en sortit une mélodie très belle. Tout de suite après, on entendit le hennissement d'un cheval qui semblait arriver au galop, mais on ne vit rien tout d'abord, puis Zelda et les sept autres sentirent la présence d'un tourbillon temporel, puis virent, tout de suite après, une jument rousse avec la crinière blanche et les bas de ses pattes noires. Zelda dit :

Zelda : Voici Epona, une jument qui ne répond qu'au chant de cet ocarina, et qui est mon amie, celle qui m'a aidée lors de nombreux dangers... Nous pouvons partir !

Akela : Bon, allons-y !

Elles se mirent en route, sachant qu'il leur faudrait au moins un mois avant d'atteindre les plateaux d'Astariuls.

Chapitre 6 : Le voyage commence, avec ses difficultés

Note : Les textes en italique sont des paroles pensées

Trois jours plus tard, Angéline s'adressa à Diana :

Angéline : J'ai mal aux fesses ! Une horrible douleur !

Diana : Moi aussi...

Angéline : Dis-moi, si tu sais te transporter où tu veux même si tu ne connais pas l'endroit, pourquoi tu ne nous transportes pas au plateau vite fait bien fait ?

Diana : Parce que je n'ai pas assez de pouvoirs. O.K. ?

Angéline : Mais tu pourrais nous emmener une par une ?

Diana : Je pense que j'en serais capable, mais Amina ne serait pas d'accord, parce que quand nous utilisons nos pouvoirs trop longtemps, certaines personnes peuvent nous repérer aisément, tu comprends ?

Angéline : Moi oui, mes fesses non !

La réponse de Angéline fit éclater de rire Diana, qui fut imitée par tout le reste de la troupe. Le soir même, elles s'arrêtèrent au bord d'une rivière, les elfes leur dirent de veiller sur le feu jusqu'à ce qu'elles reviennent. Cinq minutes plus tard, elles furent de retour avec trois petits lapins, dont elles firent un merveilleux ragoût. En plein repas, Zelda questionna Kimina :

Zelda : Dis-moi, Kimina, pourquoi on ne devait surtout pas laisser le feu s'éteindre ?

Kimina : Je vais vous expliquer. Ecoutez-moi, les filles, il faudra que cette nuit nous veillions à tour de rôle sur le feu, car en ces lieux vit une goule, une effroyable créature qui ne craint que le feu et qui ne sent pas l'acier, si vous l'apercevez, réveillez toute la troupe, car nous aurons besoin de tout le monde pour la vaincre.

Sitôt dit, sitôt fait, Jemina fut la première à effectuer le tour de garde, quand ce fut le tour de Zelda, au milieu de son tour de garde, la goule arriva, Zelda se mit à leur crier dessus, mais la goule avait jeté un sort qui endormait. Zelda utilisa alors son pouvoir pour ensorceler une petite partie de l'eau qui coulait dans la rivière juste à côté et la leur envoya sur la figure. Elles se réveillèrent aussitôt, de très mauvaise humeur.

Akela : Qu'est-ce qui se passe ?

Zelda : LA GOULE ! LA GOULE !

Kimina : Levez-vous et soyez sur vos gardes, les filles !

Elles se mirent à se battre contre la goule, Angéline en premier lieu, la goule étant touchée sur le premier coup de feu, elle évita la deuxième et encercla de ses bras Jemina. De rage, Angéline envoya sur la goule une flamme gigantesque qui la réduisit en cendres. Jemina aurait hurlé, si elle avait pu, son corps était glacé, ses muscles tétanisés, elle ne sentit pas des bras l'envelopper, la masser, la couvrir tout ce qu'on pouvait de couvertures, lui crier de ne pas abandonner. Elle ne sentait plus rien... elle se disait, en étant perdue dans ses pensées :

Jemina : Je flotte, je flotte dans les étoiles, je me sens toute petite, suis-je encore Jemina ? Soudain, je l'aperçois, elle est restée fidèle à mes souvenirs, elle m'emplit d'une douceur éternelle...Maman...elle me parle...

La mère de Jemina : Ma chérie, il faut que tu vives, que tu honores ta promesse, que tu vives pour donner un nom à ta fille, va maintenant, et sauve ce monde...

Jemina ouvrit les yeux, péniblement, mais elle les ouvrit, et se mit assise, puis elle parla avec ses amies. La nuit passée, elle avait recouvré toutes ses forces, elles purent repartir, au plus grand soulagement de Kimina, qui avait peur que cela ne se reproduise.

Chapitre 7 : La découverte d'un nouveau pouvoir

Le lendemain, Zelda et Jemina discutaient encore :

Jemina : Tu sais Zelda, quand j'étais en train de mourir, je me trouvais dans les étoiles, et tout à coup, j'ai vu ma mère ! Je l'ai vue et elle m'a parlé ! Elle m'a dit qu'il fallait que je sois forte et que survive ! Je n'oublierai jamais ce moment !

Zelda : Tu sais, moi aussi j'ai failli mourir, et je me suis retrouvée dans un océan d'étoiles qui me semblaient être mes ancêtres, et elles semblaient pleurer d'avoir leur descendante auprès d'elles beaucoup trop tôt ! Une étoile s'est alors approchée, et elle s'est transformée en ma mère, elle m'a dit

que je ne devais pas mourir, que je mourrai un jour, mais pas cette fois-ci. Je me suis alors forcée à oublier toutes ces étoiles qui m'emplissaient d'une douce mélancolie, je me suis forcée à ouvrir les yeux en pensant à Link, qui m'attendait dans l'autre monde, et c'est quand je me suis réveillée qu'il m'a dit qu'il m'aimait...

Angéline : Snif ! C'est trop triste !

Diana : Arrête de faire l'attendrie, tu as l'air bête à en mourir comme ça ! Je te ferai signaler qu'elle aurait pu y rester !!!

Diana, qui avait été très touchée par "l'événement Jemina" avait les nerfs en pelote, et était prête à les faire passer sur la première personne qui la fâcherait.

Angéline : Cool, ma vieille ! Je plaisantais ! Il faut bien que quelqu'un fasse rire ce camp !

Diana : Ouais ! Je sais ! Mais ne fais pas trop la mièvre, car tu as l'air encore plus bête que tu l'es déjà ! L'expression de surprise et de dépit qui s'était peinte sur le visage de Angéline fit rire toute la troupe pendant cinq bonnes minutes. Pendant ce temps, Zelda qui avait découvert un nouveau pouvoir, celui de parler mentalement à une autre personne, était en train de l'essayer avec Jemina.

Zelda : Calme-toi, Jemina, ce n'est que moi, j'ai découvert un nouveau pouvoir, essaye, il suffit de penser à la personne à laquelle on veut parler et de penser les paroles que l'on veut lui dire, allez, essaye !

Jemina se força à ne penser qu'à Zelda et se mit à penser les paroles qu'elle voulait lui dire :

Jemina : Trop cool ! J'adore ce pouvoir ! Et toi, Zelda ?

Zelda : Moi aussi, je l'aime bien, car comme ça, personne ne peut nous entendre ! Mais je voulais te demander, tu ne trouves pas que Diana n'a pas l'air dans son assiette ?

Jemina : Si, et je trouve cela inquiétant, j'espère qu'elle va bien !

Zelda : Moi aussi, mais n'y pensons plus ! Allons, parlons d'autre chose !

Jemina : Comme quoi ?

Zelda : Je ne sais pas... Attends, j'ai une idée, arrêtons notre lien et essayons de parler avec nos montures !

Jemina : O.K. !

Zelda se mit à dialoguer avec Epona, qui lui avait dit que son vrai nom était Crin d'argent qui en retour lui transmettait des pensées de Link et de sa fille qui venait la voir tous les jours. Elle lui envoya même une image de la fille de Zelda, qui était sur montée sur le dos d'Epona. De son côté, Jemina avait demandé à sa monture son nom, qui était Aquarelle et de lui parler d'elle, comme pour Zelda. Aquarelle lui envoya des images de sa vie. Jemina lui parla de la sienne et en se couchant, les deux reines se racontèrent leur dialogue avec leur cheval respectif. Le lendemain, Jemina essaya de parler avec Angéline, pendant que Zelda faisait de même avec Diana :

Jemina : Salut Angéline !

Angéline faillit tomber de son cheval de surprise, puis, elle s'exclama à voix haute :

Angéline : Qui est-ce qui s'est adressé à moi ?

Akela : Mais personne ne t'a parlé ! Tu entends des voix, ma pauvre Angéline !

Jemina : Angéline ! C'est moi, Jemina ! Zelda et moi avons découvert un nouveau pouvoir, celui de parler mentalement à quelqu'un, allez, essaye ! Ce n'est pas difficile ! Il suffit de penser les paroles que tu veux dire en même temps que tu penses à la personne à qui tu t'adresses, vas-y !

Elle se força à suivre les consignes de Jemina et se mit à lui parler mentalement.

Angéline : Super ! Je ne pensais pas pouvoir être capable de faire ça un jour !

Jemina : Alors, tu as quoi à raconter de secret ?

Angéline. Comment ça "de secret" ? Que veux-tu dire ?

Jemina : C'est simple ! Là, pendant que nous nous parlons, personne d'autre peut nous entendre ! Alors ?

Angéline : Je sais ! Je voulais te dire que... je te déteste ! Mais non, je plaisante ! En fait, je trouve que Diana est trop sérieuse... Tu n'es pas d'accord avec moi ?

Jemina : Si, je le suis et j'ai aussi remarqué qu'elle n'avait pas l'air dans son assiette ! Mais ne t'inquiète pas, Zelda est en train de commencer à parler avec elle comme je le fais avec toi. Tu sais quoi ?

Angéline : Non, mais mon petit doigt me dit que je vais le savoir tout de suite !

Jemina : En fait, hier, Zelda et moi avons discuté avec nos montures, tu pourrais faire de même avec la tienne pendant que je continue avec Aquarelle.

Angéline : Aquarelle ? Qui est-ce ?

Jemina : C'est mon cheval, je viens de te le dire !

Angéline : A bon ! Alors allons-y ! J'ai hâte !

Elles se mirent à discuter et Angéline apprit que sa jument s'appelait Eclat de Soie, après ça, la reine et son cheval se racontèrent leur vie, Angéline lui raconta pourquoi elle était ici et quant à Eclat de Soie, elle lui raconta comment était sa vie avant qu'elle ne la prenne. De son côté, Zelda venait de commencer à parler mentalement à Diana :

Zelda : Diana, tu m'entends ? C'est Zelda, je viens de découvrir un nouveau pouvoir, et je voudrais voir si tu peux aussi l'utiliser, essaye, ce n'est pas difficile, il suffit juste de penser à la personne à qui on veut parler et de lui envoyer les paroles qu'on veut lui dire, allez, vas-y, essaye !

Diana : Hé ! mais c'est trop cool ! Nous pouvons nous parler sans que personne ne nous entende !

Zelda : Je peux te poser une question ?

Diana : Tu l'as déjà fait mais tu peux recommencer si tu veux.

Zelda : Pourquoi tu es tellement sur les nerfs ces temps-ci ? tu sembles nerveuse...

Diana : En fait, j'ai été assez touchée par ce qui est arrivé à Jemina, car, quand j'ai vu mon frère pour la première fois, je l'ai vu faire un peu la même chose à un de ses serviteurs, alors, tu vois, cela est remonté dans ma mémoire.

Zelda : Je comprends...

Diana : Tu sais, je crois que je devrais peut-être me confier un peu plus à quelqu'un, parce que de garder toutes ces émotions à l'intérieur de moi, je me mets les nerfs en pelote, et après, ça gonfle jusqu'à ce que je finisse par piquer une énorme colère que seul mon mari peut apaiser.

Zelda : Je voudrais te dire, si une fois tu as besoin de te confier, n'hésite pas, même si c'est quand nous serons déjà rentrées dans nos mondes, tu n'auras qu'à te transporter dans mon monde ou bien me transporter dans le tien et je serai toujours prête à t'écouter.

Diana : Merci beaucoup, tu es une vraie amie !

Zelda : Tu sais, quand j'ai découvert ce pouvoir, je me suis mise à parler avec Jemina, et nous avons ensuite parlé avec nos montures, moi par exemple, j'ai appris que le vrai nom de Epona est Crin d'argent, et elle m'a dit que sa jument s'appelait Aquarelle, ça te dit de faire pareil ?

Diana : Oh oui ça me plairait beaucoup !

Elles se mirent donc à parler, Zelda avec Crin d'argent, le coeur content d'avoir pu sceller une amitié avec un secret qui en serait la base, la première pierre d'une amitié très forte. Quant à Diana, elle parla avec sa jument qui s'appelait Murmure, et elle lui parla d'elle tout comme faisait la jument en lui envoyant des images. Elles se parlaient et Diana, elle, se sentait libérée d'un poids, et heureuse d'avoir une amie comme Zelda. La nuit tombée, les quatre reines s'endormirent dans un bonheur immense, ayant chacune une raison d'être ainsi heureuse. Trois jours plus tard, Angéline et Diana, qui en fait n'avait jamais monté un cheval avant, n'avaient plus de douleurs aux fesses. Jemina et Zelda, elles, étaient déjà montées sur des chevaux, et se comportaient parfaitement bien. Elles avaient par contre une chose extraordinaire, elles avaient lié un lien avec leur jument respective, qui elles, étaient très contentes de les avoir pour maîtresses. Le plus étonnant, c'était que les elfes n'avaient pas encore remarqué leurs pouvoirs de télépathie, ce qui les rendait très contentes, car elles savaient toutes qu'un secret partagé entre elles seules serait la base d'une grande et profonde amitié. Un jour pourtant, Kimina commença à trouver louche le fait qu'elles semblent toujours perdues dans leurs pensées, sans prendre le temps de se parler, ce qui risquait d'affaiblir leur amitié et donc leurs pouvoirs. Elle les réunit donc avec leurs guides :

Kimina : Voilà, je voulais vous parler pour savoir pourquoi vous paraissez si distantes l'une de l'autre, car cela risque d'affaiblir votre amitié. Alors ?

Zelda : On fait quoi ? On lui dit ?

Jemina : Je ne sais pas, je ne suis pas sûre...

Zelda : Je pense qu'il vaudrait mieux, si on ne veut pas qu'elle s'inquiète pour rien, qui est d'accord

avec moi ?

Jemina : Je le suis !

Angéline : Moi pareil !

Diana : Idem ici !

Carila : Les filles ? Vous allez bien ? Parce ce qu'on dirait que vous êtes perdues dans vos pensées.

Zelda : Ce n'est rien, je vais vous expliquer quelque chose : en fait, si nous semblons si distantes l'une de l'autre, c'est parce que j'ai découvert un nouveau pouvoir, la télépathie. Ainsi, je me suis mise à parler d'abord avec Jemina, puis nous avons parlé toutes les deux à nos montures, Crin d'argent (c'est Epona) et Aquarelle, le cheval de Jemina. Puis, j'ai mis au courant Diana, pendant que Jemina s'occupait de Angéline, qui ont, elles aussi, discuté avec leur propre monture et elles ont su que la jument de Angéline s'appelait Eclat de Soie et que celle de Diana s'appelait Murmure. Vous comprenez ?

Akela : Et comment ! Et je vois aussi que vous maîtrisez vos pouvoirs à la perfection ! De plus, voici une chose qui va certainement vous plaire, la télépathie ne provoque pas d'ondes qui permettent de localiser l'individu qui se sert de ses pouvoirs, vous pouvez donc vous en servir autant que vous voudrez !

Les quatre reines : Génial !!!

Dès lors, les filles se mirent à parler entre elles, car c'est, avouons-le, nettement plus agréable de parler avec quelqu'un quand on est sûr que personne d'autre ne vous écoute. Elles lièrent entre elles un lien très fort, ce n'était plus que de l'amitié, c'était de l'amour fraternel, elles étaient comme des soeurs, amies pour la vie, un lien qui pourrait bien leur assurer le pas final vers la victoire ! Trois jours plus tard, elles discutaient entre elles :

Angéline : Zelda, je voulais te dire, tu sais, quand tu nous as dit que tu aimais lire, mais que tu ne pouvais plus, je pourrais peut-être t'aider, car moi aussi j'aime beaucoup lire, et vu que, comme toi, j'ai lu tous les livres de ma contrée, nous pourrions faire un échange. Un jour, nous nous contactons (par la pensée) et nous nous mettons d'accord sur un nombre de livres que nous faisons transporter mutuellement par magie dans nos deux mondes respectifs. O.K. ?

Zelda : Alors là, c'est une super idée ! Tu es géniale ! Et en plus, si vous voulez, un jour, vous trois et moi, on se retrouvera dans mon monde, il faut absolument que vous voyiez la rivière Shacena ! C'est une merveille !

Diana : Je suis tout à fait d'accord avec ça ! Et si vous voulez, je pourrais vous emmener chez Zelda, comme ça, en plus, si nous voulons, nous nous transporterons à notre gré dans le monde de chacune de nous ! Ce n'est pas formidable ?

Jemina : Vous êtes géniales toutes les trois ! Et si tu veux Zelda, nous pourrions aussi te prêter nos livres à nous deux ou bien se les prêter mutuellement entre nous quatre !!!

Zelda : O.K. ! A demain, bonne nuit !!!

Chapitre 8 : Elfara

Le lendemain matin, Zelda alla parler avec Akela :

Zelda : Dis-moi Akela, est-ce que dans ce monde il y a des écoles de magie ?

Akela : Effectivement, il y en a, et je crois qu'il y a même des classes de votre âge à vous quatre. Pourquoi ?

Zelda : Pour rien, pour rien...

Elle retourna près des trois autres reines et leur dit :

Zelda : Les filles, ça vous dirait d'aller dans une école de magie elfique ?

Angéline : Moi je voudrais bien, mais je ne sais pas si les autres sont d'accord, car je n'irai pas sans elles !

Jemina : Moi, je suis partante !

Diana : Moi aussi ! J'ai toujours adoré l'école !

Zelda : Alors allons vers nos guides ce soir, et demandons-leur si nous pouvons !

Les quatre filles : O.K. !!!

Le soir même, les filles vont parler à leurs guides, pendant que celles-ci se dirigent elles-mêmes vers les reines :

Carila : Les filles, vous voudriez aller à l'école elfique ?

Jemina : Heu... en fait... nous allons justement vous demander si nous pouvions aller à cette fameuse école de magie elfique !

Amina : Bon, et bien alors c'est réglé, demain, nous allons arriver dans une ville qui se situe un peu avant les plateaux d'Astariuls, nous y ferons donc une halte et vous pourrez aller à l'école, puisque nous y resterons pendant quelques jours, le temps de nous ravitailler en vivres nécessaires.

Les quatre filles : GENIAL !!!

Le lendemain, le petit groupe arriva dans la cité (qui s'appelait Elfara nom qu'elle doit au fait qu'elle est la ville capitale du pays), et pendant que les elfes parlaient avec d'anciennes connaissances, les reines elles, partageaient à la découverte de la ville. L'après-midi, les elfes conduisirent les reines devant l'Académie de magie supérieure, une école de magie réservée aux plus grands magiciens. Les reines furent un peu surprises de voir combien l'école était grande, alors qu'il y avait peu de monde qui y faisait ses études. Les elfes les conduisirent alors auprès d'une classe qui était de leur niveau, en leur expliquant que les jeunes étudiants ne pouvaient pas être touchés grâce à leur jeune âge (en effet, ils sont protégés par des dieux depuis leur naissance, jusqu'à ce qu'ils atteignent leurs vingt ans, c'est-à-dire l'âge adulte chez les elfes), et leur classe comportait des elfes dont le plus vieux n'avait encore soufflé que seize bougies sur son gâteau d'anniversaire. Mais, ils étaient quand même séparés en groupes qui se faisaient des vacheries les uns aux autres. (Précisons que dans cette classe, il n'y avait que des filles.) Elles entrèrent donc, juste après avoir été informées qu'elles resteraient pendant trois semaines.

Zelda : Bon, allons-y les filles ! Qui m'aime me suive !

Angéline : Bonne chance ! Et suivez bien les cours !

Jemina : A tout à l'heure !

Elles se mirent sur leur chaise, et tout de suite après, le prof arriva et commença son cours. Il se mit à expliquer la géographie du monde. Les filles, qui, avouons-le, n'aimaient pas beaucoup la géographie, et en particulier Jemina, se mirent à parler dans leur tête :

Jemina : Zelda, tu trouves comment ce premier cours ?

Zelda : Pas fantastique ! J'ai l'impression que je vais m'endormir d'une minute à l'autre !

Jemina : Et toi, Diana ?

Diana : Le seul mot qui me vient à l'esprit est : bonne nuit !

Angéline : Hahahahahahaha !

Zelda : Gaffe-toi, Angéline, le prof a failli t'entendre !

Angéline : Excusez-moi, je ne l'ai pas fait exprès !

Diana : Ecoutez ! Il est en train de changer de sujet, il parle des dieux qui vivent sur cette terre !

En effet, le prof se mit à changer de sujet, ce qui intéressa les reines :

Le prof : Nous allons maintenant parler des dieux qui vivent sur ce monde, sur terre et dans les nuages. Nous allons commencer par la mort. Qui peut me dire où elle vit ? Tiens, vous ! Heu... pardon, Mlle Jemina !

Jemina : Si je ne m'abuse, elle vit dans les plateaux d'Astariuls.

Le prof : Juste. Et qu'a-t-elle de particulier ? Oui Mlle Zelda ?

Zelda : Je ne suis pas sûre, mais ce n'est pas le fait qu'elle fasse la grève en ce moment même ?

Le prof : Oui c'est bien cela, et d'ailleurs, pendant que nous en parlons, nous allons expliquer ce qu'est une grève de la Mort. Qui peut me le dire avec ses mots ? Mlle Angéline ?

Angéline : Si j'ai bien retenu ce que l'on m'a expliqué, la grève de la Mort, c'est quand la Mort décide de ne plus faire son travail, et que dès le moment même où elle fait ça, plus personne ne peut mourir, c'est un peu embêtant si on est en pleine guerre.

Le prof : Très bien, c'est très bien, je vois que vous aimez travailler !

Dans l'ombre, un groupe de filles très prétentieuses concoctait un plan pour coincer les reines à la fin des cours, car elles n'appréciaient guère d'être surpassées par de vulgaires étrangères. M. Pounichon (c'est le prof) reprit la parole :

Le prof : Maintenant nous... Oui Mlle Diana ?

Diana : Mais il n'y a personne pour faire quelque chose contre ça ?

Le prof : En fait, on attend quatre personnes qui viennent chacune d'un autre monde, il paraît qu'elles seraient les seules personnes capables de raisonner cette tête de mule.

Diana : Merci !

Le prof : Mesdemoiselles, pouvez-vous dire à la classe qui vous êtes ? Je crois qu'il y a certains curieux qui voudraient bien savoir vos noms.

Les reines hésitèrent un instant, elles ne voulaient pas vraiment dire leur nom avant d'avoir l'accord de leur guide, mais heureusement, la cloche sonna à temps.

Le prof : Bon, revoyez bien votre leçon pour demain, quant à vous, Mesdemoiselles, vous nous direz vos noms demain. Au revoir.

Les filles, partirent de la classe et une fois dans le couloir, elles se transportèrent vers les elfes grâce à Diana, qui pouvait prendre avec elle trois personnes tout au plus, quand elle se transportait. Les quatre filles qui complotaient dans la classe ne purent donc pas les attraper. Arrivées là-bas, près des elfes, les reines racontèrent leur cours aux elfes. Après, Amina prit la parole.

Amina : Je vois... Mais je crois qu'il faut que je vous donne ceci, c'est une carte de la ville, il faut que vous vous en serviez pour aller et venir de l'Académie, car c'est un peu dangereux d'utiliser vos pouvoirs, parce que dans l'Académie, il y a des protections magiques, mais pas autour, O.K. ?

Les quatre filles : O.K. !

Angéline : Carila, je voulais te demander, juste à la fin du cours, M. Pounichon nous a demandé nos noms, et nous ne savions pas si nous pouvions le lui dire, mais nous le pouvons, oui ou non ?

Carila : Bien sûr que vous pouvez ! Mais c'est bien d'avoir quand même demandé la permission, très bien, bon, maintenant, allez dormir !

Chapitre 9 : L'arrivée de Link

Le lendemain, les reines partirent seules à l'Académie et la trouvèrent très facilement. Arrivées là-bas, la cloche sonna et elles se rendirent dans la salle de cours. Aussitôt arrivées, le maître leur demanda à nouveau leurs noms, cette fois-ci, les reines répondirent haut et fort :

Jemina : Je m'appelle Jemina.

Le prof : Pouvez-vous nous dire de quelle région vous venez et quelle sorte de pouvoirs vous avez ?

Jemina : Bien sûr ! Je ne viens pas d'ici, je suis en fait originaire d'un autre monde, ce monde s'appelle Natinak, c'est le monde des sirènes.

Le prof : Pouvez-vous nous dire qu'elle est votre position dans ce monde ?

Jemina : Je ne vous suis plus, pouvez-vous me dire ça plus clairement ?

Le prof : Oui, bien sûr, je vous demande si vous êtes noble, etc.

Jemina : Ah d'accord ! Je suis en fait la reine de ce monde.

Le prof : Vous plaisantez !

Jemina : Pas du tout ! Je vous jure que c'est vrai !

Le prof : Mais pourquoi une reine viendrait-elle ici ?

Jemina : En fait, je suis une des élues dont vous avez parlé hier. Je suis la porteuse de l'élément Air.

Le prof : Ce n'est pas vrai, je rêve ! Mais bon, à vous Mlle Zelda.

Zelda : Moi, je suis comme Jemina, je viens d'un monde appelé Hyrule et j'en suis aussi la reine !

Le prof : Pardon ? Bien, et vous avez quel genre de pouvoirs ?

Zelda : Je suis aussi une des élues et je contrôle l'élément Eau.

Le prof essayait à grande peine de ne pas hurler de joie.

Le prof : Bon... et vous, Mlle Angéline ?

Angéline : Tout comme Zelda et Jemina, je viens d'un autre monde, ce monde s'appelle Dalta, cité située dans les nuages de l'oubli. Je suis moi aussi la reine de ce monde.

Le prof : Et vos pouvoirs ?

Angéline : Je suis en fait l'élue qui contrôle l'élément Feu.

M. Pounichon était presque en train de danser sur place, il s'adressa enfin à Diana :

Le prof : Et vous, Mlle Diana ?

Diana : Moi, je suis originaire de Natura, j'en suis également la reine. Et pour mes pouvoirs, je suis la quatrième élue, celle qui contrôle la Terre.

Pendant que le prof se retenait à très grande peine de ne pas hurler de joie et de se mettre à danser, les quatre prétentieuses, elles, étaient folles de rage, et comptaient bien coincer ces quatre filles qui se disaient être reines, mais qui d'après elles, ne l'étaient sûrement pas, ce n'était qu'une histoire pour faire les intéressantes. Elles se régalaient donc de les tester à la sortie des cours pour leur faire avouer qu'elles n'avaient aucun pouvoir. Puis, le prof demanda aux reines de s'asseoir et il commença son cours de géo. Les filles, très vite, se mirent à discuter :

Angéline : Les filles, vous avez remarqué que quatre de ces filles nous regardaient bizarrement ?

Zelda : Et comment, mais je ne suis pas inquiète...

Diana : Moi non plus, mais je crois que l'on va un peu s'intéresser, car il est en train de commencer à parler de la langue elfique ! On va s'amuser !

En effet, le prof se mit à leur expliquer toute la langue elfique, jusqu'à la pause de midi (précisons que les reines emportaient un casse-croûte pour le manger en classe) et dès que les cours de l'après-midi commencèrent, il reprit son cours, il expliqua si bien que le soir même, à la fin des cours, les reines savaient presque parler elfique. Malheureusement, dès qu'elles eurent quitté la salle de classe, les quatre filles les coincèrent dans un coin inconnu de l'Académie et se mirent à leur parler :

Diana noire : Eh bien, on fait moins les fières maintenant !

Angéline : De quoi tu parles ?

Zelda noire : Elle te parle de cet énorme mensonge que vous avez dit pour plaire au prof !

Zelda : Qu'est-ce qui te fait dire que c'est un mensonge ?

Jemina noire : Son petit doigt, imbécile !

Diana : Qu'as-tu dit à Zelda ?

Jemina noire : Je l'ai appelée imbécile ! D'ailleurs toi aussi tu es une imbécile !

Angéline noire : Et d'ailleurs, vous ne pouvez certainement pas être les élues, puisque vous n'avez pas de pouvoirs !

Zelda noire : D'ailleurs, je suis sûre que vous êtes entrées ici par effraction, et que vous venez des basses ruelles !

Zelda : Comment peux-tu insinuer cela, puisque tu ne sais même pas d'où nous venons !

Diana noire : Au moins, elle, elle sait parler et dire la vérité.

Angéline : Et quelle preuve peux-tu avancer sur le fait que nous n'avons pas de pouvoirs ?

Zelda : Les filles, je commence à perdre mon calme !

Diana : Tu n'es pas la seule...

Zelda : Je vous préviens que si vous ne me retenez pas, je vais faire un malheur !

Jemina : Nous aussi !

Zelda noire : De plus, vous êtes tellement bêtes, que je suis sûre qu'il y a plus d'intelligence et de pouvoir dans mon seul petit doigt que dans vos quatre corps entiers ! Imbéciles !

Bruits provenant de Zelda : SPLASHHHH !!!

Zelda venait de créer et de renverser un énorme seau d'eau sur la tête de celle qui venait de parler, et elles n'avaient pas l'air très content !

Zelda noire : Qui a fait ça ?

Jemina : Eh bien explique ! Puisque tu es plus intelligente que nous !

Angéline noire : Je... je ne comprends pas !

Angéline : C'est bien simple, soit vous nous croyez quand nous vous disons que nous sommes les élues du destin, soit nous vous faisons une démonstration !

Diana noire : Eh bien allez-y, on veut bien voir comment vous allez vous ridiculiser ! Haaa !

Une série de ronces venait de l'entourer et se mit à serrer ses jambes.

Angéline noire : Mais d'où venait ça ? HOUAAAAA !

Un cercle de feu venait d'apparaître autour d'elle.

Jemina noire : Mais que... Ahhhhhh !

Elle était dans les airs, en train de voler sur un nuage. Tout à coup, les quatre filles arrêtaient tour à tour

de faire peur aux quatre filles. Elles s'arrêtèrent de crier aussitôt.

Angéline noire : Mais, que...

Diana : Bon, vous nous croyez, maintenant ?

Zelda noire : Vous allez payer pour ce que vous nous avez fait !

Des lames apparurent alors dans les mains des quatre filles, qui se jetèrent sur les reines. Aussitôt, le combat commença et les quatre filles se battaient avec autant d'efficacité que les reines. Pour éviter de blesser ses amies, Zelda avait fait comme si elle était en entraînement et avait partagé la pièce en quatre. Malheureusement, sa ruse ne fonctionna pas et elle ne put remplir sa part du terrain d'eau, au contraire, celle qui la combattait la toucha, mais très mal. Elle lui enfonça son sabre dans le coeur, et à ce moment-là, Jemina qui se tournait vers cette partie du terrain assista à la scène. Zelda eut un hoquet quand la lame lui transperça le ventre et Jemina poussa un hurlement en la voyant ressortir de l'autre côté. Elle hurla.

Jemina hurle.

Son cri atteint la paroi de l'impossible.

Il déchire une partie de ce mur.

Elle choisit alors une image entre toutes.

Une image qui représente les longues nuits de confiance.

Une image qui est tout pour Zelda.

Amour.

Sécurité.

Courage.

Le voile se déchire et l'impossible devient réel.

Pendant quelques secondes qui parurent une éternité aux reines, il ne se passa rien, puis, un jeune homme apparut. Il était vêtu de vert et portait sur son dos, derrière un bouclier avec un symbole représentant un aigle au-dessous de trois triangles d'or posés en pyramide, une épée qui se nommait Excalibur. Il se tourna vers les reines, apparemment surpris de se trouver ici, puis posa les yeux sur le corps de Zelda étendu par terre. Il s'accroupit, saisit le corps de Zelda inerte dans ses bras et se releva. Il regarda les quatre filles, qui déguerpirent aussi vite qu'elles le pouvaient, affolées par ce qui venait de se passer, puis le jeune homme regarda les reines et surtout Diana, qu'il devinait être la plus apte à les sortir de là. Elle comprit aussitôt ce qu'il voulait d'elle et saisit son bras ainsi que celui de Angéline et de Jemina, sans savoir pourquoi. Elle réussit à se transporter même avec quatre personnes à ses côtés. Le petit groupe arriva dans la chambre de l'hôtel où elles étaient logées. Le jeune homme posa Zelda sur le lit et tout de suite après, les elfes arrivèrent. Kimina, affolée, se mit à crier :

Kimina : AHHHHHH !!! Mais qu'est-ce qui s'est passé ? Et vous, qui êtes-vous ?

Akela : C'est vrai ça ! Qui êtes-vous ?

L'homme : Calmez-vous ! Zelda est en train de mourir ! Il faut que je la soigne !

Carila : Vous avez intérêt que cela fonctionne ! Sinon, vous le payerez très cher !

L'homme : Bon alors taisez-vous !!!

Amina : Il a raison, TAIS-TOI !!!

L'homme : Merci ! Bon, voyons voir... Shacena tralecto minae staloe...

Il posa sa main sur le front de Zelda, puis il prit sa main, où se mirent à briller trois triangles d'or et à plus forte raison celui qui se trouvait en bas à gauche, puis sur la main du jeune homme se passa la même chose, sauf que le triangle qui brillait était celui situé en bas à droite, puis, il se tourna vers les reines et leurs guides, et leur dit :

L'homme : Je vais devoir faire quelque chose de très dangereux, il va falloir que vous m'aidiez, je vais devoir invoquer deux autres personnes, Ganondorf et Jina, mais Ganondorf est très malfaisant, et j'aimerais que vous le mettiez en cage énergétique dès son arrivée, car il pourrait faire du mal à Zelda. O.K. ?

Les reines et les guides : On est toutes d'accord !

Le jeune homme se mit à parler la même langue qu'avant, et tout à coup, un homme et une jeune femme apparurent, et tout de suite, Ganondorf fut mis en cage par les reines. Puis, tout à coup, sur le dos de la main de Ganondorf brilla le même dessin que sur la main de Zelda, mais c'était le triangle du

haut qui brillait, tandis que sur celle de Jina, c'était le triangle qui était au milieu des trois autres, presque tout de suite après, la blessure de Zelda se referma et en moins de temps qu'il ne le faut pour le dire, Ganondorf fut de retour dans le sceau où il était prisonnier, et Jina se retrouva dans la plaine d'Hyrule. Zelda se réveilla et s'assit, puis Kimina parla :

Kimina : Bon, allez-vous nous dire qui vous êtes, oui ou non ?

Zelda : C'est Link, mon mari...

Angéline : C'est donc vous... Je ne l'imaginai pas aussi mignon !

Link : Tu veux bien nous présenter, tes amies et moi ?

Zelda : Ho mais oui ! Je suis bête ! Mes amies, voici Link, mon mari, qui veille sur moi. Link, voici Jemina, la porteuse de l'Air, Angéline, celle du Feu, et Diana, la porteuse de l'élément Terre. Et voici aussi Kimina, la guide de Jemina, Akela, la mienne, Carila, celle de Angéline, et Amina, celle de Diana. Tu vois, j'ai plein d'amis ! Et en plus, je suis encore entière !

Link : Mouais... je ne suis pas très sûr... dans l'état dans lequel je t'ai trouvée, permets-moi d'avoir des doutes ! Et encore, ce n'est pas pire que le jour où je t'ai contactée pour te dire de te relever et de tenir ta promesse !

Zelda : Excuse-moi, je devrais, c'est vrai, faire plus attention !

Link : En fait, je voulais te dire, il y a quelque chose de bizarre, depuis quelques jours, l'ocarina du temps et Epona ont disparu ! Je trouve cela inquiétant !

Zelda : Ne t'inquiète pas pour ça ! Regarde !

Elle sortit l'ocarina bleu de sous sa tunique et on entendit au loin un hennissement que Link connaissait très bien, le hennissement d'Epona ! Il l'embrassa et automatiquement, leurs mains s'entourèrent d'une douce lueur rouge, ils sourirent en la voyant, comme si cela prouvait quelque chose qui était inconnu aux autres.

Angéline : Eh bien ! On voit que c'est le grand amour entre vous deux !

Presque aussitôt, Carila fut un peu fâchée car elle voyait le bonheur de Zelda et Link, mais elle n'aimait pas du tout la façon dont se distraignait Angéline. Elle s'avança donc vers Angéline, regarda son oreille et la tordit sauvagement en disant :

Carila : Ça s'arrache ces trucs-là ?

Angéline hurla de douleur et s'éloigna de Carila tout de suite, ce qui attira le rire de toute la troupe, et même d'Angéline, qui ne tenait pas longtemps à un éclat de rire. Pour le soir, Link décida de rester avec Zelda jusqu'à la fin de leurs "vacances". Il prit alors une chambre juste à côté de celle des reines, et la dernière nuit, Zelda partit dans sa chambre, et y dormit avec lui.

Chapitre 10 : Le retour de Ganondorf

Le lendemain, les reines et leurs guides ne dirent rien quand elles découvrirent les deux amants. Mais au moment où Zelda s'apprêtait à faire partir Link, une chose incroyable se passa. Un cristal bleu apparut et emmena la reine vers le ciel, où il se mit à se diriger vers l'est. Link parut alors catastrophé.

Link : Oh non... NON !!!

Kimina : Que se passe-t-il Link ?

Link : La seule personne capable d'emprisonner Zelda dans un cristal énergétique comme celui que l'on vient de voir, c'est Ganondorf, le seigneur du Malin.

Diana : Celui que nous avons vu l'autre fois ?

Link : Oui, c'est précisément celui-là, et je crains qu'il soit de retour !

Akela : Alors pas de temps à perdre ! Que peut-on faire ?

Link : Il faut que j'aille au château où il se trouve, c'est le seul moyen de libérer Zelda.

Diana : Alors nous venons avec toi ! Je t'emmène d'abord avec les reines et je reviendrai chercher les elfes tout de suite après. OK ?

Link : OK !!! Allons-y !

Sitôt les reines et les elfes arrivées à destination, Link se mit en route et trouva facilement Zelda et Ganondorf. Mais il dut affronter seul le seigneur du Malin, les reines étant coincées derrière une barrière magnétique. Malheureusement, cette fois-ci, ce fut le mal qui vainquit le bien, et Link fut

anéanti et envoyé dans une dimension obscure. Zelda hurla de douleur et les reines ainsi que leurs guides furent éjectés du château.

L'homme à l'armure sombre avança dans son château jusqu'à une porte. Il l'ouvrit et vit une fois de plus ce spectacle qui le désolait tant. Assise dans un coin de la pièce, le visage couvert de larmes, la robe qu'elle portait autrefois si joliment n'était plus qu'un bout de chiffon posé sur ces épaules, elle pleurait depuis que Link était mort, depuis maintenant deux mois. Il parla :

Ganondorf : Zelda... as-tu choisi ce que tu veux faire ?

Zelda : Pourquoi ?

Elle leva les yeux vers le crâne fixé devant elle, le crâne de Link... Ganondorf cogna alors un poing sur la table devant lui, puis il se tourna vers elle :

Ganondorf : Nous nous battions Zelda et le hasard a fait que ce soit moi qui eus la victoire, mais nous ne nous battions pas pour Hyrule, Zelda, nous nous battions sur un autre terrain, sur le terrain de l'amour, Zelda, et même s'il est mort, il réussit encore à contrecarrer mes plans, car il a emporté ton cœur dans la mort, mais je te l'ai dit, soit tu me donnes ton pouvoir, soit tu meurs dans d'atroces souffrances. Mais je t'aime, Zelda, tu t'es emparée de mon cœur de pierre, et s'il le fallait, je construirais un monde pour toi, s'il le fallait, j'inventerais la paix pour toi, rien que pour ton sourire...

Il s'en alla et la laissa seule avec ses pensées, elle recommença à pleurer. Il l'entendit dans le couloir et se dit que cette princesse avait de la sagesse, mais il lui semblait qu'elle avait hérité du courage de son mari. Elle portait tout un monde sur ses épaules, tout le royaume d'Hyrule comptait sur elle. De plus, elle lui donnait ce qu'il avait toujours souhaité avoir, elle accoucherait dans sept mois d'un enfant, et cet enfant, il en ferait son descendant. Il éclata d'un rire mauvais. Deux kilomètres plus loin, les reines et leur guides se demandaient comment entrer dans le château, elles avaient presque tout essayé, quand une idée germa dans la tête de Angéline. Elle dit :

Angéline : Je crois que j'ai une idée, si nous demandions au sage du monde de Zelda de nous aider ?

Carila : Bonne idée ! Mais comment faire pour les atteindre ?

Jemina : Essayons ensemble !

Tout le monde : OK.

Pendant un long moment, il ne se passa rien, puis un vieil homme vêtu de jaune apparut et leur dit :

Rauru : Bonjour, je suis Rauru, le sage de la lumière, je suis celui qui veillait sur le sceau où était enfermé Ganondorf. Nous allons vous aider, les sages et moi. Nous allons détruire la barrière magnétique qui vous empêche de passer. Au revoir...

Sans que les reines ne puissent en placer une, il disparut et il y eut une explosion magnifique, qui anéantit la barrière qui protégeait le château. Elles entrèrent et trouvèrent assez facilement Zelda, mais, par malchance, elles tombèrent sur Ganondorf qui leur lança un défi. Si elles réussissaient à battre Ganondorf en combat, rien que Jemina, Angéline et Diana, il les laisserait partir. Elles réussirent, et mieux, sous les indications de Zelda, le remirent dans le sceau infernal. Puis elles partirent du château qui était en train de tomber en ruines. Puis, Kimina parla :

Kimina : Ouf, on en est sorties ! Mais où est Link ? Hein ! Zelda ?

Dès qu'elle entendit le nom de Link, Zelda fondit en larmes une nouvelle fois. Jemina la prit dans ses bras et essaya de la consoler, puis, tout à coup, elle explosa.

Jemina : Tais-toi Kimina, tu ne sais pas ce qu'elle a pu endurer, personne ne sait cela, mais moi, je vais essayer de la consoler, alors partez, il nous faut du calme !

Amina : Elle a raison, partons...

Chapitre 11 : Zelda est enceinte

Dès qu'elles furent seules, Jemina parla à Zelda :

Jemina : Zelda, dis-moi, tu sais que tu peux te confier à moi, tu le sais, alors dis-moi ce qui te met dans un état pareil, je veux savoir, il le faut pour te consoler...

Zelda se mit à genoux et elle sortit un crâne, l'objet que Jemina l'avait vu prendre quand elle se battait contre Ganondorf, puis, Zelda parla, avec une voix étouffée par les sanglots qu'elle avait versés depuis ces deux mois :

Zelda : Link, il est... il est... mort...

Jemina : Oh non ! Ce... ce n'est pas possible !

Zelda : Jemina... j'ai... faim, pendant deux mois... il ne m'a donné que du pain à manger. J'ai faim...

Tout à coup, elle vomit, Jemina, croyant qu'elle était dans cet état à cause de la faim, demanda à Kimina que l'on fasse à manger pour Zelda. Dès qu'elles eurent mangé, Akela raconta pendant des heures ce qui s'était passé pendant que Zelda était enfermée dans le château, et le soir venu, Zelda se coucha à l'écart, avec Jemina. Elle parlèrent, puis, tout à coup, Zelda vomit, Jemina lui demanda :

Jemina : Tu es malade ? C'est pour cela que tu as mal au ventre ?

Zelda : Je ne suis pas malade, je suis enceinte, c'est bien pire...

Puis elles s'endormirent. Le lendemain, les reines furent réveillées de bonne heure par Kimina, qui leur expliqua qu'elles allaient maintenant quitter la ville, car elles avaient eu le temps nécessaire pour l'approvisionnement de la troupe. Alors, elles se mirent en route. Deux jours plus tard, Zelda vomissait encore, et Jemina, qui avait promis de garder le secret, ne disait rien sur ces vomissements. Mais un soir, Zelda vomit sans le vouloir au milieu du cercle que les reines et les elfes avaient formé pour manger. Tout de suite, Zelda comprit que cela ne servirait à rien de mentir, elle leur dit donc :

Akela : Zelda ? Tu vas bien ?

Jemina : Oui, elle va très bien !

Kimina : Ce n'est pas à toi qu'elle parlait !

Zelda : Laisse, Jemina, je vais leur dire, merci d'avoir gardé le secret jusqu'ici...

Les reines et les guides : ???

Carila : Tu ne serais pas malade ?

Zelda : Je ne suis pas malade, pas exactement, je suis enceinte...

Amina : QUOI ???

Angéline : Tu as bien entendu, elle est enceinte ! Mais dis-moi, pourquoi tu ne nous l'as pas dit auparavant ?

Zelda : Je ne pouvais pas...

Diana : Ce n'est pas grave, l'essentiel, c'est que tu ailles bien !

Kimina : Pas grave ? Tu rigoles j'espère ! Si notre aventure dure plus de... Tu es enceinte de combien pour l'instant ?

Zelda : Deux mois...

Kimina : Si elle dure plus de sept mois, nous allons nous retrouver avec un bébé sur le dos, et cela, je ne veux pas ! Il faut s'en débarrasser ! Et vite !

Jemina : Tu te fous de nous, j'espère, sinon ça va barder pour toi. C'est le seul lien qui l'unisse encore à Link, et tu voudrais qu'elle s'en sépare ! Tu es complètement tarée !

Elle avait hurlé et son cri avait retenti haut et fort dans les oreilles de Kimina qui devint tout à coup rouge de colère.

Kimina : Je peux savoir de quoi tu te mêles, toi ? Je te ferais signaler que ce que je dis ou ce que je fais ne te concerne pas !

Jemina : C'est là que tu te trompes, s'il s'agit de la fille ou du fils de ma meilleure amie, cela me concerne, surtout si sa vie est en danger !

Kimina : Et bien je te...

Zelda : ÇA SUFFIT ! J'EN AI MA CLAQUE DE VOS DISPUTES, ALORS ARRÊTEZ !!!

Zelda, rouge de colère elle aussi, avait hurlé de toutes ses forces, et tout le monde se tut aussitôt, la peur au ventre. Car que ne ferait pas une mère quand elle sait que son enfant est en danger ?

Zelda : J'EN AI PLUS QUE MARRE, ET SI TU T'AVISES DE TOUCHER A MON ENFANT, KIMINA, TU LE REGRETERAS, BONNE NUIT !!!

Jemina : Bonne nuit !

Malheureusement, Kimina, quand elle a une idée derrière la tête, elle ne la lâche pas, et cette nuit-là, elle jeta un sort de fatigue pour que toute la troupe s'endorme et ne se réveille pas, puis, vers minuit,

quand elle fut sûre que tout le monde dormait, elle s'approcha de Zelda et avec ses pouvoirs mentaux, elle tua l'enfant que portait Zelda, puis elle retourna se coucher, visiblement satisfaite de ce qu'elle venait de faire. Le lendemain, Zelda sentit que quelque chose de bizarre lui arrivait, pendant toute la matinée, elle ne réfléchit qu'à ça, puis, l'après-midi elle comprit ce qui clochait chez elle. Depuis le matin, elle n'avait pas vomi, ce qui ne pouvait être normal, puisqu'elle n'en était qu'au deuxième mois, et que les nausées ne s'arrêtent qu'au quatrième mois, elle comprit alors l'évidence, elle n'était plus enceinte, et elle comprit aussi que ce n'était que Kimina qui aurait pu faire pareille cruauté. Elle se mit donc à parler avec Jemina, mentalement :

Zelda : Jemina, c'est moi, Zelda, tu m'entends ?

Jemina : Bien sûr que je t'entends, pourquoi, je ne devrais pas ?

Zelda : Mais non, ce n'est pas ça, j'ai dit ça pour rire !

Jemina : Bon, ça fait rien, mais dis-moi, j'ai l'impression que ça va mieux ! Tu n'as pas vomi de toute la matinée !

Zelda : Justement, c'est là le problème...

Jemina : De quoi tu parles ?

Zelda : Attends, on va d'abord appeler Angéline et Diana, parce que je ne veux pas le dire cinquante fois.

Jemina : OK.

Diana : Que se passe-t-il les filles ?

Angéline : On a besoin de moi ?

Jemina : Oui, écoutez, Zelda veut nous dire quelque chose.

Zelda : Bon, voilà, je pense que vous avez remarqué que depuis ce matin, je ne vomis plus, et bien c'est parce que je ne suis plus enceinte...

Diana : QUOI ???

Angéline : Tu sais qui c'est ?

Zelda : Oui, je sais, c'est... Kimina.

Jemina : Quoi ?

Angéline : Quelle traîtresse !

Diana : Calmez-vous, le repas approche, on lui fera avouer là !

Les quatre reines : OK.

Le soir même, le repas se passa en silence, jusqu'à ce que Zelda parle aux autres.

Zelda : Les filles, tenez-vous prêtes, je passe à l'action.

Tout à coup, elle posa son bol et se mit à regarder fixement Kimina.

Kimina : Qu'y a-t-il Zelda, tu n'as plus faim ?

Zelda : J'aurais sûrement plus faim, si tu n'avais rien fait !

Kimina : De quoi parles-tu ?

Zelda : TU LE SAIS TRES BIEN !!!

Elle avait hurlé en se levant, puis tour à tour, les trois autres reines se levèrent, elles aussi.

Zelda : Pourquoi as-tu fait ça ? POURQUOI ?

Kimina : Mais fait quoi ?

Zelda : POURQUOI AS-TU TUE MON ENFANT ???

Kimina : Je te l'ai déjà expliqué, je ne veux pas que tu mettes au monde cet enfant, sinon, nous l'aurons sur les bras pendant notre mission.

Zelda : JE TE HAIS !!! JE TE HAIRAI JUSQU'A LA FIN DE MA VIE !!! JE TE HAIS !!!

Puis, la reine se coucha et un peu après, elle sentit Jemina venir se coucher à son tour.

Zelda : 'nuit

Jemina : Oui, bonne nuit à toi aussi.

Chapitre 12 : L'étrange voix

Pendant la nuit, Zelda rêva, mais d'une façon très étrange, elle se trouvait dans une dimension obscure, où il n'y avait que le vide, et elle entendait une voix dire :

*Je suis que ce qu'on me demande d'être
Des ténèbres aux ténèbres...
Pleure avec moi...
Des ombres aux ombres...
Entends ma voix...*

La reine se réveilla en sursaut, le visage couvert de sueur, cette voix... elle la connaissait, elle en était sûre, mais elle ne parvenait pas à mettre un visage dessus, comme si elle avait oublié ce visage dans son passé... Elle se rendormit. Le lendemain, Zelda évita soigneusement le regard de Kimina, restant avec ses amies. Deux jours passèrent, la nuit, Zelda fit encore ce cauchemar, accompagné de la même voix, qui disait toujours les mêmes paroles. Puis, le matin du troisième jour, Akela annonça aux reines qu'elles entraient maintenant dans le royaume de la Mort, et qu'à partir de cette limite, il fallait laisser les chevaux près d'un rocher, pour éviter tout accident. Zelda s'approcha de Crin d'Argent pour la rassurer, quand tout à coup, elle eut de nouveau une de ces visions, mais cette fois-ci, elle était complètement réveillée. Elle entendit alors :

*Je ne suis que ce qu'on me demande d'être
Protégé de l'Ange Noir
N'efface pas mon souvenir
Ou je serais plongé dans le noir
Entends ma plainte
Ne m'oublie pas...*

Zelda n'en pouvait plus, elle se réveillait toutes les nuits à cause de cette voix qu'elle n'arrivait pas à identifier. C'était sûrement une personne qu'elle connaissait, mais laquelle ? Elle en connaissait tellement... Elle était dans un désarroi total, personne n'aurait pu l'aider sauf une personne, Link... Elle se remémora ses traits fins, ses cheveux blonds qui tombaient sur ses yeux d'un bleu profond, un bleu dans lequel elle se noyait autrefois, son air calme et serein et surtout, son immense courage. Elle aurait tant voulu le voir encore une fois... Mais malheureusement, Ganondorf l'avait envoyé direction la mort sans billet de retour... Protégé de l'ange noir... Ces quatre mots résonnèrent dans sa tête, quand soudain elle perçut l'inconcevable, la voix de Link était identique à celle qui lui parlait en rêve. Elle comprit alors que Link essayait de lui parler en songe, mais elle comprit autre chose, quelque chose qui lui rendit l'espoir. On ne pouvait pas communiquer dans l'au-delà, ce qui signifiait que Link n'était pas entièrement mort, mais il était dans un espace situé entre la vie et la mort...

Le jeune homme leva la tête et regarda sa main, elle était entourée de rouge, alors, il se mit debout et regarda son univers de ténèbres, il devenait jaune, puis bleu et enfin vert. Il comprit alors l'évidence, une chose qu'il espérait depuis une éternité, elle l'avait entendu ! Il se concentra alors sur la chance qu'il avait désormais, la mort n'avait su vaincre l'amour infini qu'il lui portait, à elle, la princesse d'Hyrule...

Chapitre 13 : Le lac des morts

Un tout petit peu plus tard, les reines arrivèrent vers le lac des morts, où elles se mirent sur une barque qui flottait à proximité. Pendant la traversée, vers le milieu du lac, d'étranges personnes à l'aspect fantomatique apparurent aux reines. De son côté, Zelda paraissait folle de joie, car elle comprit très vite que c'était les morts qu'elle avait connus, et qu'elle revoyait, mais elle ne voyait nulle part Link, ce qui lui confirmait qu'il n'était pas mort. Juste à côté, Jemina n'était pas si heureuse, elle voyait des ombres partout et finit par basculer dans l'eau, et commença à couler. Zelda réagit au quart de tour, elle plongea à son tour, et nagea un peu moins vite que d'habitude, ralentie par les ombres, mais finit par arriver à Jemina. Malheureusement, bien qu'elle pouvait respirer sous l'eau, elle était à bout de force, et n'en pouvait plus. Cependant, elle se força à continuer, avec l'espoir de revoir un jour Link, l'espoir qu'il n'était pas mort, grâce à ça, elle avait en elle un espoir infini. Tout à coup sa pierre émit une onde choc,

qui fut imitée par celle de Jemina et à la surface par celles d'Angéline et de Diana. Cette onde de choc poussa Zelda à la surface, près des reines, qui avaient déjà atteint la berge de l'autre côté du lac. Elle s'évanouit à un mètre de la rive. Quand Zelda se réveilla, elle voyait un peu flou, mais dès qu'elle eut retrouvé sa vision parfaite, elle vit un homme habillé en noir qui se tenait derrière les guides. Elle s'écria :

Zelda : Ha !!! Un homme !

Angéline : Nous n'avons pas peur de vous !!!

L'homme : N'ayez crainte, je m'appelle Alkaïr, je suis le premier conseiller de la Mort, je vais vous conduire à elle dès que vous aurez repris des forces.

Chapitre 14 : La Mort

Un quart d'heure plus tard, Zelda et Jemina ayant repris leurs forces, la petite troupe repartit en marche, guidée par Alkaïr. Une demi-heure plus tard, ils arrivèrent devant un somptueux palais noir, résidence de la Mort. Elles se rendirent dans une petite salle d'attente, où la Mort donna l'ordre de les restaurer, puis elle fut d'accord de s'entretenir avec elles, mais seulement avec les reines. Donc, elles entrèrent. Elles virent la Mort, une jeune fille pâle, très pâle, avec des cheveux bruns et les yeux gonflés par les larmes, puisqu'elle pleurait du matin au soir. Elle portait une robe blanche qui se dégradait en gris tout en descendant et finissait en noir. Jemina parla la première.

Jemina : Heu... Bonjour, Mme la Mort !

La Mort : Snif... Bonjour... Jemina...

Jemina : Vous connaissez mon nom ?

La Mort : Oui, bien sûr ! Tu as failli mourir une fois, tout comme Zelda. Tiens, bonjour, tu es là toi aussi ?

Zelda : Heu... oui, je suis venue avec mes amies pour vous rendre visite !

La Mort : Merci c'est gentil... Ce n'est pas souvent que j'ai de la visite, personne ne m'aime.

Angéline : Pourquoi personne ne vous aimerait ?

La Mort : Mais parce que tout le monde a peur de moi, voyons !

Diana : Mais non, nous, nous n'avons pas peur de vous !

La Mort : Oui, mais ça ne veut rien dire, par exemple, tout le monde me déteste, chaque fois que je vais rendre visite à quelqu'un pour l'emmener dans l'au-delà, soit c'est lui qui ne veut pas, soit c'est ses proches !

Zelda : Oui, c'est peut-être vrai, mais maintenant que vous faites la grève, les gens qui sont gravement blessés vous supplient de venir les chercher, parce qu'ils souffrent !

La Mort : Des gens m'attendent ?

Jemina : Oui, et ils nous ont envoyées ici pour vous supplier à leur place de venir les chercher et d'arrêter votre grève, alors s'il vous plaît...

La Mort : Je dis oui à une seule condition, que le jour où je viendrai, vous ne rechignerez pas, et que vous me suivrez sans rien dire. OK ?

Les quatre reines : OK ! Marché conclu !

La Mort : Vous pouvez partir maintenant.

Zelda : Les filles, allez-y déjà, je vous rejoins tout de suite...

La Mort : Que se passe-t-il Zelda ?

Zelda : Je voulais vous poser une question.

La Mort : Et bien vas-y.

Zelda : Il y a environ... un certain temps, mon mari, Link, est mort, ou plutôt je croyais qu'il était mort, mais depuis un petit moment, j'ai l'impression qu'il essaye de me parler, vous croyez qu'il est en vie ?

La Mort : Effectivement, il l'est, et en plus, il m'embête un peu, parce que je ne peux pas l'envoyer complètement dans l'au-delà, et je ne peux pas non plus le ressusciter, parce qu'il me manque son crâne...

Zelda : Mais c'est moi qui l'ai, son crâne !

La Mort : Alors que veux-tu faire ?

Zelda : Pouvez-vous le ressusciter ?

La Mort : Oui, mais je ne vais pas le faire pour l'instant, je le ferai quand tu auras le plus besoin de lui, au revoir.

Zelda : Au revoir...

Elle sortit de la salle où se trouvait la mort et rejoignit ses amies l'air heureux. Les reines et les elfes se demandaient ce qui pouvait la rendre si heureuse. De son côté, Jemina avait une petite idée sur ce changement si soudain. Elle était presque sûre qu'elle avait demandé à la Mort de ressusciter Link, et qu'elle avait accepté, mais pourquoi n'était-il pas là alors ? Elle n'en savait rien, et décida donc de lui demander ça cette nuit. La Mort décida de faire dormir les reines et leurs guides dans son palais. La nuit tombée, Jemina posa à Zelda la question qu'elle se posait depuis quelques heures.

Jemina : Zelda, c'est moi Jemina.

Zelda : Coucou Jemina, que se passe-t-il ?

Jemina : Je voulais te poser une question : Pourquoi tu avais l'air si rayonnante tout à l'heure ?

Zelda : En fait, après que l'on ait raisonné la Mort, je lui ai demandé si Link était en vie, et elle m'a répondu qu'il était entre la vie et la mort, et que le jour où j'aurais le plus besoin de lui, la mort le ressuscitera grâce à son crâne.

Jemina : Mais c'est génial !!!

Zelda : Tu l'as dit ! Et je me suis aperçue que Kimina avait raison, il fallait se débarrasser de cet enfant.

Jemina : Pourquoi dis-tu cela, c'est toi la première qui n'était pas d'accord que l'on touche à ton enfant !

Zelda : Oui mais j'avais tort, ce n'aurait pas été l'enfant de Link, ça aurait été celui de Ganondorf..

Jemina : QUOI ???

Zelda : Attends, je vais t'expliquer, bien que vous nous ayez vu Link et moi... tu vois ce que je veux dire, eh bien je n'étais pas enceinte après cela, car après, quand j'ai été enlevée par Ganondorf, il ne m'apportait que du pain et de l'eau. Mais un jour, il m'a apporté une fiole d'eau un peu bizarre, de couleur verte, et qui avait un goût horrible. Il m'a dit pour me dégoûter que c'était de l'eau du marais, mais je viens de réaliser qu'en fait, cette eau avait le même goût qu'une potion de fécondité. En fait, j'en ai goûté une quand j'avais cinq ans, c'était mon père qui voulait un garçon qui en avait fait boire une à ma mère, mais j'étais tombée dessus et j'avais tout bu. (Petite précision, cette potion ne fonctionne que si on la boit un jour de pleine lune, et ce jour-ci, c'était la pleine lune, ce qui veut donc dire que j'étais enceinte de Ganondorf, et non de Link.)

Jemina : Ah ! Mais, heu... Zelda, j'ai une autre question : Pourquoi quand vous vous touchiez les mains, toi et Link, elles étaient entourées de rouge ?

Zelda : En fait, quand nous étions jeunes, nous avons découvert que nous possédions l'Ultime Pouvoir, un pouvoir très rare, qui est le fruit d'un amour infini que se portent deux êtres.

Jemina : Ah bon... Merci pour ces infos, bonne nuit !

Zelda : Bonne nuit et au fait, ne t'inquiète pas si demain, je vais faire mes excuses à Kimina, je vais très bien. A demain !

Les filles s'endormirent, et le lendemain, Zelda s'approcha de Kimina, chose qu'elle n'avait pas faite depuis vraiment très longtemps.

Zelda : Heu... Kimina, je peux te parler ?

Kimina : Heu... oui... bien sûr !

Zelda : Voilà, je voulais te faire mes excuses pour le jour où je t'ai crié dessus. C'est toi qui avais raison, pardon...

Elle se jeta au cou de Kimina, qui la consola, laissant apparaître, elle aussi des larmes sur son visage. Puis elle parla aux reines.

Kimina : Les filles, il faut que je vous dise, des personnes haut placé m'ont annoncé qu'il y avait un problème et que temporairement, il fallait que vous rentriez chez vous. Vous allez revoir vos proches un petit moment, jusqu'à ce que le problème se calme, OK ?

Les quatre reines : OK !

Sitôt dit, sitôt fait, dès que les reines eurent terminé de se dire au revoir, elles se retrouvèrent dans leur

monde respectif.

Chapitre 15 : Sheran, Prince d'Avina

Pour Jemina, Angéline et Diana, tout se passa bien pendant ce petit séjour, mais pour Zelda se fut différent. Quand elle arriva, elle alla tout de suite se préparer pour faire la course qui avait lieu au royaume d'Avina, dans une douzaine d'heures. Elle partit là-bas, espérant bien gagner le premier prix, un sort très puissant, l'amour de Nayru, qui quand on l'invoquait, créait une armure indestructible pendant le temps voulu. Elle comptait beaucoup sur Epona, sa fidèle jument à elle et à Link. Arrivée là-bas, elle commença la course et fila comme le vent, mais malheureusement, Sheran, prince de ce royaume, la rattrapa. C'était un garçon malhonnête, qui avait toujours voulu devenir roi, mais comme c'était le deuxième de la famille, et qu'il avait un frère aîné, il décida à maintes reprises de tuer son frère, mais ses ruses échouèrent l'une après l'autre. Il eut alors l'idée de se marier avec Zelda, mais elle n'aimait pas ce garçon, et le jour où elle annonça ses fiançailles avec Link, il sut qu'il ne deviendrait jamais roi. Pourtant, le jour où il sut que Link était mort, il eut une lueur qui alluma son regard. Lui aussi voulait l'amour de Nayru, mais ce fut finalement Zelda qui l'emporta, heureuse comme tout. Pendant deux jours, elle resta dans la bibliothèque, où elle lisait des livres que Jemina, Angéline et Diana lui avaient prêtés, en échange de quelques-uns des siens. Un soir où elle sortait de la bibliothèque, elle vit son père en entretien avec Sheran. Elle n'était pas heureuse de le voir, puis son père parla :

Le roi : Zelda, ma fille, viens donc ici.

Zelda approcha, méfiante du regard que lui portait Sheran. Elle ne l'aimait guère, ce regard...

Le roi : Zelda, écoute, j'ai une grande nouvelle pour toi, j'ai décidé de te marier avec Sheran, ici présent !

Le verre que tenait Zelda dans la main droite tomba de ses mains et se brisa en mille morceaux dans un tintement de cristal.

Le roi : Quelque chose ne va pas, ma fille ?

Zelda : Mais enfin papa, c'est à Link que je suis mariée !

Le roi : Mais enfin, Zelda, Link est mort !

Zelda : Non, il ne l'est pas !

Le roi : Suffit, tu n'as pas le choix, je l'ai décidé, dans une semaine, tu seras mariée à Sheran, et rien ne pourra changer cela !

Zelda se sauva de la salle et s'arrêta devant le balcon où Link et elle s'était vus pour la première fois. Il y avait eu tant de choses dans ce jardin...

Sheran : Tiens... mais qui je vois ici, c'est ma future épouse !

Zelda : La ferme ! Serpent, je ne serai jamais ta femme !

Sheran : Tu seras ma femme dans une semaine ! Tu as bien entendu ton père !

Et il la laissa seule, perdue dans ses souvenirs... Puis, tout à coup, elle se fit transporter par magie chez Diana, qui avait senti son chagrin. Elle apparut devant Zelda :

Diana : Zelda, que se passe-t-il ?

Zelda : Diana, si tu savais, mon père va me marier à Sheran !

Diana : Ho non, mais qui est ce Sheran ? Attends, viens t'asseoir, tu vas me raconter tout ça.

Et Zelda raconta. A chaque mot qu'elle disait, elle était soulagée d'un poids énorme. A la fin, Diana dit :

Diana : Enfin, espérons que Link réapparaîtra avant ton mariage arrangé ! Au revoir Zelda !

Zelda : Au revoir, à bientôt !

Tout à coup, elle se retrouva dans la cour. Sheran arriva au grand galop.

Sheran : Ou étais-tu ?

Zelda : Ça ne te regarde pas !

Sheran : Tu es ma fiancée, je t'ordonne de me répondre ! Tout de suite !

Zelda : Non, jamais !

Sheran : Tiens ça !

Il lui fit une entaille dans l'avant-bras avec un petit couteau.

Zelda : Mais tu es cinglé, complètement cinglé !

Sheran : Hahaha, et avant que j'oublie, demain, tu as tout intérêt à me donner l'amour de Nayru !

Zelda : Tais-toi serpent, et laisse-moi seule ! Je ne veux pas de tes menaces !

Sheran : Mais tu es seule !

Et il disparut. Le lendemain, Zelda sortit assez tard de la bibliothèque et alla dans son jardin intérieur pour admirer les étoiles, quand tout à coup, Sheran apparut devant elle un couteau à la main.

Sheran : J'espère que tu n'as pas oublié ce que je t'ai dit hier !

Zelda : De quel droit oses-tu venir ici, ce jardin est privé, et personne sauf moi n'a le droit d'y entrer.

Sheran : Personne sauf le roi ! Et je suis le roi !

Zelda : Espèce de serpent !

Sheran : Donne-moi l'amour de Nayru !

Zelda : C'est beau de rêver, mais cela n'apporte rien !

Sheran : Tu l'auras voulu, il ne fallait pas me répondre ça !

Et il planta son couteau dans la hanche de Zelda qui poussa un cri de douleur. Sheran reprit :

Sheran : Demain, tu as intérêt à m'apporter ce sort !

Durant pratiquement une semaine, ce petit manège dura, et à chaque fois, Zelda s'en sortait avec une blessure supplémentaire. Enfin, la veille du grand jour arriva, et cette fois-ci, il coinça Zelda dans son jardin, sans savoir que cette nuit-là, c'était une nuit de lune bleue, et que la magie était décuplée, surtout la magie blanche. Il s'approcha :

Sheran : Alors, tu es impatiente pour demain ? C'est le grand jour !

Zelda : La ferme !

Sheran : Oh ce n'est pas très gentil ! Tu ne sais donc pas qu'il faut répondre à son futur époux avec plus de respect ! De plus tu ne m'as toujours pas obéi, alors donne-moi ce sort ou je t'entaille encore !

Zelda : JAMAIS !!!

Sheran : Bon, alors, tu vas voir !

Il s'approcha de Zelda, plus menaçant que jamais, et lui fit une profonde entaille sur l'épaule gauche, une blessure trop profonde, qui fit perdre à Zelda pratiquement trois litres de sang. Elle se retint de ne pas hurler de douleur et espéra de tout son cœur d'être encore vivante lorsqu'il faudrait retourner dans le monde des elfes. Elle articula avec un peu de peine :

Zelda : Laisse-moi... tranquille... ! Je veux être seule !

Sheran : Mais tu es seule ! Je te l'ai déjà dit ! Tu es SEULE !

Angéline : Pas aussi seule que tu le crois !

Diana : Tu vois, Zelda, je t'avais dit que l'on ne te laisserait pas tomber, au moment où il t'a touché, je ne sais pas ce qui s'est passé, mais je me suis fait transporter ici, et les autres aussi, on dirait.

Zelda : Les... autres ?

Angéline : Oui, Zelda on est tous là, et... Mme la Mort aussi !

Zelda : Link...

Elle était en train de s'évanouir mais juste avant de perdre connaissance, elle fit un vœu, un vœu prononcé dans l'espoir de revoir un jour son amour éternel, et la Mort, qui était présente, comme l'avait dit Angéline, sentit que le moment était venu, et ressuscita Link.

La Mort : Que les filles de l'Eau, de la Terre, de l'Air et du Feu s'unissent pour retrouver le Courage égaré, que le héros d'Hyrule ressuscite !

Il y eut quatre boules blanches qui sortirent des corps des reines et qui se concentrèrent en un seul endroit. Il eut une lumière qui aveugla tout le monde et quand les reines purent se servir à nouveau de leurs yeux, elles virent Link se précipiter sur Zelda pour la soulever et se mettre à parler :

Link : Ne touche plus jamais Zelda !

Sheran : Mais tu oublies que tu parles au futur roi ! Et de plus, c'est ma fiancée, j'en fais ce que je veux, OK !

Angéline : Et toi tu ne sais peut-être pas que tu t'adresses à des reines !

Sheran : Et alors ? Les femmes sont beaucoup plus faibles que les hommes !

Diana : Oui, mais je te ferai signaler que pour l'instant tu n'as pas encore montré combien tu étais fort !

Sheran : Stupide gamine !

Jemina : Comment l'as-tu appelée ?

Carila : Akela ? Kimina ? Amine ? Mais que faites-vous là ?

Kimina : C'est précisément ce que je me demandais !

Link : Sheran, si tu retouches à un seul cheveu de Zelda...

Sheran : Modère ton langage ! Tu parles au futur roi !

Link : Et toi tu parles au roi actuel !

Sheran : Le... Tu n'es quand même pas... Link ? C'est impossible, tu es mort !

Link : Sheran ?

Sheran : Quoi ?

Link : DEGAGE OU JE TE METS MON POING DANS LA FIGURE ! COMPRIS ?

La réponse ne se fit pas attendre et Sheran déguerpit du jardin en trois secondes. Puis, Link demanda de l'aide aux reines et aux elfes pour transporter Zelda chez Anju et Kafei. Là-bas, ils attendirent un petit moment avant que Anju ouvre la porte, car c'était quand même minuit passé. Anju, surprise, ouvrit la porte au petit groupe.

Anju : Que se passe-t-il ?

Link : Anju, nous avons besoin de Pêches salées ! Zelda va mal !

Anju : Allonge-la sur le lit, je vais en chercher !

Link fit ce que Anju venait de dire, et elle apporta des Pêches salées, des fruits extrêmement rares, qui ne poussent que sur l'arbre Mojo et qui ont le pouvoir de guérir toutes les blessures ou maladies qui existent en quelques jours seulement. Zelda fut rétablie et elle releva le roi de ses fonctions, reprenant ainsi la place de reine d'Hyrule, avec Link à ses côtés à sa place de prince consort, comme toujours. Pendant un mois, il ne se passa rien de bien intéressant, puis les elfes revinrent chez les reines, en leur expliquant qu'il fallait repartir. Le lendemain, les reines se retrouvèrent au même moment dans une auberge, et dès qu'elles s'en aperçurent, elles se sautèrent dans les bras, heureuses toutes les quatre de se retrouver ensemble. Puis, Zelda questionna Akela :

Zelda : Akela, pourrais-tu nous expliquer pourquoi nous avons dû partir ?

Akela : Oui, bien sûr, alors, écoutez-moi, les filles. Il y a environ un mois quand je vous ai fait partir devant le palais de la Mort, je pense que vous avez certainement vu que je m'étais éclipsée un tout petit moment chez la Mort, n'est-ce pas ?

Les reines : Oui !

Akela : En fait, j'ai été lui demander pourquoi elle avait décidé de faire la grève. Elle m'a dit qu'un jour, quatre hommes sont venus pour la convaincre de faire la grève, car il paraît qu'ils voulaient faire quelque chose en étant immortels et ils ont réussi à la convaincre. Mais quand nous sommes arrivées, et que nous avons arrêté la grève, ça a dû les contrarier, car ils avaient juré de vous tuer, alors on a fait partir un groupe de copies de vous que nous avons créées et ils les ont détruites. Cela veut dire que maintenant, ils vous croient mortes.

Diana : WOUAA, vous êtes vraiment géniales les filles !

Jemina : Mais j'ai encore une question, s'ils ont convaincu la Mort de faire grève, il y a un problème, les elfes qui se battaient ne pouvaient plus mourir ?

Kimina : Oui, mais ça ne les dérangeait pas, parce qu'il paraît qu'ils cherchaient quelque chose, et ça ne les intéressait plus, ce truc de faire mourir les elfes en les faisant s'affronter les uns contres les autres. Enfin, à cet instant-là, car ils ont recommencé, maintenant qu'ils ne sont plus immortels.

Angéline : Et maintenant, que va-t-on faire ?

Amina : Nous allons nous rendre sur la montagne du destin, où vit Célesta, une créature céleste qui sait tout ce qu'il faut savoir, et qui doit vous dire quelque chose.

Diana : Et quand partons-nous ?

Carila : Nous partons demain, à l'aube.

Zelda : Mais, et nos chevaux ? Ou sont-ils ?

Kimina : Zelda, tu ne crois quand même pas que nous aurions laissé les chevaux là où ils étaient ?

Nous les avons ramenés bien sûr !

Zelda : Ah bon !

Amina : Bon, maintenant, nous allons dormir un peu, parce qu'il faut que vous soyez en forme demain

matin. Alors il y a un dîner dans chaque chambre, comment allons-nous nous séparer ?

Angéline : Eh bien puisque nous quatre, les reines, on ne s'est pas vues depuis un petit moment, on pourrait aller les quatre dans la même chambre, tandis que vous, vous allez dans la chambre d'à côté, OK ?

Kimina : OK, et puisque nous avons pris deux chambres qui communiquent entre elles, on pourra garder un œil sur vous !

Akela : Bon, allons manger !

Carila : Pour l'instant, nous allons garder la porte coulissante qui fait communiquer les deux chambres entre elles ouverte, et nous allons mettre les deux tables ensemble, d'accord ?

Les reines : D'accord !!!

Sitôt dit, sitôt fait, les reines et les elfes passèrent le repas dans la joie et la bonne humeur, se racontant ce qu'elles avaient fait pendant leurs "vacances", et riant sur certaines choses, surtout sur la tête qu'avait poussé Sherab quand il avait entendu les menaces de Link. Plus tard, dans la nuit, les quatre reines n'arrivaient pas à dormir :

Angéline : *Jemina, tu dors ?*

Jemina : *Non, je n'arrive pas à fermer l'œil, et toi, Zelda ?*

Zelda : *Moi pareil.*

Diana : *Idem ici.*

Jemina : *Eh, j'ai une idée, si on faisait une bataille d'oreillers ?*

Zelda : *Oh oui, si bien sûr, tout le monde connaît ça !*

Angéline : *Moi, en tout cas, je connais !*

Diana : *Moi aussi, et j'adore ce jeu !*

Jemina : *Mais comment allons-nous faire pour ne pas réveiller les elfes ?*

Angéline : *Je sais ! Je vais jeter un sort d'insonorisation, pour que les elfes ne nous entendent pas, génial, non ?*

Zelda : *Super !*

Dès que Angéline eut terminé de faire ce qu'elle avait dit, Zelda se jeta sur elle, et Jemina et Diana les rejoignirent. Pendant environ une heure, les filles s'amusèrent comme des folles, puis, tout à coup, le sort d'Angéline cessa, et Kimina et les trois autres elfes arrivèrent en trombe dans la chambre. Elles virent, la bouche grande ouverte, les quatre reines en train de se battre, et quand Diana vit qu'elles les virent, elle fit signe aux autres de s'arrêter. Voyant la tête des elfes, ne pouvant pas tenir longtemps, Angéline se mit à hurler de rire, imitée par les trois autres et pour finir par les elfes. Kimina, entre deux éclats de rire, réussit à articuler :

Kimina : *Encore pire que des gamines... YAAAAA !!!*

Elle se jeta sur les reines avec son oreiller et fut imitée par les trois autres elfes. Elles se tapèrent les unes contre les autres pendant plus de deux heures, jusqu'à ce que les reines demandent l'arrêt du jeu. Elles étaient tellement fatiguées, que dès que leur tête touchèrent leur oreiller, elles se mirent à dormir comme des masses.

Chapitre 16 : En route pour la caverne de Célesta

Le lendemain, les reines furent réveillées à l'aube par Amina, et elles riaient encore de la nuit qui venait de passer. Elles prirent un déjeuner et partirent sitôt leurs bagages faits, c'est-à-dire environ un quart d'heure après le déjeuner. Les reines reprirent leurs habitudes de cavalières, et les elfes les entraînaient au tir à l'arc sur un cheval, bien que leurs chevaux étaient plus taillés pour la course que pour le combat, mais l'arc les aidait beaucoup, car il affinait leur précision. Puis, à un moment, les elfes arrivèrent dans la forêt de Barail, qui n'était plus que le seul obstacle désormais qui se posait entre elles et Célesta. Elles passèrent une nuit paisible, mais le lendemain, les elfes leur demandèrent de se réunir, la mine soucieuse...

Angéline : *Que se passe-t-il ? On dirait que vous venez de voir un fantôme !*

Kimina : *Les filles, écoutez-moi bien, nous sommes à la lisière de la forêt, et nous allons devoir grimper un petit peu la montagne qui se trouve devant vous, mais c'est aussi à partir de là que vont*

commencer les vrais dangers. Dans ces montagnes, vivent des Trai-kaïl, des sortes de charognards qui se nourrissent de vos peurs les plus secrètes, vous forçant ainsi à vous arrêter, et après ça, ils vous avalent tout cru !

Jemina : Et comment fera-t-on pour éviter cela ?

Carila : En fait, on ne les évitera pas, on devra passer à travers, en se forçant à ne penser à rien, et cela jusqu'à la cachette de Célesta, OK ?

Amina : Mais vu que cela est un peu impossible, nous avons préparé une sorte de potion, mais malheureusement, il y en a assez que pour sept personnes et il va falloir que l'une d'entre nous s'en passe...

Jemina : Ce sera moi !

Akela : Et comment comptes-tu faire ce miracle ?

Jemina : Laisse-moi d'abord poser une question, quel effet à ta potion ?

Carila : Elle nous permet de nous transformer en une créature ni vivante, ni morte, une sorte de créature immatérielle.

Jemina : OK, ma décision est prise !

Amina : Mais comment feras-tu ?

Jemina : Vous verrez...

Un peu plus tard, elles arrivèrent vers la montagne dont avait parlé Kimina, et Akela sortit une fiole de potion, qui contenait la substance magique. Les quatre elfes en burent d'abord, se transformant peu à peu, comme si elles devenaient lumière, et puis se fut au tour de Diana, puis d'Angéline, mais malheureusement, quand elle eut fini de boire la gorgée, elle laissa tomber la fiole, privant ainsi Zelda de potion. Les elfes étaient catastrophées.

Jemina : Oh non, ce n'est vraiment pas la chandeleur aujourd'hui !

Zelda : Ne t'inquiète pas, si tu veux, il suffirait de me transformer, non ?

Jemina : Tu as raison, attends.

Elle se transforma à son tour, puis transforma Zelda, et ainsi commença l'escalade de la montagne. Soudain, le petit groupe entendit les oiseaux arriver, elles se dirent que tout était gagné puisqu'ils ne pouvaient pas les toucher. Mais elles avaient tort... il ne faut pas oublier les dangers.... Quand les Trai-kaïl arrivèrent, ils ne purent attraper, ni les elfes, ni Diana, Jemina ou même Angéline, mais il y eut un problème avec Zelda. Quand le Trai-kaïl se précipita sur elle, le pouvoir de Jemina s'éteignit brusquement, laissant au Trai-kaïl l'occasion d'assommer sa proie, ou pire de la tuer, mais le Trai-kaïl décida de simplement l'assommer. Quand il fut assez prêt de Zelda, il lui asséna un violent coup de patte qui la fit tomber, évanouie. Alors, avec une vitesse incroyable, Jemina intervint et prit Zelda dans ses bras, et elle se mit à marcher jusqu'à l'endroit où elle avait vu les six autres se cacher. En marchant, elle espéra de toutes ses forces que Zelda n'était pas morte, que les six autres étaient sauvés, et tout à coup, elle se rendit compte que sa pierre et celle de Zelda brillaient, tout comme un peu plus loin celle d'Angéline et de Diana. Mais ce qu'elle ne vit pas, c'est que les pierres avaient créé un champ de magie protecteur, les entourant, elle et Zelda. Puis elle arriva dans la cachette des filles, où elle posa Zelda, et quand elle sut que Zelda était en vie, elle fut la plus heureuse fille de tout le pays. Elle et les six autres, en attendant que Zelda se réveille, examinèrent les parois de la caverne qui les entouraient. Elles étaient faites de cristal, du moins, on aurait dit que c'était du cristal, puis Zelda se réveilla et la petite troupe partit découvrir la caverne. Elles arrivèrent, une heure plus tard, auprès d'une porte qui était plus brillante que les autres. Les quatre entrèrent, mais les elfes qui les suivaient furent bloquées par une barrière de feu, montrant ainsi que Célesta voulait parler seulement aux reines. Elles avancèrent donc. Quand elles arrivèrent dans la pièce suivante, elles virent Célesta, qui se mit à leur parler :

Célesta : Je vais vous révéler quelque chose, une chose qui certes, vous ne croirez pas tout de suite, mais qui est vrai...

Zelda : Qu'y a-t-il de si important ?

Célesta : Eh bien en fait, si vous êtes les élues, c'est parce que vous êtes des elfes. Ou plutôt des demi-elfes.

Angéline : Comment ça ?

Célesta : En fait, vous avez une chose en commun, vos mères sont des déesses elfiques.

Zelda : Ce n'est pas possible ! Ma mère, c'est Nayru, la déesse de la Sagesse, pas une déesse elfique !
Célesta : Si justement, dans notre monde, on considère l'Eau comme l'élément le plus sage de tous, et notre déesse de l'Eau s'appelle Nayru. Et vous aussi, les filles, vos mères sont les déesses des éléments que vous contrôlez. Cela fait donc de vous des demi-elfes.

Diana : OK...

Célesta : Mais il y a autre chose, le moment venu, il y aura quatre autres personnes avec vous, vous connaîtrez leur identité très bientôt...

Aussitôt, les reines se retrouvèrent devant les elfes et elles repartirent, sachant que quand vous avez échappé une fois aux Trai-kaïl, ils ne vous embêtent plus.

Chapitre 17 : Les rois arrivent

Pendant deux jours, il ne se passa rien de notable, puis le petit groupe arriva dans une auberge où se passa un événement extraordinaire : alors que les filles étaient en train de manger, quatre inconnus entrèrent dans l'auberge. Ils venaient d'aller voir Célesta et leur rencontre les avait choqués, elle leur avait appris qu'ils étaient les élus du destin qui devraient combattre aux côtés des quatre filles qui possédaient les éléments. Quand ils entrèrent, ils se présentèrent, mais un homme annonça que, en fait, ils faisaient anciennement partie de la garde royale d'un roi très puissant et cruel, et qu'ils avaient tué de nombreux elfes. Ils furent alors hués par tous les elfes présents dans la salle, mais ils se tenaient dignes et fiers, le dos droit, ne cherchant pas à se défendre. Mais quand ils croisèrent les yeux des quatre guides, chacun des huit elfes plongea mutuellement ses yeux dans ceux de celui en face de lui, se découvrant comme s'ils avaient toujours vécu ensemble, puis les quatre guides réagirent, et se placèrent devant eux, en disant :

Kimina : Ces hommes ont peut-être été dans l'armée noire, mais maintenant, je sens qu'ils ont changé, je le sens dans leur regard, et mes amies aussi !

Akela : Oh oui !

Les regards des elfes se croisèrent de nouveau avec ceux des guides, et cette fois-ci, chacun découvrit l'autre, découvrant aussi un sentiment, un sentiment très fort, plus fort que vents et marées, un sentiment qui reposait dans le cœur des hommes, dans les yeux des guides, et ce sentiment, c'était... l'amour...

Pendant ce temps, Diana, qui ne se souvenait pas d'avoir pleuré devant ses amies, ou même d'avoir même pleuré tout court, pleurait. Elle pleurait car elle avait compris une chose qui les accompagnait depuis le début du voyage, elle pleurait et Angéline regardait bizarrement son amie.

Angéline : Toi, tu n'es pas dans ton état normal !

Diana : Non, je viens de comprendre... l'Espoir...

Anéglina : Mais tu ne vas pas bien du tout !

Diana : Mais non, c'est toi qui ne comprends pas !

Angéline : Qu'il suffit d'y croire ? Si tu veux...

Diana : Mais non ! C'est comme ça que fonctionnent nos pierres, notre Don, c'est ça !

Angéline : Quoi ?

Diana : C'est ce qui nous permet de croire, ce qui peut faire d'un meurtrier un roi ! Tu ne vois pas ?

Angéline : Ce que je vois, c'est que tu ne vas pas bien !

Diana soupira un bon coup, puis lâcha :

Diana : Notre Don... c'est l'Espoir.

Durant toute la nuit, les guides parlèrent avec les quatre elfes, pendant que les reines dormaient. Elles apprirent que celui amoureux de Kimina s'appelait Sherano, celui de Akela se nommait Kilimo, le nom de celui qui aimait Carila était Paliano, et enfin, celui de Amina s'appelait Floriano. Elles apprirent aussi que quand ils eurent compris ce que l'on faisait dans l'armée de ce roi, ils avaient voulu la quitter, mais comme on ne la quittait qu'en mourant, ils furent tués, ou presque. Leurs assaillants les avaient quittés, en croyant qu'ils étaient morts, mais ils ne l'étaient pas. Ils se réveillèrent deux jours plus tard. Malheureusement, le combat qu'ils avaient vécu leur avait fait perdre la mémoire, ils ne souvenaient même plus de leur prénom, mais quand ils eurent atteint dix-sept ans, ils rencontrèrent un vieil homme

qui leur révéla leur nom. Ils avaient aujourd'hui 19 ans, c'est-à-dire un an de plus que les reines et leurs guides. Vers le milieu de la nuit, ils décidèrent d'aller se coucher, mais juste avant de repartir mutuellement dans leur chambre, les elfes annoncèrent aux guides que Célesta les avait chargés de leur dire qu'il fallait que les maris des reines viennent en même temps qu'eux. Alors les elfes décidèrent de faire une surprise aux reines. En fait, elles avaient aussi un peu de pouvoir, (comme tous les elfes, en fait) alors elles se levèrent bien avant les reines et firent apparaître les rois. Elles leur demandèrent de rester cachés pour faire une surprise aux reines. Quand elles se levèrent, elles ne se doutaient de rien, puis elles commencèrent à manger, en discutant de leur maris respectif, puis tout à coup, Angéline déclara :

Angéline : Mais ils sont tellement loin de nous...

??? : Nous ne sommes pas aussi loin que tu le crois...

Angéline : Enzo !!!

Enzo : Oui, c'est bien moi, ma chérie...

??? : Et il n'est pas seul.

Zelda : Link ?!

??? : Coucou, Diana !

Diana : ? Endaro ?

Jemina : Et je suis là aussi, Jemina !

Jemina : Ce... cette voix... Dimitri ! Tu m'as tant manqué !

Dimitri : Toi aussi...

Les quatre reines se jetèrent en même temps dans les bras de leur époux, pleurant comme jamais, et devant ça, Sherano, le visage plein de larmes, demanda à Kimina :

Sherano : Tu n'aurais pas un mouchoir ?

Kimina : Non, sinon je m'en serais servie, Sherano.

Carila : Bon, allez, venez manger, les amoureux.

Les seize personnes se mirent à table et mangèrent dans la plus grande joie, les elfes contentes d'avoir pour amoureux des elfes aussi honnêtes, et les reines heureuses d'avoir leur époux auprès d'elles. Grâce à ça, elles voyaient se défilier sous leurs yeux la fin d'une quête aux couleurs chatoyantes. Puis vint l'heure de partir, et grâce aux quatre reines qui firent apparaître quatre chevaux de leur quatre monde respectif, leurs époux purent partir eux aussi à cheval. Un peu plus tard, les quatre reines parlaient entre elles des merveilles de leur monde respectif :

Diana : Dites, les filles, est-ce que vous avez des choses merveilleuses chez vous ?

Jemina : Chez moi, il existe un peuple merveilleux, le peuple des fées, qui nous protège. Et il existe un deuxième peuple extraordinaire, le peuple des sirènes qui a le pouvoir de retirer leur queue pour marcher sur la terre. Mais nous avons aussi des nuages très spéciaux, car en fait, ils ne sont pas blancs, ils sont de toutes les couleurs.

Zelda : Dans mon monde, il existe aussi des fées, pas plus grosses qu'un point, et nos chevaux ne sont pas du tout comme les autres, puisqu'ils peuvent changer d'apparence selon le désir de leur cavalier. Mais la chose la plus spectaculaire, c'est la rivière Shacena, parce qu'elle peut changer de couleur, mais pas n'importe comment, en effet, elle change de couleur selon l'endroit où elle se trouve dans le royaume. Ainsi, à sa naissance, dans le fleuve Zora, qui est habité comme son nom l'indique par des Zoras, des créatures qui ressemblent un peu à des hommes mais qui peuvent respirer sous l'eau, elle est bleue saphir, puis quand elle débouche dans la plaine d'Hyrule, une petite partie part en direction de la forêt kokiri, qui est habitée par des enfants qui ne grandissent jamais. Et là, elle devient vert émeraude, l'autre partie, la partie principale, continue dans la plaine d'Hyrule et se sépare une deuxième fois devant le village Cocorico, où une partie entre dedans, devient violette en traversant le village, puis monte dans le mont du Péril où elle devient rouge comme la lave. L'autre partie se dirige vers Hylienna, la capitale hylienne, là, elle se sépare une dernière fois, et la plus petite partie se dirige vers Hylienna, que l'on appelle aussi le bourg d'Hyrule, où elle devient dorée. Elle traverse Hylienna jusqu'au château d'Hyrule, tandis que l'autre partie se teinte d'orange en traversant la vallée Gerudo, où elle fait une immense et magnifique cascade avant de déboucher dans le lac Hylia, où elle reprend sa couleur d'origine, c'est-à-dire bleu saphir.

Angéline : Pour ma part, nous avons un peuple merveilleux, c'est une race de papillons de cristal. Nous avons nous aussi des fées, qui protègent certaines personnes, ainsi qu'un volcan incroyable, que nous appelons le volcan du bonheur; car quand il entre en éruption, sa lave est toujours de toutes les couleurs, et de plus, elle n'est jamais chaude.

Diana : Quant à nous, nous avons une race de chevaux qui ont des cornes, je parle bien sûr des licornes. La légende dit qu'au début des temps, les licornes étaient situées sur tous les mondes habitables, mais au fil du temps, elles ont dû toutes se regrouper sur Natura. Elles ont un pelage argenté et des sabots ainsi que leur corne en or. Mais ce que j'aime le plus, c'est nos arbres, car certains d'entre eux ont des feuilles en or, en argent, et même en diamant. Sans oublier que chez nous aussi, il y a des fées.

Dimitri : A table !

Jemina : On arrive Dimitri !

Chapitre 18 : La course

Le petit groupe soupa dans la joie et la bonne humeur, puis tout le monde se coucha, les reines avec leur époux, et les guides avec leur amoureux. Le lendemain, les reines se réveillèrent les premières, de très bonne humeur, et préparèrent le déjeuner pour tous. Puis, les elfes, leur amoureux et les époux des reines se levèrent, et ils prirent tous le déjeuner dans la joie et la bonne humeur. Puis, les elfes annoncèrent quelque chose :

Kimina : Bon, les filles, écoutez-moi, nous allons prendre trois semaines de repos environ, pour deux raisons : la première, c'est que Akela, Amina, Carila et moi-même, devons faire une recherche dans la bibliothèque de la ville dans laquelle nous allons arriver, pour savoir qui se cacherait derrière le nom de "quatuor maléfique". De plus, certaines d'entre vous voudront peut-être participer à la course de chevaux qui aura lieu dans cinq jours, je voudrais donc savoir qui voudrait participer à cette course.

Zelda : Moi, je suis toujours partante ! Mais je ne sais pas si Link veut aussi y participer.

Link : Je te suis !

Angéline : Chez moi, il y a souvent des courses de chevaux et il n'y en a pas une que je rate, alors je viens !

Enzo : Par contre, moi, je ne suis pas très intéressé, désolé, Angéline.

Jemina : Moi, par contre, c'est tout le contraire, il y a chez nous des chevaux qui vont très vite et je me sens capable de tester les capacités d'Aquarelle.

Dimitri : Moi, je ne peux pas, tu le sais très bien, à cause de ma phobie des chevaux...

En effet, Dimitri avait peur des chevaux. Il pouvait encore les monter, mais il était hors de question pour lui de faire une course sur un cheval.

Diana : Ça ne fait rien du tout, ta chère reine ne sera pas en danger, puisque moi, Zelda et Angéline l'accompagneront !

Dimitri : Merci beaucoup, les filles !

Les reines : Ce n'est rien !

Zelda : J'ai une question, Kimina, quel seront les prix à gagner au concours ?

Kimina : En fait, je ne suis pas sûre que cela soit comme dans votre monde, ici, il y a cinq gagnants, qui remportent des prix qui diffèrent à chaque fois. J'ai entendu dire que cette année, le premier prix sera une épée indestructible, qui a été forgée par une déesse, et qui se nomme l'épée de Lumière. En fait, Lumière est la plus grande des déesses de notre monde, elle gouverne la matière et est la maîtresse de la magie ancestrale. En fait, à la naissance du monde des elfes, une énorme guerre éclata entre Lumière et son frère jumeau Noctembus. Celui-ci était jaloux de sa soeur car elle avait un terrain quatre fois plus grand que le sien. Elle créa alors une épée de légende qu'elle donna à un elfe au coeur pur, mais aujourd'hui, elle est considérée comme une toute simple épée, car jusqu'à aujourd'hui, elle n'a jamais remontré ses pouvoirs.

Zelda : Et les quatre autres prix ?

Kimina : En fait, ce tournoi a une particularité, c'est que les autres prix sont exactement les mêmes, que vous finissiez 2ème, 3ème, 4ème ou 5ème, cela ne changera rien à la nature de votre prix. Et cette

année, ce prix s'appelle la flèche du destin, elle a la capacité de prendre la texture de l'objet qu'elle touche...

Angéline : Heu... tu sais que tu parles une autre langue pour moi, là ?

Kimina : En fait, si elle touche une pierre, elle deviendra une flèche de pierre, si c'est de la glace, ce sera une flèche de glace, etc.... Tu piges ?

Angéline : Oui, sauf que je ne suis pas un pigeon !

Après cinq bonnes minutes de rire à cause de la réponse de Angéline, les reines et Link allèrent s'inscrire au tournoi. Link s'y inscrivit avec Crin d'Argent, Zelda avec une merveilleuse Pégase que son ancien maître appelait Tête de mule. Zelda l'avait rencontrée le matin même, quand elle se promenait en ville. Elle et les quatre autres étaient passés devant un parcours de saut d'obstacles et elle l'avait vue avec son maître, qui avait pour habitude de la fouetter avec la cravache qu'il tenait à la main dès qu'elle faisait une erreur. Zelda était alors intervenue et avait fait fuir le cruel maître de la jument. Celle-ci éprouva beaucoup d'affection dès le premier regard échangé avec Zelda, et le magnifique talent de Zelda avec les animaux fit tout le reste. En une après-midi, la jument était devenue très docile et semblait prête à faire la course. Alors, Zelda décida de changer son nom et l'appela Liberté, car elle trouvait qu'elle était comme la liberté, il fallait souffrir pour la trouver. Angéline, elle, s'inscrivit avec Promise, une très belle jument blanche qui lui appartenait, et qui lui avait fait gagner déjà beaucoup de concours. Quant à Diana, elle décida de monter Diamantina, la reine des licornes, qui possédait une corne torsadée très longue, un pelage d'argent et de grandes ailes (elle était née de l'union d'une licorne et d'un pégase, le couple royale), qui grâce la magie de Diana, purent être dissimulées. Le soir, après avoir dit bonne nuit à leur mari, les reines allèrent se coucher de bonne heure, pour être en forme le lendemain matin. La nuit se passa très bien, et le matin, les époux des quatre reines leur apportèrent le déjeuner au lit. Après avoir bien mangé, elles descendirent aux écuries de la ville, pour brosser leur cheval et rendre éclatant leur pelage. Enfin, quand arriva l'heure, elles se rendirent sur la place du concours, et à midi pile, les candidats pour la course démarrèrent au grand galop. Les reines savaient qu'elles ne pourraient pas avoir l'épée, puisque Crin d'Argent participait à la course. Elle était la jument la plus rapide du monde de Zelda. Elles voulaient simplement avoir la flèche du destin. Pourtant, à la moitié de la course, quelqu'un apparut aux côtés de Zelda, et ce quelqu'un, c'était un homme qui cherchait à se venger de Zelda, pour une chose qu'elle lui avait volé. Cette personne ce n'était autre que cet homme qui avait failli épouser Zelda, mais qui avait été arrêté de justesse, cet homme, c'était...

SHERAN !

Sheran : Salut Zelda !

Zelda se retourna brusquement et une expression de surprise s'étala sur son visage.

Zelda : SHERAN ?

Sheran : Eh oui, c'est bien moi et je te jure que cette fois-ci, tu ne voleras pas mon prix !

Zelda : Ça, c'est ce qu'on verra !

Sheran : PRENDS CA !

Et sans laisser le temps à Zelda de réagir, il poussa Liberté dans le vide qui était devant eux. Diana, qui avait tout vu, réagit au quart de tour, elle prononça une formule qui eut pour effet de faire réapparaître les ailes de Diamantina. Aussitôt, elle plongea dans le ravin, et presque tout au fond, elle attrapa la main de Zelda et ordonna à son cheval de remonter, ce qu'il fit aisément. Arrivées là, Zelda et Diana rattrapèrent Jemina et Angéline. Arrivée à leur hauteur, Zelda tendit les bras en même temps que les trois autres. Elles s'attrapèrent mutuellement les bras et passèrent la ligne d'arrivée en même temps, un peu après Link. Elles étaient très heureuses, car on leur avait expliqué que la deuxième faculté de la flèche du Destin, c'est qu'elle peut se reproduire à l'infini, donc pas de rupture de stock possible. Quant aux cinq chevaux, ils furent élus les cinq plus rapides chevaux de l'année et ils reçurent de leur maître des tonnes et des tonnes de radis, leur nourriture préférée. En somme, personne ne regretta rien, sauf Sheran, qui fut puni sévèrement pour tentative de meurtre. Pendant les jours restants, tandis que les elfes ainsi que les époux des reines passaient leur temps à la bibliothèque, les reines n'avaient que deux activités principales. Le matin elles se rendaient dans une Académie, et l'après-midi, elles allaient dans un centre de tir à l'arc pour s'améliorer dans cet art noble. Un jour, après deux semaines de repos, les elfes convoquèrent les reines et tout le reste du groupe. Kimina parla :

Kimina : Bon, les filles, nous allons bientôt partir, c'est-à-dire dans trois jours, alors maintenant, il est temps de préparer vos affaires, voilà, c'est tout ce que j'avais à dire, à tout à l'heure.
Sitôt dit, sitôt fait, les reines préparèrent leur sac avec dedans, entre autres, leur arc que leur maître respectif leur avait offert et qui possédait une faculté spéciale, celle de toujours s'adapter à la taille de son tireur. Elle prirent aussi des capes magiques, qui les protégeraient du froid, leur flèche du destin et leur épée qui était très spéciale, puisque chacune avait été plongée dans un bassin contenant le liquide de leur élément respectif et qui n'obéissait qu'aux reines (petite précision : les épées venaient des mères des reines, qui avaient gardé ces épées dans le secret jusqu'au jour où elles devraient les remettre à leur fille). Elles prirent aussi l'Amour de Nayru, que Zelda avait réussi à multiplier avec deux autres sorts, le Vent de Farore, qui permettait de se téléporter quelque part, et le Feu de Din, qui englobait son invocateur et aussi d'autres personnes s'il le souhaitait, dans une boule de feu gigantesque. Elles prirent également toutes les quatre un ocarina, mais ce n'étaient pas des ocarinas ordinaires, un était de feu, un deuxième d'eau, le troisième de terre et le dernier d'air, et ils communiquaient entre eux. Ainsi, quand une des reines jouait de son ocarina, les trois autres l'entendaient à travers leur ocarina respectif, qui faisait la même mélodie. Et le dernier objet qu'elles mirent, c'était un sort qui permettait de faire disparaître tous les objets qu'on transporte et de les faire réapparaître. Ainsi, même si on transporte une tonne de choses, c'est comme si on ne transportait rien. Grâce à ça, elles purent mettre les bagages dans un petit sac de rien du tout. Puis, quand elles eurent fait les bagages élémentaires, elles partirent dans la ville pour faire quelques emplettes. Ainsi, elles arrivèrent dans la ruelle principale, là où on vendait le plus de choses.

Angéline : Les filles, on ne devait pas s'acheter d'autres tuniques ?

Zelda : Oui, je crois.

Angéline : Alors visez un peu celles-là !

Jemina : Tuniques pas chères, très bons tissus, tiennent chaud la nuit et font office de bouclier contre la chaleur. Hé, mais c'est pas mal ! On en prend ?

Diana : OK !

Angéline : Combien ça coûte, monsieur ?

Le vendeur : Trois Yummies la tunique.

Zelda : Nous en prenons huit.

Le vendeur : Cela fera donc vingt-quatre Yummies.

Jemina : Voilà.

Le vendeur : Merci, et à bientôt peut-être.

Angéline : Oui, au revoir.

Un peu plus loin...

Diana : Les filles, regardez, des bouteilles, à un Yummies l'unité, on en prend ?

Zelda : Oui, puisqu'on en aura sûrement besoin.

Jemina : Monsieur, on en voudrait seize, tenez.

Le vendeur : Merci, voilà vos colis. Au revoir.

Chapitre 19 : Les fées arrivent

Pendant toute l'après-midi, elles achetèrent entre autres : des carquois de cinquante flèches, des selles et des brides pour leurs chevaux et enfin chacune prit une carte du monde des elfes. Quand elles rentrèrent le soir, elles mirent leurs affaires dans leur sac, puis elles descendirent au rez-de-chaussée, où leur époux, les elfes et les élus les attendaient, avec un drôle de sourire sur le visage.

Diana : Heu... quelque chose ne va pas ?

Akela : Nous avons une surprise pour vous, asseyez-vous.

Carila : Bon, voilà, on ne sait pourquoi, mais tout à l'heure, Célesta nous a contactés et nous a envoyé quelques personnes qui seront de notre voyage, et elles vous accompagneront personnellement.

Zelda : Et où sont ces elfes ?

Kimina : Ce ne sont pas des elfes, mais des fées, et chacune de ces fées vient d'un monde différent ou plutôt de vos quatre mondes respectifs.

Quatre petites boules de lumière apparurent, de quatre couleurs différentes, et elles se présentèrent. Il y avait la fée qui venait de Natinak, Airia, celle d'Hyrule, Aqua, celle de Dalta, Fuina, et celle de Natura, Terria. Pendant ce temps, les reines, silencieuses, lançaient des regards aux autres, visiblement surprises. Pendant cinq bonnes minutes, on entendit voler des mouches, puis, Angéline se risqua à faire de l'humour :

Angéline : Non, les filles, ne parlez pas toutes en même temps !

Silence de mort...

Angéline : Heu... les filles, c'est de l'humour, vous connaissez ?

Diana : Justement, nous on connaît l'humour, mais pas le tien, on dirait !

Zelda : Bon, OK, temps mort entre les deux, vous réglerez vos comptes après.

Diana : OK, message reçu !

Angéline : Idem ici.

Pendant un petit moment, le groupe se mit d'accord sur un certain nombre de choses, comme par exemple, quand débiterait le voyage, combien de temps durerait-il, où les conduirait-il, etc. Après une longue explication, les reines allèrent se coucher, puisqu'elles devaient partir le lendemain pour les collines d'Aria.

Chapitre 20 : En route pour les collines d'Aria

Le lendemain, levée à l'aube, les reines se lavèrent du mieux qu'elles purent, devinant qu'elles ne se laveraient sûrement pas avant longtemps dans une vraie auberge, car les elfes leur avaient expliqué que les collines d'Aria étaient inhabitées par les elfes, vu que les ogres les avaient déjà colonisées. Dès leur douche finie, les reines descendirent pour prendre leur petit déjeuner, puis il fut l'heure de partir. Les reines montèrent sur leur jument qui avaient été scellées avec leur nouvelle scelle et bride le matin même. Ainsi Jemina retrouva Aquarelle, Zelda monta Liberté, Angéline se rassit sur la selle de Promise et Diana sur celle de Diamantina. Quant aux époux, Dimitri, chevauchait Eclair, un étalon noir, Link s'occupait bien évidemment de Crin d'Argent, Enzo montait Eclair de Feu, un cheval fougueux, comme le feu et la foudre, et enfin Endaro, lui, était assis sur Tempête. Pendant trois jours, rien de particulier se passa, à part le fait que Kimina et les autres elfes semblaient extrêmement tendus. Un jour pourtant, le silence trop calme qui dissimulait à coup sûr un désastre se brisa dans un grognement horrible, à vous en percer les tympan, puis tout à coup, trois créatures horribles, d'une laideur à vous en faire casser les miroirs sur son passage, apparurent. Les reines, en voyant les visages horrifiés des elfes, comprirent aussitôt l'évidence : c'était des ogres. Puis le combat commença. Pendant que les quatre époux des reines ainsi que Palianao et Floriano se chargeaient du premier ogre, Amina, Carila, ainsi que Sherano et Kilimo combattaient le deuxième, tandis que les reines, Kimina et Akela prirent en chasse le troisième. Tout d'abord, Akela et Kimina firent apparaître des couteaux dans leurs mains, tandis que les reines, ayant activé le sort de l'Amour de Nayru, faisaient du mal à l'ogre, chacune à sa façon. Angéline le faisait danser sur des flammes, Zelda lui avait collé une bulle d'eau sur le visage, Jemina, tour à tour, le faisait s'envoler dans les airs, et Diana, elle, enroulait d'énormes ronces autour de ses jambes. A force de persévérance, l'ogre finit par tomber, et là, Kimina et Akela l'achevèrent à coup de poignards. Pendant ce temps, le deuxième ogre était en train de succomber à coup de lame d'épée et de poignard. La scène dura quelques secondes devant les yeux des reines et puis l'ogre tomba, mort. Malheureusement, elles avaient presque oublié le troisième ogre, le plus terrifiant, mais à force de courage, de volonté et de patience, il tomba comme les deux autres.

Kimina : Bon, allons, ne traînons pas, je sais qu'ici il y a des charognards que la viande des ogres va attirer, et je sais qu'ils ne crachent jamais sur de la viande fraîche.

Angéline : Heu... Kimina, arrête de parler de viande fraîche ou d'autres trucs comme ça, tu me retournes l'estomac !

Jemina : On est fragile chez toi, on dirait !

Angéline : C'est ça, cause toujours !

Kimina : Bon, allons-y, et en vitesse, car si je ne me trompe pas, ces trois mâles devaient chasser pour un groupe plus important et je n'aimerais vraiment pas tomber dessus !

Chapitre 21 : L'apparition des anges

Plus tard, une fois sorti du territoire des ogres, le petit groupe marcha vers le sud, content de ne pas être sur des terres dangereuses. Puis le soir arriva, avec le froid glaçant de l'endroit. Heureusement, les reines avaient leur tunique, et leur cape, qui les protégeaient du froid, et près du feu, elles mangèrent de la viande d'un oiseau étranger délicieuse. Après de leur mari, les reines se sentaient très heureuses, puis elles se couchèrent, sans savoir que leur bonheur ne durerait pas le temps de la nuit. En effet, Zelda rêva de sa mère, qui lui enseignait sa langue, elle lui posait des questions, et Zelda ne savait y répondre. Alors, tout à coup, elle se transforma en un homme qui se mit à lui lancer des boules de feu magiques, Zelda essaya tout de suite de se réveiller, le décor planté s'effaça, mais l'homme lui, était bien réel, malheureusement. Il s'apprêtait à tuer Zelda quand elle sentit derrière elle une voix chuchoter :

??? : Non, résiste-lui, je suis l'ange de la vie et mes amis les autres anges sont là aussi, nous aussi nous sommes en danger, c'est pourquoi nous allons t'aider, toi et tes amies, mais il faut que tu les réveilles, alors relève-toi et dis-leur d'utiliser leurs pierres en croyant en nous, vite !

Zelda fit cela et utilisa sa ruse préférée pour les réveiller : l'eau. Quand elles se réveillèrent, après s'être fait suffisamment gicler, Zelda leur expliqua en quelques mots ce qu'elles devaient faire, puis elles se mirent à l'oeuvre, en un rien de temps, une boule de magie enveloppa les reines, leur époux, les elfes et leur amant, puis la boule se souleva de terre, renforcée par un énorme bouclier créé par Zelda. Soudain, les anges apparurent, joignirent leurs efforts sur l'homme, mais leurs puissances seules ne suffisaient pas alors, l'ange qui avait parlé à Zelda s'écria :

L'Ange : Le Feu de Din, vite !

Bien évidemment, les elfes ne comprirent pas, mais les reines réagirent aussitôt, invoquant le Feu de Din. Elles mirent un pied à terre, souhaitant incorporer dans leur bouclier de feu toutes les mêmes personnes. L'homme fut alors réduit en cendres et les anges s'en allèrent, mais avant de disparaître, l'un d'eux dit tout doucement :

L'Ange : Quel que soit l'endroit, nous serons toujours avec vous, nous sommes vos anges protecteurs. Puis ils partirent.

Angéline : Pouf, quel moment, je suis impatiente de me rendormir.

Zelda : Oui, c'est ça, dormons, je crois qu'une longue route nous attend demain.

Kimina : Zelda a raison, retournons nous coucher.

Le lendemain, les filles, encore secouées de ce qui s'était passé, mirent un petit moment à se lever. Un peu fatiguée de son côté, Zelda était songeuse, elle avait mille questions qui lui tournaient dans la tête à propos de ce que lui avait dit l'ange, mais fit comme si rien ne s'était passé, et mangea en paix, sûre qu'elle aurait un jour des réponses à toutes ses questions. Peu de temps après, le petit groupe se remit en marche. La journée se passa sans incident, puis le soir, les époux et les amants des reines et de leur guide respectif voulurent tester leurs capacités à se défendre, une heure plus tard les huit hommes tombèrent sous les armes des femmes, reconnaissant leur défaite.

Angéline : Je t'avais bien dit qu'il ne fallait pas risquer ce combat, Enzo !

Enzo : Oui, là je reconnais que tu as raison !

Le jour suivant, les reines se levèrent de bonne heure, pour bien se préparer, en effet, elles avaient l'intuition qu'elles s'approchaient à grands pas vers les collines d'Aria. Elles se levèrent, réveillèrent les fées, les elfes et leur époux. Le petit déjeuner se passa presque dans le silence complet, puis le camp fut levé et le petit groupe partit en direction du danger. Légèrement plus tard, Angéline se dirigea vers Carila :

Angéline : Dis-moi, sais-tu qui pourrait être ce fameux quatuor maléfique ?

Carila : Non, nous n'avons pratiquement rien trouvé, à part une vieille prophétie qui disait que chaque reine connaissait un des quatre personnages que nous allons affronter.

Angéline : Ah bon.

Akela : Les filles, venez voir.

Les quatre reines arrivèrent vers leur guide et elles en restèrent muettes. Devant elles se trouvaient des collines tantôt immenses, tantôt minuscules. Elles étaient très... il n'y avait pas de mots pour le dire, simplement des émotions. Puis, la première sensation passée, elles se remirent en route, se préparant à

se battre sans aucun doute contre des monstres dignes de cet endroit terrifiant. Elles avaient revêtu des habits de guerrières, avec des tissus amples, souples et qui les protégeaient contre la chaleur. Leurs cheveux étaient remontés en queue de cheval, ce qui permettait de voir qu'elles portaient dans leur dos leur épée et leur carquois, leur arc étant passé en travers d'une de leurs épaules et des ceinturons passés autour de leur taille, toujours aussi fine, même plus, maintenant qu'elles s'étaient mises à l'arc et au combat à l'épée ou au corps à corps.

Leurs pendentifs, qui étaient d'ailleurs très spéciaux, puisqu'ils ressemblaient à certaines choses présentes dans le monde des reines, pendaient visiblement à leur cou. Jemina avait autour du cou deux anneaux d'or de taille différente qui entouraient eux-mêmes une petite perle d'aigue-marine, qui était de la même couleur que sa pierre. Zelda possédait un médaillon que l'on nommait le médaillon du 7ème sage, car il n'y avait que les sages et plus particulièrement le septième qui pouvait le toucher sans se brûler. Mais ce médaillon, il ne fallait surtout pas que Zelda le perde, car c'était le coeur même de toute la magie d'Hyrule. Dans cette armature d'or et d'argent se trouvait également une petite perle. Mais elle, elle était faite de saphir. Angéline, elle, avait un papillon de cristal avec un peu de rubis dans certaines parties des ailes. Quant à Diana, elle portait autour du cou la tête d'une licorne en argent, avec ses yeux et normalement sa corne en émeraude. Mais il y avait une particularité dans chacun de ces colliers, c'est qu'il en manquait un petit bout, chez Jemina et Zelda, un fragment de leur perle manquait, chez Angéline, l'aile en haut à droite était cassée et la corne de la licorne de Diana était cassée. Elles portaient aux pieds des sandales qui avaient des lanières de cuir qui montaient en se croisant le long de leurs mollets.

Chapitre 22 : Le château des ténèbres

Le lendemain, les reines arrivèrent en fin de matinée devant un château si énorme que la tour Eiffel avait l'air d'un clou à côté (et encore...). Puis, après une bonne restauration, elle se rendirent invisible, chacune à sa manière. Jemina se transforma en caméléon humain, Zelda se rendit invisible grâce à son pouvoir et "contamina" Angéline qui ne pouvait pas faire autrement. Quant à Diana, elle apparaissait souvent et disparaissait aussitôt, il était donc impossible de l'attraper. Et avec un peu d'appréhension, elles entrèrent dans le château du mal. Un peu plus tard, les dangers se corsèrent, mais heureusement, elles s'en sortirent saines et sauvées. Puis, la marque de Zelda commençant à briller étrangement, elles se rendirent compte qu'elles s'approchaient de la salle. Finalement, elles débouchèrent dans une grande salle, qui était (sûrement) la salle principale. C'est là qu'elles rencontrèrent le quatuor maléfique. Les reines se rendirent compte que quelque chose leur était familier dans ces voix des quatre personnes qui étaient devant elles. Alors, les quatre créatures les provoquèrent en duel, elles et toutes les autres, créant des doubles noirs, super puissants pour les elfes et leur amant. Le combat fit rage, les reines utilisèrent chaque parcelle de leur énergie pour les combattre, à un moment, l'un d'entre eux stoppa le temps et dit :

??? : Vous n'avez aucune chance de nous battre !

Jemina : C'est ce qu'on va voir !

Les quatre reines se précipitèrent sur les quatre créatures, mais au moment de l'impact, il y eut un bruit horrible, puis les quatre épées que les reines portaient tombèrent par terre, le cristal qui se trouvait sur leur manche était éteint. Les quatre créatures se décapuchonnèrent au même moment où Zelda créa un immense champ protecteur indestructible. Mais elle faillit se laisser aller, quand elle vit la silhouette en face d'elle. C'était Ganondorf !

Zelda : Ganondorf ?

Link : Mais c'est impossible ! Je l'ai tué !

Ganondorf : Hé non, ce n'est pas impossible et regardez, les filles, qui m'accompagne.

Mais les filles avaient déjà vu qui étaient les autres silhouettes, il y avait Davinos, le frère aîné de Diana, Jumani, l'ancien conseiller royal qui avait tué les parents d'Angéline et enfin devant Jemina apparut Scelos, un ancien garde qui avait jadis essayé d'empoisonner la mère de Jemina, mais qui avait été découvert et mis à mort. Ce fut lui qui parla :

Scelos : Vous êtes vraiment stupides, vous n'avez pas encore remarqué que ces épées ont perdu leurs

pouvoirs, on ne peut pas les briser, c'est vrai, mais elles ne peuvent nous vaincre.

Zelda : Diana, il faut que l'on parte et maintenant, donc vu que tu n'as pas assez de pouvoir pour nous transporter tous, on va contacter les autres elfes et maris ainsi que Jemi et Angel pour leur dire de concentrer tous les pouvoirs qu'ils ont sur toi, OK ?

Diana : OK !

En moins d'une minute, tout le monde était prêt, puis Zelda donna le signal au moment où le quatuor maléfique se jetait sur son bouclier protecteur et le petit groupe réapparut chez Célesta, où tout le monde s'évanouit, sans force. Quand elles se réveillèrent dans la caverne de cristal, les reines expliquèrent la situation à Célesta, qui parla après quelques minutes de réflexion.

Célesta : Je vois. Il faut que vous alliez chacune dans un temple, ce sont les autels des éléments où les déesses qui sont chargées de veiller sur ces épées ont sûrement été endormies. Y sont aussi les bassins du liquide des éléments qui rendra vos épées encore plus fortes qu'elles le seront avec ce que vous donneront les déesses, qui sont, bien sûr, vos mères. Vous partirez chacune avec votre fée, votre guide, son amant et votre mari. Bon voyage et bonne chance surtout !

Les reines : Au revoir.

Sur les cartes des reines se trouvait une petite marque qui indiquait où se trouvaient les temples où les reines devaient se rendre. Puis les quatre groupes se séparèrent se disant adieu pour un moment. Les reines, elles, avaient leur ocarina qui jouaient à tour de rôle, inventant un langage des sons donc elles ne se quittaient pas vraiment.

Chapitre 23 : Les temples "élémentaux"

Deux jours plus tard, chaque reine posa en même temps le pied sur l'entrée de chaque temple. Les fées purent les suivre, mais pas les autres. Ils n'étaient pas acceptés dans cette épreuve. Elles entrèrent dans la première pièce, qui était différente pour chacune. Dès que Jemina entra, elle dut se fabriquer une bulle d'oxygène qui l'entoura de la tête aux pieds, car il n'y avait aucune molécule d'O₂ dans ce temple. Chez Zelda, le temple était rempli d'eau ce qui la ralentit un peu. Chez Angéline, tout était en feu, mais elle ne craignait rien, à part le fait que des poutres tombèrent sans cesse (mais qui se remplaçaient aussitôt avant de retomber pour éviter que le temple ne se détruise totalement) toutes les cinq secondes. Quant à Diana, tout était fait de plantes, malheureusement, il y avait d'énormes plantes carnivores qui l'attaquaient sans cesse. La première salle passée, elles virent les quatre, en même temps, une étrange créature qui trônait au milieu de la salle. C'était une statue, mais une statue qui bougea et prit vie. Les filles se bâtirent ardemment contre les statues. A un moment, il se passa une chose incroyable : Diana lança d'énormes tiges sur sa statue, mais ce qu'elle ne savait pas, c'est qu'en faisant cela, les trois autres statues se retrouvèrent, elles aussi entourées de plantes. Zelda comprit aussitôt que dans ces temples, quand elles attaquaient avec leurs pouvoirs élémentaires, les trois autres avaient le même effet qu'elle, elle lança donc une tornade d'eau sur le monstre et dit mentalement à Angéline de faire cuire le sien ainsi qu'à Jemina de lancer une tornade, ce qui le briserait. Cela terminé, la théorie de Zelda s'étant révélée juste, elles franchirent les portes qui suivaient. Écoutant soit les messages télépathiques des autres reines, soit leurs fées, les reines arrivèrent tranquillement à l'antichambre du boss, là, il y eut un petit problème chez Zelda, en effet, le sol était devenu des sables mouvants et elle s'enfonçait progressivement dans le sol. Elle ferma les yeux et dit aux autres reines :

Zelda : J'ai échoué les filles au revoir..

Angéline : Non, Zelda ! Les filles, jouez ! VITE !

Alors, les filles jouèrent avec tant de force et de conviction que l'ocarina de Zelda émit un rayon qui la remonta au-dessus du sol. Puis, quelques minutes plus tard, son don de guérison ayant fait des merveilles, Zelda et les trois autres entrèrent dans la salle du boss grâce à leur clé magique, mais les fées furent refusées. Les boss étaient des projections du quatuor maléfique, mais ils ne purent rien contre les filles qui étaient déchaînées à l'idée de pouvoir parler de nouveau avec leurs mères. Après une heure de combat acharné, les reines gagnèrent et entrèrent dans la pièce qui suivait. Là, elles découvrirent un bassin rempli d'un liquide ayant la même couleur que leur élément respectif. Les reines plongèrent les épées dans le liquide mais elles refusaient de se charger complètement. Les reines

remarquèrent qu'il manquait un petit bout de cristal à leurs épées. Soudain, leurs mères apparurent. Radjah : Angéline tu es devenue si jolie. Mais le temps n'est pas aux compliments, tu sais maintenant que je suis la déesse du feu. Je m'appelle Radjah, tu te souviens dans la légende, on disait que Radjah était la déesse du feu, et que tu étais sa descendante, alors qu'en fait tu es ma fille ! Mais, maintenant, il faut que je te donne ceci.

Elle lui tendit deux morceaux de rubis. L'un avait la forme d'une aile cassée et l'autre s'emboîtait parfaitement dans le cristal de son épée. Au même moment, Jemina reçut le morceau manquant dans son améthyste et celui de son épée, Zelda celui de son épée et de son collier et enfin Diana reçut sa corne de licorne et put mettre le morceau manquant du cristal de son épée à sa place. Aussitôt, les reines plongèrent de nouveau leur épée dans les bassins, puis elles se retrouvèrent au point de départ. Il y avait un détail étrange, sur leur front brillait un symbole qui représentait une goutte d'eau avec du feu à l'intérieur, une tige en sortait par le bas et un nuage dans le haut. A l'intérieur de la goutte, une lune d'argent. Les premières émotions passées, les reines fixèrent un rendez-vous qui se situait au même point des quatre temples. Deux jours plus tard, les reines se sautaient dans les bras, se racontant ce qu'elles avaient vécu dans leur propre temple, ce que leur avait dit leur mère, etc. Une semaine plus tard, les reines retournèrent à la capitale, car elles désiraient retourner à l'Académie pour accroître leur connaissance du monde des elfes.

Chapitre 24 : Retour à Elfara

Note de l'auteur : Ne sachant comment faire, pour les dialogues, quand Zelda parle avec les autres filles, j'ai directement mis leurs noms. Mais ne vous y trompez pas, jusqu'à ce qu'elles le disent, les reines ne connaissent pas les prénoms de ces quatre filles.

Un mois plus tard, elles y arrivèrent enfin. Elles s'installèrent pour un long moment dans une auberge. Le lendemain, elles furent de retour dans la classe (les filles qui les avaient attaquées étaient toujours là). Quand elles les virent, les reines firent semblant de rien et le cours commença.

Le prof : Tiens, vous voilà de retour mesdemoiselles, bonjour. Bien, nous allons aujourd'hui parler des dieux. Après la Mort, qui, d'ailleurs, a fini sa grève, je sais pas pourquoi mais mon petit doigt me dit que cela a un rapport avec ces jeunes filles. Bon, nous allons d'abord parler des cinq plus grandes déesses du bien. Il y a Lumière, la plus grande des cinq. C'est la déesse qui gouverne la matière et est la plus forte en magie. A la naissance du monde des elfes, il y eut une grande guerre entre elle et son frère Noctembus, qui était jaloux de son immense territoire, quatre fois plus grand que le sien. Il l'attaqua, et Lumière, pour se défendre, créa une épée de légende, où elle enferma une partie de ses pouvoirs, et la confia à un jeune elfe au coeur pur. Lui seul pouvait activer ses pouvoirs. Mais après lui, on dit qu'il a eu un fils, qui partit sur un autre monde. Juste avant de mourir, cet elfe eut une discussion avec Lumière, qui lui dit de jeter un sort sur l'épée, pour faire en sorte que seul un elfe ou un demi-elfe de sa descendance puisse la toucher et que s'il basculait du côté du mal, il ne puisse plus la toucher. Puis il envoya son fils sur un autre monde et mourut. A partir de ce moment-là, personne ne put toucher l'épée. Du moins jusque y a un ou deux mois. Un jeune homme l'a gagnée à la course. Je me demande s'il a de la famille...

Zelda : C'est mon époux.

Le prof : Comment, Mlle Zelda, que dites-vous ?

Zelda : Je vous dis que cet homme est mon mari. Il s'appelle Link.

Le prof : Oh, mes déesses ! Vous voulez dire qu'il se trouve dans cette ville ?

Link : Et dans cette école.

Zelda : Link ??? Que fais-tu ici ?

Link : J'ai préféré te suivre au cas où il y aurait encore un accident.

Le prof : Vous êtes le fameux Link ?

Link : Oui.

Le prof : Mais c'est extraordinaire !

Zelda : Link, tu voudrais bien attendre la fin du cours avant de réapparaître ?

Link : Bien sûr ! A tout à l'heure. Ah, les filles, pendant que j'y pense, Dimitri, Enzo et Endaro sont là et ils vous attendent.

Les reines : OK.

Le prof : Qui sont ces trois hommes ?

Jemina : Dimitri est mon mari.

Angéline : Enzo le mien.

Diana : Et Endaro le mien.

Le prof : Pardon ? Vous êtes déjà mariées ? Mais quel âge avez-vous ?

Zelda : 18 ans.

Le prof : Je crois que vous nous réservez beaucoup de surprises. Je pense qu'il serait bien que demain, nous mettions les tables différemment pour qu'on puisse tous vous voir correctement afin que vous nous racontiez certaines choses sur vos mondes.

Les reines : OK.

Le prof : Bon, revenons-en à nos déesses. Les quatre autres sont les déesses des éléments, elles contrôlent chacune un élément. Et si je ne me trompe guère, elles ont eu chacune une fille, qui est l'élue de son élément. J'ai raison, mesdemoiselles ?

Angéline : Effectivement, vous avez raison, nous sommes des demi-elfes.

Le prof : Et des demi-déesses. Bon, voici les noms : la déesse du Feu s'appelle...

Angéline : Radjha.

Le prof : Mmmm... Bon, ensuite, la déesse de l'Eau elle, on la nomme...

Zelda : Nayru... et dans mon monde, c'est la déesse de la Sagesse et l'oracle des Ages.

Le prof : Oui... bon... la suivante, celle de l'Air s'appelle...

Jemina : Féerie.

Le prof : Oui, c'est ça, mais j'aimerais que vous arrêtiez de me couper la parole. Et la dernière, la déesse de la Terre, c'est... heu... c'est...

Diana ; Siam

Le prof : Voilà, merci. Bon, c'est tout pour aujourd'hui, demain, nous ferons un cours sur vous, mesdemoiselles. A demain.

Sitôt le prof sorti, Zelda se tourna vers ses amies et leur dit :

Zelda : Les filles, il faut aller voir ces filles, il faut que je m'explique avec elles !

Angéline : Tu es sûre que c'est raisonnable ?

Zelda : De toute façon, les garçons sont là au cas où il y aurait un problème. Allez, qui m'aime me suive !

Angéline : Cette fille est folle ! Elles ont failli la tuer, et elle, elle veut leur parler !

Zelda : J'ai entendu !

Angéline : Gnagnagna...

Et d'un pas décidé, elle se rendit au fond de la classe, la tête levée, avec une fierté de reine (oui, bon, ça, c'est normal...).

Zelda : Salut !

Rose : TOI !

Megara : Que fais-tu ici ?

Zelda : Je viens m'expliquer et mes amies sont là. Je veux juste vous poser une question.

Attirance : Et c'est ... ?

Zelda : Pourquoi vous nous aviez attaquées, ce jour-là ?

Megara : Ben... heu... ben...

Attirance : Par jalousie.

Jemina : Mais enfin, vous étiez jalouses de quoi ?

Rose : Mais regardez-vous ! Vous avez tout ! Vous êtes les reines d'un autre royaume, vous avez des époux qui, d'après ce que j'ai vu tout à l'heure, veillent sur vous, vous pouvez bouger de cette fichue ville, vous êtes des demi-déesses, enfin bref, le bonheur total !

Zelda : Pas si sûr !

Megara : Comment ça ?

Angéline : Et bien vous, vous avez la chance de pouvoir vous amuser encore un peu, tandis que nous, on est souvent coincées chez nous à régler des affaires qui se passent dans nos mondes, et vous pouvez voir vos parents, les deux alors que nous, on ne peut voir que nos pères, évidemment, les déesses ont beaucoup à faire !

Attirance : Je ne l'imaginais pas comme ça...

Angéline : Croyez-moi, il y a toujours un revers à la médaille.

Zelda : Dites... je voudrais savoir, vous voudriez bien devenir nos amies ?

Elles se regardèrent, puis dirent oui de la tête.

Zelda : Mais quels sont vos prénoms ?

Rose : Je m'appelle Rose.

Laura : Moi c'est Laura.

Attirance : Je suis Attirance.

Megara : Mon nom est Megara, mais appelez-moi Meg.

Pendant une bonne demi-heure, les reines racontèrent du début à la fin l'aventure qu'elles vivaient. Puis elles rentrèrent avec leur époux, mangèrent et se firent couler un bain. Quand elles y rentrèrent, Enzo entra et les vit nues, il vira au rouge vif.

Enzo : OUPS !!!

Zelda : AAAAHHHHHH ! DEHORS !!!

Le pauvre Enzo reçut une tonne de flacons de douche sur la tête et sortit de la salle de bain aussi vite qu'il put. Quand il revit les reines, après leur sortie du bain, il se dépêcha de s'ôter de leur passage, attirant ainsi leurs fous rires. Elles s'endormirent sans peine et se réveillèrent quelques heures plus tard par la sonnerie stridente de leurs réveils. Angéline se retourna dans son lit en mettant son oreiller sur sa tête et dit d'une voix endormie:

Angéline : Je hais ce genre de réveil !

Diana : Tu parles de la machine ou de la façon dont tu es réveillée ?

Jemina : Les deux, mon général.

Zelda : Hahahahahahaha !

Angéline : Je vois pas ce qu'il y a de drôle !

Endaro : Debout, les marmottes !

Diana : On arrive, Endaro !

Après un joyeux petit déjeuner, les reines partirent à l'Académie. Dans la salle de classe, toutes les tables avaient été changées de place et le prof fit son apparition comme d'habitude.

Le prof : Bon, nous allons donc parler de vos mondes, mesdemoiselles, qui veut commencer ?

Jemina : Moi je veux bien. Voilà, à Natinak, je suis très occupée, car nous avons beaucoup de paperasse à classer et c'est très fatigant. Mais dès que je peux, je vais m'allonger dans l'herbe pour regarder les nuages, car chez nous, nos nuages ne sont pas blancs, mais de toutes les couleurs.

Zelda : Chez moi, je suis aussi très occupée, mais pas par de la paperasse, c'est mon mari qui s'en occupe, mais par les chevaux. En effet, je m'occupe des chevaux maltraités, je possède actuellement 26 chevaux dans quatre écuries différentes, pouvant accueillir dix chevaux chacune. Malheureusement, ce ne sont pas les gens qui maltraitent les chevaux qui manquent. Donc, ma méthode est la suivante, j'accueille un cheval, je le soigne avec des plantes que je mets dans sa nourriture. Je le soigne aussi avec de l'aromathérapie, une sorte de massage avec des essences de fleurs et surtout avec beaucoup d'amour. Avec une relation basée sur la confiance, et non sur la peur, on peut obtenir plus de résultats. Une fois guéris, je leur trouve de nouveaux maîtres.

Angéline : Moi, je suis très occupée par les touristes qui viennent dans mon monde, pour voir notre volcan, le volcan du bonheur. On l'a appelé comme ça car la lave qu'il crache est de toutes les couleurs et jamais chaude. Mais le problème, c'est que les touristes font peur aux papillons de cristal qui vivent chez nous.

Diana : Quant à moi, je suis souvent occupée à dresser les licornes qui vivent dans mon monde. Je suis la plus grande des dresseuses de mon monde, c'est moi qui ai dressé Diamantina, la reine des licornes.

Attirance : C'est vraiment génial d'être reine !

Jemina : Non, pas vraiment.

Megara : Comment ça ?

Zelda : Eh bien, en fait, quand tu es une reine, surtout dans mon monde, tu dois obligatoirement être mariée. Et moi, quand mon mari est " mort ", il y a quelque temps, on a dû rentrer provisoirement chez nous, et mon père a voulu me marier à un homme qui ne s'intéressait à moi que pour avoir le pouvoir que l'on confie au roi. De plus il voulait le sort que j'avais gagné. Et ainsi, chaque soir, il m'ordonnait de le lui donner, et chaque soir, en lui disant non, je m'offrais une blessure supplémentaire, et la veille de notre mariage, la Mort a ressuscité Link, et tout est rentré dans l'ordre.

Le prof : Bon, il nous reste dix minutes. Pendant ce temps, vous allez pouvoir poser des questions aux reines. Sinon je voulais vous dire, demain, nous étudierons des déesses qui ont moins de magie que les cinq premières, mais après-demain, il ne faudra pas oublier vos épées et vos arcs. Oui Rose ?

Rose : Pourquoi vos cheveux changent de couleur selon l'endroit où vous êtes ?

Zelda : En fait, c'est un gène d'ADN que j'ai en moi. Il transforme mon apparence physique suivant l'endroit où je me trouve. Ainsi, quand je suis en ville, mes cheveux sont dorés, en forêt, ils sont verts, dans l'eau bleus, dans le feu ils sont rouges, dans l'air ils sont argentés, quand je suis sous la surface de la terre, ils sont bruns.

Le prof : ... Laura ?

Laura : Et pour les autres reines ?

Zelda : En fait, j'ai réussi à copier mon ADN, et sur la demande des filles, je l'ai implanté en elles grâce à la magie. Ainsi, quand je suis avec elles le sort fonctionne, mais si on se retrouve sur différentes planètes ou si l'une d'entre nous se fait tuer, le sort s'arrête instantanément.

Le prof : Attirance ?

Attirance : C'est quoi cette fée sur le poignet de Zelda ?

Zelda : Ce tatouage est une marque de mariage et de royauté. Quand les époux royaux se marient, ils se font tatouer un dessin sur le poignet. Un dessin séparé en deux, qui est unique. Ainsi, je ne peux jamais me tromper d'époux, c'est assez pratique. Diana, tu peux appeler Link ?

Diana : Pas de problème.

Et après deux minutes de silence, Link apparut.

Zelda : Link, tu peux montrer ton tatouage ?

Link : Sans problème !

Il mit son poignet à côté de celui de Zelda, reformant ainsi l'image de deux fées qui se tiennent la main. Aussitôt en contact, les mains du couple s'entourèrent de rouge, comme à leur habitude.

Le prof : Oui Megara ?

Megara : C'est quoi, ça ?

Elle s'était exprimée en montrant les mains de Link et Zelda.

Link : C'est le symbole de l'Ultime Pouvoir, un pouvoir énorme. Le fruit d'un amour infini et indestructible que se portent deux êtres. On dit qu'il est plus puissant que tous les autres pouvoirs réunis.

Le prof : Bon, c'est la fin du cours. A demain !

Après une bonne nuit de sommeil, les reines arrivèrent à l'Académie où le prof entra à toute vitesse.

Le prof : Bon, voilà les noms des déesses. Il y a Luna, la plus puissante, aussi appelée Emmi, puis viens Isis, la déesse du désert, Neseé, la déesse de la glace, Liou, la déesse des nuages, Djaloé, la déesse des étoiles et enfin Moriena, la déesse de la boue. Voilà, c'est tout pour aujourd'hui, je vous laisse du temps libre pour vous entraîner pour demain, et surtout n'oubliez pas vos armes. Au revoir.

Angéline : Whouaw ! On pourrait lui donner le prix Nobel du prof qui a fait le cours le plus court du monde !

Les jeunes filles éclatèrent de rire, puis elles se rendirent à un stade d'entraînement public, où elles s'entraînèrent jusqu'à tard le soir. En rentrant, elles mangèrent, prirent un bain et allèrent se coucher.

Chapitre 25 : Le tournoi

Le lendemain, elles se réveillèrent en pleine forme et partirent à l'endroit prévu à cheval, pour ne pas s'épuiser, et aussi pour sortir un peu leur monture. Quand elles arrivèrent, elles croisèrent les quatre

filles de leur classe.

Megara : Les filles, je crois que vous avez intérêt à ce que vos chevaux soient rapides !

Zelda : Pourquoi ?

Rose : Parce que vous avez oublié vos épées et vos arcs !

Zelda : Mais non, je les ai simplement rendus invisibles pour qu'on ne nous trouve pas trop "encombrées".

Laura : Ah bon !

Diana : Allons poser nos chevaux dans un coin d'ombre.

Attirance : Venez avec moi, on va les mettre près des nôtres.

Les reines : OK, on te suit !

Les reines firent apparaître les épées et les arcs qu'elles avaient, puis elles s'entraînèrent contre les filles avec leur épée. Les quatre reines face à celles qu'elles avaient affrontées lors de leur premier combat. Cette fois, Laura veilla à ne pas blesser Zelda. Puis, le prof arriva avec les autres filles de la classe. Il demanda aux huit filles de le suivre avec leur cheval. Étonnées, les filles firent ce qu'il disait, et aussitôt, elles allèrent chercher leur monture. Elles se rendirent là où le prof les avait conduites, et elles remarquèrent qu'il y avait une énorme piste et des cibles pour flèches de chaque côté de la piste. Alors, le prof leur expliqua que la première des épreuves serait de tirer à l'arc sur les cibles tout en laissant leur cheval galoper. Puis, on donna l'ordre de commencer la compétition et les candidats passèrent par ordre alphabétique. Quand ce fut le tour des reines, aucune ne fit d'erreur et elles furent classées les premières, puis elles firent un deuxième tour. Lors de ce deuxième tour Diana eut un meilleur score que les autres. Les trois autres reines ainsi que les quatre filles allèrent toutes la féliciter.

Zelda : Bravo Diana !

Angéline : Ouai, bravo, c'était super !

Jemina : Toutes mes félicitations !

Laura : Tu peux nous donner des cours à Rose, Meg, Attirance et à moi ?

Diana : Pourquoi pas ?

Les filles éclatèrent de rire et continuèrent les épreuves ensemble. A la fin de la journée, le classement qui les concernait fut :

1-Zelda, Attirance, Diana

2-Rose, Meg

3- Jemina, Laura et Angelina

Après le concours, toutes rentrèrent à l'Auberge et toutes mangèrent en compagnie des époux des reines, des guides et de leur amant. Après un bon repas, les quatre filles rentrèrent chez elles et tout le petit groupe alla se coucher. Les deux jours qui suivirent furent des jours de congé. Le troisième jour après le concours, les reines se rendirent à l'Académie toutes ensemble.

Le prof : Aujourd'hui, nous allons parler des Anges. Des créatures mystiques, qui veillent sur nous et sont très puissantes. Il y a les trois plus puissants, que l'on appelle les sorcières élémentaires. Elles sont au nombre de trois, il y a la Vie, la Mort et l'Esprit. Attention à ne pas confondre La Mort, qui vit dans les plateaux d'Astariuls. Ce sont deux personnes différentes. Sinon, on dit que si les trois sorcières élémentaires réunissent leurs pouvoirs, elles peuvent ressusciter les morts. Elles sont celles qui ont reçu leurs pouvoirs les premières. Il y a d'autres anges, mais ils sont tellement nombreux, que je vais vous donner demain un dossier sur eux, pour ne pas perdre de temps. Alors à demain.

Sitôt le prof partit, il y eut un bruit de remuage de chaises et tout le monde partit.

Le lendemain en allant à l'Académie, quelqu'un, un mercenaire du chaos, attaqua Diana. Zelda, qui était présente, prit la défense de Diana avec sa maîtrise Sheikah et le tua. Une semaine plus tard, M. Pounichon en parlait en cours:

Le prof : Bon, aujourd'hui, nous allons parler des mercenaires du chaos, ce sont des créatures abjectes, qui sont entraînées à tuer. Ils sont vraiment affreux...

Angéline : Affreux ? Hou la ! Je crois que je ne pourrais jamais les imaginer !

Le prof : C'est justement là que vous faites fausse route, ces êtres sont affreux à l'intérieur d'eux-mêmes, à l'extérieur, ce sont des elfes. Mais le vrai problème, c'est que nous ne savons pas comment les tuer.

Zelda : Je...

Le prof : Oui, Mlle Zelda ?

Zelda : Je crois que l'autre jour, j'ai réussi à en tuer un.

Le prof : Vous, vous nous réservez toujours des surprises !

Zelda : C'est grâce à l'enseignement de ma nourrice.

Le prof : Et que vous a-t-elle enseigné ?

Zelda : La maîtrise de l'art de combat Sheikah.

Le prof : Vous pourriez nous en faire une démonstration ?

Zelda : Oui, mais demain, car il y a un revêtement spécial pour faire cela en public.

Le prof : D'accord, bon nous allons maintenant parler de la langue, vu que la dernière fois que nous en avons parlé, je n'avais pas tout terminé.

Et pendant tout le reste du cours, le prof termina l'enseignement de la langue elfique, si bien qu'à la fin de la journée, les reines savaient parfaitement parler elfique. Puis, le soir même, elles prirent un bain toutes ensemble et allèrent manger, toutes en kimono, habit que Zelda leur avait fait mettre, vu qu'elle venait de le créer. Chacune en avait un différent. Celui de Zelda était bleu avec des chevaux blancs dessus, celui de Jemina avait des poissons japonais rouges et blancs sur un fond violet, Diana en avait un vert avec des arbres de cristal dessinés dessus, quant à Angéline, son kimono avait des papillons de cristal sur un fond dégradant du rouge jusqu'au jaune, comme un coucher de soleil. Elles les avaient revêtus en l'honneur de leur amitié. Tout le monde mangea tranquillement, sans se soucier des regards attirés par les kimonos des reines. Puis, les reines allèrent se coucher après s'être changées.

Chapitre 26 : L'art Sheikah

Le lendemain, les filles, sans se soucier qu'il était l'heure de se lever, se retournèrent et se rendormirent. Une bonne demi-heure plus tard, les quatre guides arrivèrent et se penchèrent sur elles, en leur jetant un grand verre d'eau à la figure pour les réveiller.

Aliana : Les filles, il faut vous dépêcher, le cours à l'Académie commence dans dix minutes !

En un coup de vent, les reines se levèrent et partirent en quatrième vitesse à l'Académie. Une fois arrivées là-bas, elles laissèrent les chevaux reprendre leur souffle.

Angéline : Zelda, ce n'est pas aujourd'hui que tu dois montrer cet art Sheikah ?

Zelda : Si, mince, je l'avais complètement oublié ! Bon, je vais vous montrer un secret qu'il ne faudra révéler à personne, car il pourrait mettre ma vie en danger. Attendez-moi, je reviens tout de suite.

Elle disparut dans un coin d'ombre et deux minutes après, un homme avec une cagoule en sortit. Il portait un costume bizarre bleu, avec un signe représentant un oeil.

Zelda : Vous me reconnaissez ?

Angéline : Zelda ? C'est toi ?

Zelda : Quand je porte ce déguisement, on m'appelle Sheik. Bon, vous venez, notre cours va commencer, mais chut, ne dites rien à personne, compris ?

Les trois reines : Compris !

Le cours commença et Sheik alla s'asseoir à la place de Zelda. Quand le prof entra, il fut surpris de ne pas voir Zelda à sa place habituelle.

Le prof : Qui êtes-vous, monsieur ?

Sheik : Je suis Sheik, un ancien ami de Zelda, elle a eu un petit problème et m'a demandé de venir ici pour vous montrer un échantillon de l'art Sheikah. Elle m'a dit qu'elle devrait sûrement arriver en milieu de séance. Ce que je vais vous montrer n'est qu'une infime part de l'art Sheikah, car je n'ai pas le droit de tout vous révéler.

Et pendant trois quarts d'heure, Zelda, ou plutôt Sheik, expliqua certaines techniques (les moins puissantes), en les accompagnant de démonstrations puis, à un moment, elle décida de faire réapparaître Zelda. Alors, elle dit aux autres qu'il fallait qu'elle (ou plutôt il) parte, car elle avait reçu un message mental de quelqu'un (les Sheikahs ont ce genre de pouvoirs), ce qui était bien sûr faux. Alors, elle sortit de la classe, fit semblant de dire bonjour à Zelda, se transforma, puis revint dans la classe sous sa forme normale.

Le prof : Bonjour Mademoiselle Zelda, vous venez de rater votre ami Sheik. Il nous a appris beaucoup de choses, c'est dommage que vous ayez raté ça !

Zelda : Oui, c'est dommage...

Pendant tout le reste du cours, le prof parla de la géographie du monde des elfes. Le soir, les reines mangèrent dans la joie et la bonne humeur de tous. Puis, elle se lavèrent, se mirent en tenue de nuit et se couchèrent. Pendant la nuit, elles parlèrent un petit moment, jusqu'à ce qu'elles s'endorment toutes en même temps. Le lendemain, les reines partirent à l'école où elles furent un peu surprises, en effet, les tables avaient été alignées. Le prof leur expliqua que c'était le jour des examens. Alors, tout le monde se mit sur les tables. Le prof leur expliqua qu'il allait faire apparaître une chose devant chacun, qui différerait selon leurs forces de pouvoirs. Elles posséderaient d'un temps limité pour en faire des répliques exactes, et le nombre de détails corrects serait à l'origine de leur notes. Il créa alors les formes, et laissa aux étudiantes le temps d'examiner leur forme respective. Puis, l'exercice commencerait. Il créa les formes, puis donna le départ. Jemina examina d'abord les formes de ses amies. Chez Rose, il y avait un ressort moiré, assez grand qui semblait complexe, et qui l'était sûrement. Mais elle préféra se concentrer sur son propre objet, qui était très différent, et surtout complexe, mais pas pour elle. C'était la statue en cristal d'un petit chat qui possédait des ailes de libellule très difficiles à dessiner. Mais elle arriva quand même à en créer trois, pendant qu'Angéline regardait le tétraèdre argenté qui se trouvait devant son amie Attirance. Puis, elle aussi regarda son travail, qu'elle trouva magnifique. Il s'agissait d'un papillon d'or et de cristal. N'importe qui dirait que c'est trop facile, mais pas tout le monde sait qu'il n'est jamais simple de dessiner deux matières en même temps. Elle commença donc très vite, au même moment où Diana arrêta de regarder la flèche de Bronze et d'argent qui se trouvait devant Meg ainsi que la petite licorne de cristal qui se trouvait devant elle. Cet animal était très difficile à dessiner, car les licornes ont énormément de détails sur le corps. Quant à Zelda, elle était en train de regarder l'octogone qui avait une matière différente sur chacune de ses huit faces. Quand elle se tourna vers son travail, elle eut le souffle coupé, comme les trois autres reines. Une magnifique rose de cristal se trouvait devant elle. Elle regarda cet objet sous toutes les coutures et se mit au travail dès que la sonnerie retentit. Son objet était complexe, comme celui des autres reines. Elle fit donc autant de répliques de son objet que les autres reines. A la fin de l'examen, les reines partirent manger comme d'habitude avec leurs amies sous le chêne millénaire qui se trouvait au centre du jardin de l'Académie. Elles discutèrent des formes qu'elles avaient eues à répliquer. L'après-midi même, les reines reçurent avec fierté les meilleures notes de la classe, talonnées par leurs quatre amies. Elles allèrent se coucher le soir tout de suite après avoir mangé, vu qu'elles étaient quand même assez fatiguées du pouvoir qu'elles avaient dû utiliser pour les examens, pouvoirs qui ne se régénéraient qu'en dormant. Le lendemain, les reines partirent à l'école pour la dernière fois, où elles furent très surprises. En effet, leurs quatre amies avaient soufflé au prof qu'elles devaient partir deux jours après, ils avaient donc préparé une petite fête, où tout le monde rit et s'amusa... Le soir, quand elles rentrèrent, elles demandèrent aux quatre filles de leur promettre que quand elles auraient vaincu les méchants, elles viendraient chacune sur leur monde respectif.

Chapitre 27 : Emmi

Le lendemain, les filles furent réveillées à l'aube, malgré les grognements de Angéline, qui n'était pas du tout contente de ce genre de réveil. Après un bon petit déjeuner, les filles descendirent les bagages qu'elles avaient préparés la veille, puis se dirigèrent vers leurs montures. Jemina appela sa propre monture, qui venait de Natinak, une superbe jument noire avec une lune sur le front, qui s'appelait Elisis, Zelda se précipita sur Liberté, Angéline décida de reprendre Eclat de Soie, et Diana retrouva Diamantina. Une demi-heure plus tard, elles partirent de la ville, un peu anxieuses. Pendant toute la journée, elles firent route avec le reste du groupe, parlant entre elles de temps en temps. Quand le soir arriva, il se passa quelque chose d'extraordinaire : quand Kimina s'apprêta à éteindre le feu, l'eau s'arrêta juste au-dessus du feu, puis, une jeune fille entourée de lumière apparut, les regardant.

??? : Vous voilà, jeunes filles. Je suis la déesse Lumière. Je suis venue pour vous offrir mon aide, car telle est la prophétie des quatre éléments.

Angéline : Et comment allez-vous nous aider ?

Lumiéra : Ce n'est pas vraiment moi, mais plutôt Emmi, ma fille, que voici.

A ses côtés apparut une jeune fille lui ressemblant étrangement qui brillait de la clarté de la lune. Elle se posa juste à côté des reines, sidérées.

Emmi : Au revoir, maman...

Lumiéra : Au revoir, ma chérie, et bon voyage.

Dès qu'elle disparut, le temps reprit son cours normal, et les guides tombèrent des nues en découvrant Emmi. Elles assommèrent les reines de questions. Pendant un bon moment, elles y répondirent facilement, et au bout d'une demi-heure, elles commencèrent à tomber de fatigue. Les elfes, compatissantes, les laissèrent aller se coucher. Le lendemain, le chemin se fit légèrement plus ardu, mais personne ne craignait quoi que ce soit. Puis, elles arrivèrent devant une immense muraille qui se dressait à une telle hauteur que même penser à l'escalader était impossible. C'est à ce moment qu'Emmi remarqua quelque chose d'étrange.

Emmi : Regardez ! Il y a deux trous dans ce mur !

Akela : Joli ! Vous avez vraiment une bonne vue, Mme la déesse !

Emmi : Je crois que je vous ai déjà demandé de m'appeler Emmi, alors suivez l'exemple des reines ! De plus, chez les déesses, je suis la reine ou presque, puisque quand je serai mariée, je deviendrai la reine des déesses, car chez nous, un des pouvoirs les plus forts, c'est le pouvoir de la lune. Alors si vous voulez m'appeler comme ça, c'est mieux de me dire Mme la reine, OK ?

Akela : D'accord, d'accord. Et si on allait voir ces trous ?

Le petit groupe se dirigea vers les trous qu'avait repérés Emmi. C'était deux portes et, juste entre les deux, il y avait une plaque qui disait.

L'une des portes débouche sur l'inconnu et l'invisible, l'autre sur la sécurité et la vie... à vous de choisir.

Zelda : Bon, nous les reines allons prendre la porte de l'invisible, avec mon pouvoir, je pourrai nous protéger de tout danger, tous les autres prennent l'autre. Emmi, tu viens avec nous ?

Emmi : Pas de problème !

Enzo : Ce ne sera pas trop dangereux ?

Angéline : On sait se défendre, Enzo. Maintenant, va avec les autres !

A peine le reste du groupe eut franchi la porte qu'il entendit les reines pousser un cri d'effroi, puis plus rien.

Enzo : Je sais me défendre... elle était bonne, celle-là !

Il suivit les autres devant la porte des reines, où on aurait dit que quelque chose venait d'exploser, les époux s'approchèrent, en appelant les reines.

Dimitri : Les filles ?

Jemina : Dimitri ? Où es-tu, je ne te vois pas !

Les époux s'approchèrent d'elles et leur prirent les mains. Elles eurent un mouvement de recul. Ils passèrent alors leurs mains devant les yeux des reines tour à tour, sans qu'elles ne réagissent.

Link : Les filles, je crois bien que vous êtes aveugles !

Zelda : Link ! Comment sont mes yeux ?

Link : Ben... Ils sont toujours bleus...

Zelda : Mais non, je veux dire, sont-ils brûlés ou bien y a-t-il un voile devant ?

Link : Non, il semblerait plutôt que vous êtes éblouies, mais par un sortilège sacrement puissant.

Jemina : Alors ça ne devrait être que passager.

Zelda : Mais en attendant, il va falloir être très prudent, car moi et les quatre autres sommes celles qui ont le plus de pouvoir.

Alors, les reines se remirent sur leur selle, demandant à leur monture de faire attention car elles étaient aveugles. Deux jours plus tard, elles se retrouvèrent de nouveau devant la tour maléfique. Elles y entrèrent et furent arrêtées par une centaine de gardes.

Un garde : Halte ! Nous avons ordre de prendre les reines et la déesse et de mettre les autres aux cachots, alors coopérez !

Zelda : Link, combien sont-ils ?

Link : Ils sont une bonne centaine, peut-être plus...

Zelda : Alors faisons ce qu'ils disent, ils sont trop nombreux...

Le garde : Tu devrais écouter la femme, c'est la sagesse personnifiée...

Il avait parlé en ignorant à quel point il était dans le vrai. Les époux des reines obéirent et furent conduits aux cachots, pendant que les reines et Emmi furent séparées dans cinq chambres différentes.

Chapitre 28 : L'Amour, quel pouvoir !

Elles furent dévêtues, lavées, revêtues, mais avec leurs habits royaux. Et pendant tout ce temps, elles commencèrent à revoir. Au moment même où elles retrouvèrent une vision parfaite, on les descendit dans quatre pièces très étroites, qui menaient vers la grande salle. Elles entrèrent dans la salle principale, où elles se dévisagèrent. En effet, elles ne s'étaient jamais vues dans les tenues royales. Jemina était habillée d'une robe bleue qui lui descendait jusqu'en bas les chevilles et qui était fendue sur le côté, et avait le col large, laissant entrevoir son collier. Elle portait sa couronne de reine, un cerceau d'argent pur qui au milieu de son front laissait pendre une magnifique aigue-marine en forme de goutte d'eau. Et une ceinture en argent entourait sa taille.

Zelda, elle, portait une robe blanche avec le haut bleu, des grands gants blancs, et ses épaules étaient très protégées grâce à une armature d'or. A sa taille pendait une sorte de ceinture en or et de saphir qui tenait un tissu bleu qui lui descendait jusqu'en bas de la robe représentant la Triforce et le symbole de son royaume (un aigle). Et sur son front, la couronne royale, un diadème qui lui retenait les cheveux avec un magnifique saphir sur le milieu. Ses magnifiques cheveux d'or lui tombaient jusqu'en bas du dos, et deux mèches de devant étaient retenues en bas par des filins d'argent tressés.

Angéline portait une robe qui changeait de couleur en variant sur les tons orange, rouge et jaune. La couronne qu'elle portait était faite d'or et avait un rubis en son centre.

Diana, enfin, portait une robe verte qui était tenue par des filins à sa taille. Elle portait au ras du front une couronne en argent avec une émeraude au milieu.

Quant à Emmi, elle portait une magnifique robe argentée, avec sur le centre de son haut un croissant de lune. Sur sa taille étaient encerclés de minces filets de coton, faisant office de ceinture. Et sur son front brillait la couronne royale, un anneau d'argent pur, avec des petites "encerclations", qui s'enroulaient dessus, et un petit diamant au centre.

Une fois qu'elles se furent assez regardées, les reines reportèrent leur attention sur leur époux. Ils étaient attachés et assis sur le sol avec les elfes. Alors, Ganondorf se mit à parler :

Ganondorf : Vous êtes vraiment stupides. Tomber amoureux. C'est ridicule ! Il n'y a rien de plus ridicule que l'amour ! C'est la plus grande faiblesse des hommes ! Et c'est grâce à ça que je vous tuerai ! Vous allez voir vos hommes souffrir, mes jolies !

Il commença alors la ruse qu'il avait mise au point. Il attaqua Link, ce qui eut pour effet de faire avancer Zelda dans son cercle de tir. Alors, il la paralysa, laissant tomber le 7ème médaillon qu'elle portait autour du cou. Il le ramassa et éclata d'un rire démoniaque.

Ganondorf : Méfie-toi de l'amour, Zelda, il n'est rien que désolation. Il n'apporte que faiblesse et inaptitude. Il causera surtout ta perte et celle des autres reines !

Il lança alors un sort sur Zelda et ses amies, quand il se passa quelque chose d'incroyable. Link, voyant que Zelda allait être réduite en poussière, se jeta contre le rayon, en hurlant :

Link : ZELDA ! NNNNOOOONNNN !!!

La scène se passa presque au ralenti. Link allait être anéanti par le rayon, mais au dernier moment, le médaillon qui était dans les mains de Ganondorf sembla se réveiller, et une sorte de bouclier en jaillit, protégeant le petit groupe. On entendit alors Jemina rire, puis elle lança :

Jemina : Ne sous-estime pas l'amour, Ganondorf. Il libère des forces et une énergie inimaginable. L'amour réveille la magie. L'AMOUR EST LA PLUS GRANDE DES MAGIES !!!

Et dès que ces mots furent échangés, les reines profitèrent du moment que leur offrait le quatuor en se perdant dans des réflexions et s'enfuirent à toutes jambes. Elles s'enfuirent dans un dédale de couloirs avant de déboucher dans ce qui semblait être des souterrains. A ce moment-là, tout le monde s'arrêta, et Zelda dit à Link :

Zelda : Ouf, même si nous sommes mariés, tu ne m'as jamais offert une aussi belle preuve d'amour !
Link : Mariés ? Mais que racontes-tu ? Je suis dans cette cage depuis un sacré moment ! Et on ne s'est jamais mariés ! Et d'ailleurs, ces jeunes gens dans les bras de ces jeunes filles ne le sont pas plus que moi !

Jemina : C'est vrai ? Ce qu'il dit est vrai, Dimitri ?

Dimitri : Tout à fait. Mais... on pourrait juste voir à quoi ressemble la vie que tu mènes "normalement" avec moi ? Et je crois que les autres le voudraient aussi.

Jemina : D'accord, il n'y a pas de problème, je vais vous expliquer : on va prendre vos mains et vous transférer une vision de notre monde, OK ?

Dimitri : OK !

Les reines prirent respectivement les mains de leur "époux" et leur firent voir une parcelle de leur monde respectif. Ce qu'ils virent les fit sourire. Quand soudain, une terrible explosion eut lieu. Le quatuor les avait retrouvés ! Ils se remirent à courir, traversant de nombreuses salles. A un moment, le petit groupe arriva dans une salle énorme avec trois énormes haches qui faisaient un mouvement de balancier. Les reines et les autres traversèrent chacun à leur manière: tous les elfes se servirent de la magie elfique. Mais pour les reines et leur amoureux, elles utilisèrent chacune une technique différente : Jemina se transforma, elle et Dimitri, en une créature immatérielle, Zelda traversa grâce à la souplesse que lui accordait la maîtrise Sheikah, emmenant Link avec elle. Angéline, elle, qui n'avait normalement aucune façon de traverser, eut une idée de génie : elle appela un phoenix et lui demanda dans sa langue si elle pouvait monter sur son dos avec son amoureux. Le phoenix le fit bien volontiers. Et pour finir, ce fut facile pour Diana, qui se transporta grâce à son pouvoir avec son amoureux. Quant à Emmi, elle utilisa son pouvoir de la lune pour se téléporter aux côtés des reines. Elles continuèrent de passer des salles dans ce genre, puis elles se retrouvèrent dehors où les reines se dépêchèrent de changer de tenue, car une robe royale, ce n'est pas très pratique pour courir. Mais après un tout petit moment de course, les quatre reines tombèrent, comme si on leur avait arraché quelque chose. Elles essayèrent de se parler mentalement, Emmi comprit, mais elles n'y arrivèrent pas et poussèrent un cri malgré elles, ce qui alarma les guides.

Chapitre 29 : Les reines ont les pouvoirs bridés

Akela : Que se passe-t-il, les filles ?

Zelda : Je ne peux plus contacter les autres par la pensée !

Angéline : Moi non plus !

Diana : Vous aussi ? !

Jemina : Je ne peux pas non plus.

Emmi : Je crois que moi aussi.

Carila : Les filles, laissez-moi toucher votre front, s'il vous plaît.

Les quatre reines : OK.

Elle porta une main sur le front de Jemina, Angéline, Diana et enfin Zelda. Puis elle la retira, le visage décomposé.

Carila : J'ai une très mauvaise nouvelle. On a bridé vos pouvoirs. Sûrement quand on vous a emmenées dans les cinq chambres.

Akela : Bon, vous allez toutes me tenir la main, à moi et aux autres guides, je vais essayer de nous faire entendre de Célesta.

Quand tout le reste du groupe eut mis la main de façon à former une ronde, Akela récita une formule dans une langue oubliée et aussitôt après, tout ce petit monde fut transporté dans la grotte de Célesta.

Elle les attendait, le visage marqué d'une expression d'inquiétude.

Célesta : Qu'est-ce qui se passe ?

Zelda : Le quatuor maléfique a bridé nos pouvoirs à moi et aux autres reines, nous ne savons pas ce qu'il faut faire pour y remédier.

Célesta : Je vois... Bon, voilà ce que vous allez faire, mais avant, je vais vous révéler quelque chose : vos pouvoirs fonctionnent avec l'Espoir, bien entendu, mais il y a une deuxième puissance où ils

puisent leurs forces : l'Amitié ! C'est pour ça que quand votre amitié est menacée, vos pouvoirs diminuent. Et c'est justement grâce à cette même amitié que vous allez reconquérir vos pouvoirs. Il va falloir que vous alliez chercher quatre pierres. Il y a : l'émeraude de terre, le saphir d'eau, le rubis de feu et l'aigue-marine d'air, et pour Emmi, il va falloir que tu trouves le diamant du temps, mais il faut que tu fasses autre chose. Et ça, si je ne me trompe pas, tu sais déjà ce que tu devras faire. Mais ne le dis pas aux reines, je sais qu'il ne doit pas y avoir de secret entre vous, mais là, il en va de votre vie, alors ne cherchez pas à découvrir ce secret. C'est une demande spéciale, car je ne voudrais pas qu'il vous arrive un malheur.

Dès qu'elle eut terminé sa dernière phrase, les reines et tout le reste du groupe se retrouva dans l'auberge où ils avaient fait connaissance avec les amants de leurs guides. Elles décidèrent d'y rester dormir pour la nuit, car on n'a pas la tête à réfléchir quand on est fatigués, alors elles se couchèrent après un bon dîner et se réveillèrent le lendemain en pleine forme. Le petit groupe déjeuna, tout en essayant de voir où les cinq joyaux dont Célesta leur avait parlé la veille se trouvaient.

Angéline : Et si elles étaient dans les temples où nous avons été pour réanimer nos épées ?

Diana : Impossible, car si quelqu'un de mal intentionné réussissait à entrer dans le temple, il pourrait voler les pierres, et ça, c'est justement ce qu'on veut éviter.

Zelda : Moi, je me demande si ça ne se trouverait pas à quatre points différents, mais qui formeraient un symbole...

Dimitri : Tu es un génie, Zelda !

Zelda : Merci, Dimitri, mais il y a autre chose qui me tracasse. Comment se fait-il que vous étiez dans ces cages, comme vous dites, si nous vous avions toujours avec nous, en mission, et surtout, si ce n'était pas toi, Link, comment il se peut que ma main brillait quand je touchais celle de ton double ?

Link : Tu viens de te donner la réponse, en effet, quand Ganondorf est tombé, il m'a entraîné dans sa chute, et tout de suite après, il a fait un double exact de moi, qui me copiait jusqu'à mes pouvoirs, même l'Ultime Pouvoir, tu comprends ?

Zelda : Oui, tu viens d'éclairer ma lanterne. Mais... les filles, regardez vos mains !!!

Les mains des reines s'étaient entourées de rouge au contact des mains de leur amant, montrant ainsi qu'il n'y avait pas que Zelda et Link qui possédaient l'Ultime Pouvoir, en effet, les quatre reines le possédaient !

Angéline : Wouah !

Jemina : Mais ? Comment cela est-il arrivé ? Si les quatre vous ont copiés, comment se fait-il que nous n'obtenions l'Ultime Pouvoir que maintenant ?

Zelda : Parce que Ganondorf connaissait le fait de l'Ultime Pouvoir, tandis que je suis presque sûre que les trois autres n'en savaient strictement rien !

Angéline : Ah bon, là, je comprends tout.

Amina : Bon, si on en revenait à nos moutons ?

Diana : Oui, mais... Quelle pourrait bien être la forme que nous recherchons ?

Jemina : Avant de chercher cette forme, si on regardait sur nos cartes les plus importants points d'eau, d'air, de terre et de feu ?

Angéline : Tu es un génie, toi, et un vrai !

Elles déplièrent une carte et regardèrent les plus importants points, et trouvèrent chacune un point leur correspondant, puis, elles mirent leur point en commun. Pendant longtemps, elle n'eurent pas d'idées, puis Kimina eut un éclair de génie et traça des traits au crayon sur les quatre points, cela forma un E, comme...

Diana : Espoir...

L'eau était placée en haut à droite, le feu dans le coin en haut à gauche, la terre en bas à gauche, l'air en bas à droite. Pour le cinquième point, elles les relièrent, ce qui montra un point précis, en plein milieu des quatre autres, à la fin de la barre du centre, sur une ville, que l'on surnommait autrefois la ville du temps, car elle abritait le temple du temps, où se tenait un autel mystique qui contenait une inscription incompréhensible : *Quand l'eau, la terre, le feu et l'air seront réunis en joyaux, la porte du temps s'ouvrira sur le trésor des déesses : le joyau du temps.*

Diana : Ben elle n'est pas si difficile que ça, cette énigme.

Jemina : Ouais, eh bien maintenant, il faudrait qu'on se remette à notre entraînement, car sans pouvoirs, il faut que nous puissions nous battre extrêmement bien, ou nous aurons de grandes chances de mourir.

Angéline : Oui, écoutons la voix de la sagesse et allons nous battre !

Zelda : Je te rappelle qu'ici, c'est moi, la voix de la Sagesse, puisque la déesse de la Sagesse est ma mère !

Angéline : Ça va, ça va, calme-toi, je plaisantais !

Et il en fut ainsi. Pendant une semaine entière, les reines ne firent rien d'autre que se battre, manger et dormir. Et une semaine plus tard. Elles se jugèrent prêtes à partir chercher les joyaux des éléments.

Chapitre 30 : En route pour Fééria et son temple

Le lendemain, un petit groupe de silhouettes sombres quittait l'auberge pour aller se perdre dans les profondeurs de la forêt des ailes brisées. Elle portait ce nom car on disait que sur le monde des elfes vivaient des fées et des anges, qui venaient mourir ici si leurs ailes se brisaient, et que quand ils mourraient, leur corps disparaissait, mais pas leurs ailes brisées, qui restaient là pour toujours, formant disait-on une entrée secrète qui partait dans le ciel pour finir sur un nuage, qui abritait un temple, le temple de Fééria. Pendant plus de trois jours, les reines et le reste du groupe se battit contre les plantes de la forêt des ailes brisées (pas qu'au sens figuré, en effet, il y avait plein de plantes carnivores). Puis, tout le petit groupe arriva devant la fameuse entrée formée par les ailes brisées où personne ne s'était jamais rendu, car tout le monde craignait cet endroit. En effet, plusieurs personnes étaient parties pour voir ce qu'il en était, mais aucune n'était revenue...

Angéline : Bon, eh bien allons-y, les copines !

Les reines s'engouffrèrent dans le tunnel sombre et marchèrent pendant plus de trois heures. Quelques fois, on entendait des :

Angéline : Beurk ! C'était quoi ça ?

Ou alors :

Angéline : C'est encore long ?

Ou encore :

Angéline : C'est...

Diana : Bon, au risque de devenir impolie, TU POURRAIS PAS LA FERMER UN PEU, ANGEL, JE COMMENCE A EN AVOIR MARRE, FRANCHEMENT !!!

Après ces longues heures de marches, le petit groupe commença à voir tout au fond du tunnel, ils accélèrent le pas. Quand ils débouchèrent, ce qu'ils virent les stupéfia : le temple n'était pas la seule construction sur ce nuage, en effet, il y avait toute une ville ! C'était pour ça que le temple se nommait le temple de Fééria, car il était situé dans la ville qui se nommait Fééria. Un ange vint à leur rencontre, ou plutôt à la rencontre d'Emmi, qu'il embrassa sans crier gare. Quand il eurent terminé, Emmi dit :

Emmi : Mes amis, voici Lerminas, mon amour, nous allons nous marier quand la guerre sera finie.

Lerminas : Enchanté.

Les reines : Nous aussi !

Emmi : Lerminas, pourrais-tu nous indiquer un endroit où nous pourrions dormir ?

Lerminas : Bien sûr, vous pouvez venir dans notre auberge. Il y aura assez de place vu qu'il nous reste que des chambres par quatre. Bon, suivez-moi.

Les reines suivirent donc Lerminas, qui les emmena dans une grande auberge où on les installa pour la nuit. Elles dînèrent en compagnie de Lerminas, des guides et de tout le reste du groupe, puis allèrent se coucher toutes les quatre dans la même chambre vu que le lendemain elles devaient être en pleine forme pour affronter les épreuves du temple de Fééria.

A l'aube, les reines se réveillèrent et allèrent prendre leur déjeuner avec leur époux, sachant qu'elles pouvaient aller dans le temple qu'avec Emmi.

Arriva l'heure de la séparation, les reines firent leurs adieux à leur époux et au reste du groupe pour un ou deux jours car le temple était très grand.

Les reines partirent pour un petit voyage de 20 minutes et arrivèrent au temple sans difficultés.

Chapitre 31 : Les énigmes du temple de l'Air

Une fois qu'elles furent entrées dans le temple, les problèmes commencèrent. Les reines durent se battre contre une bonne vingtaine de monstres et quand elles eurent terminé de se battre, un ange qui avait les ailes déployées apparut, leur fit un sourire puis disparut aussi subitement qu'il était apparu, laissant une petite plaque de bois où était gravé en lettres d'or :

Il est parfois lent, mais parfois il fuit.

Il avance, mais ne recule pas et jamais n'expire.

Tu n'as qu'une seule chance de résoudre cette énigme, alors réfléchis bien et tu pourras passer.

Evidemment, les reines durent penser toutes seules, n'ayant plus le pouvoir de télépathie, et cela dura un peu de temps.

Angéline : Un animal... ? Non... il expire, lui... alors quoi ?

Zelda : Un lézard ? Non, un chat... ? Mais quoi ?

Jemina : Le soleil ? Les étoiles ?

Diana : Je sais ! C'est le temps !

Elle prononça donc à voix haute :

Diana : C'est le temps !

La plaque de bois sur laquelle était gravé le message parut acquiescer et se transforma sous les yeux des cinq reines en une magnifique clé d'or où étaient peintes des volutes de fumée, qui semblaient s'encastrent parfaitement dans la porte d'en face qui avait un endroit plus creusé que les autres. Elles avancèrent donc vers la porte, posèrent la clé dans l'encastrement et aussitôt, la porte s'ouvrit dans un grincement qui fit un peu peur. Une deuxième plaquette de bois était posée devant la porte suivante, où était inscrite l'énigme suivante en lettres de roses :

Il peut être apaisant ou menaçant,

Mais aucune oreille ne peut l'entendre.

Angéline : Aucune oreille ne peut l'entendre... le bruit ? Non, mais alors quoi ?

Jemina : Apaisant ou menaçant, un animal ? Mais on peut l'entendre...

Emmi : Alors là, franchement, je ne sais pas ce que cela pourrait être...

Zelda : Ce que l'on ne peut entendre, c'est forcément le contraire de ce qu'on peut entendre donc, le bruit. Et son contraire, c'est... le silence ! C'est ça !

Et le répétant à voix haute :

Zelda : La réponse est le silence, car quand il y a trop de bruit, cela nous apaise, et quand nous avons besoin de nous repérer, il nous inquiète.

La plaque de bois, comme la précédente, approuva la réponse de Zelda et se transforma en une deuxième clé en roses cette fois-ci, les cinq reines se rendirent devant la dernière salle aux énigmes où était posée une troisième plaque de bois où cette fois-ci était écrit en lettres de lavande :

Elle n'existe que parce que la mort existe,

Elle n'apparaît que parce que la mort peut apparaître,

Elle ne part que quand la mort s'éloigne.

Emmi : "Elle n'existe que parce que la mort existe"... La douleur... Non... La souffrance ? Pas possible non plus... Le Mal ? Non, c'est un nom masculin...

Jemina : Quelque chose qui ne vient qu'en même temps que la mort et qui n'est créé que par sa présence, ou bien par la connaissance de son existence...

Angéline : Là, franchement, je ne vois pas, mais je crois bien que Jemina va trouver la solution d'un instant à l'autre...

Zelda : Une épidémie ? La torture ?

Jemina : Notre... peur... La peur ! C'est ça !

Elle répéta donc le mot tant recherché et la planche de bois se transforma en une magnifique clé faite de fleurs de lavande, et entrelacées de volutes de fumée en améthystes.

Chapitre 32 : Les réponses vécues

Les cinq reines se rendirent donc devant la porte qui était en face d'elles, l'ouvrirent et y pénétrèrent. Dès que la porte se fut refermée, elles entendirent une voix dire :

??? : Tu as résolu les énigmes, mais maintenant, tu vas vivre leur réponse, au péril de ta vie.

Angéline : Ça y est, encore une phrase à sens caché...

Mais dès qu'elle eut prononcé cette phrase, la salle s'éclaira un peu plus, et elles découvrirent un énorme cadran encastré dans le mur, et les deux parois qui étaient latérales à la porte étaient recouvertes de pics. Ceux-ci se mirent à avancer dangereusement.

Zelda : Mais c'est quoi encore ce délire...

Diana : Le temps, c'est le temps, la réponse de la première énigme, nous allons devoir casser l'horloge qui est là-bas.

Mais dès que Diana eut prononcé ces paroles, les murs se mirent à avancer bien plus vite, si bien que les reines n'eurent presque pas le temps de s'apercevoir qu'elles commençaient à être prises au piège par les murs couverts de pics. Alors Diana brava le danger et s'avança, puis lança de toutes ses forces son épée qui atterrit sur les trois aiguilles réunies. Alors les pics se rétractèrent aussitôt, les reines furent libres et s'avancèrent sans attendre vers la porte suivante.

Aussitôt la porte franchie, les reines perdirent le sens de la parole et celui de l'ouïe. Aussitôt, une horde de monstres sautèrent sur elles, les obligeant à combattre à l'aveuglette, car sans ouïe ni parole, elles étaient presque vulnérables. Mais grâce à leur entraînement intensif, elles prirent rapidement le dessus et les vainquirent assez facilement.

Elles se précipitèrent vers la dernière porte, aussitôt qu'elles l'eurent passée, elles furent attaquées par leurs pires cauchemars. Mais elles finirent par les vaincre, passant ainsi dans la pièce qui suivait. Mais celle-ci était différente de toutes les autres. Elle était recouverte d'aigues-marines, que ce soit sur les murs, le sol ou encore le plafond. Une voix se fit clairement entendre :

??? : Ainsi tu as passé l'épreuve des réponses : tu vas maintenant passer la plus dure des trois épreuves.

Le monstre final : le Vent Maudit, voilà son nom. Bonne chance...

Jemina : Ça ne doit pas vraiment dire quelque chose de très réjouissant...

Chapitre 33 : Le Vent Maudit

A ce moment, un monstre hideux survint : il ressemblait à un ver géant, avec des dents à faire hurler de peur n'importe qui. Mais voilà, les reines n'étaient pas n'importe qui, et elles étaient si décidées à le vaincre, si cela pouvait leur rendre leurs pouvoirs, que rien ne pouvait les ébranler désormais. Elles commencèrent donc à attaquer. L'une attaqua pendant que les autres esquivèrent, puis les rôles étaient inversés, enfin bref, cela dura un sacré moment. Puis, soudain, le monstre fut touché par les cinq reines en même temps, mais les envoya valser contre les murs. Angéline, Emmi et Diana s'évanouirent sur le coup, mais Jemina et Zelda, bien qu'amochées, restèrent éveillées. Zelda avait le bras en morceaux et Jemina saignait de la tête. Mais malgré leurs blessures, elles réussirent à porter le coup fatal au monstre. Celui-ci se transforma alors en l'ange qui les avait guidées dans tout le temple. Il s'avança vers Jemina et lui remit dans les mains une aigue-marine qui était aussi légère que le vent. Mais il lui mit aussi une petite clé autour du cou. La clé formait comme un "J" majuscule. Puis sans un mot, il disparut, le même sourire aux lèvres, comme toujours. Alors, les reines entrèrent dans le rayon violet qui les amena devant les guides, leur amant, les amants des reines, et... Lumière, les déesses des éléments et Célesta, ainsi que la Mort et ce qui devait être des guérisseurs.

Zelda : Mais enfin, que signifie cet attroupement ?

Nayru : Zelda ! Vous allez bien ?

Zelda : Mais bien sûr, maman, nous allons toutes parfaitement bien, mais je répète ma question :

pourquoi tout ce monde ?

Carila : Zelda, vous êtes là-dedans depuis une semaine !

Les quatre reines : QWAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA ?

Siam : C'est bien ça, une semaine. En fait, au bout du troisième jour, les guides ont trouvé inquiétant de ne pas vous voir, alors elles nous ont appelées, moi et les autres déesses, puis toutes ensemble, nous avons fait venir Célesta et Mme la Mort, et au bout du sixième jour, nous avons fait venir des guérisseurs, pensant que vous seriez peut-être blessées...

Jemina : Ah... en fait, nous sommes plutôt fatiguées, je ne vous dis pas ce qu'on a fait pour avoir la pierre de l'air que voici.

Elle montra sa pierre à tout le monde, puis ils allèrent tous se coucher, tellement ils étaient fatigués. Le lendemain, les déesses, Célesta et la Mort restèrent jusqu'à ce que les reines et le reste du groupe repartent pour aller à Aquae, la ville où se trouvait la pierre de l'Eau. Quand ils eurent fini de manger, Lumière s'approcha de Link, et lui tendit une épée, couverte de gravures elfiques et hyliennes.

Link : Mais... que...

Lumière : Sors ton épée, mon jeune élu.

Link : Mais attendez, c'est mon épée de Légende, que vous tenez là !

Lumière : Je le sais, mais quand tu as retiré l'épée de Légende, tu ne te doutais pas que c'était l'épée qui avait appartenu à ton père, descendant de l'elfe à qui j'ai confié cette épée. Mais si tu te demandes, Zelda, pourquoi on dit que l'épée que possédait le double de Link était bel et bien mon épée, je peux éclairer ta lanterne. En fait je sais que pour vous convaincre, le quatuor a créé une épée identique à la mienne, et l'a fait passer pour l'épée de Légende.

Angéline : Bon, ce n'est pas tout, mais il ne faudrait pas que l'on aille à Aquae ?

Radjah : Bon, puisque nous sommes chassées de cette façon...

Nayru : Radjah !

Féerie : Telle mère, telle fille !

Siam : Je ne te le fais pas dire !

Lumière : Bon, au revoir, mes amies. Nayru, tu voudrais bien m'aider à calmer Radjah, Siam et Féerie ?

Nayru : Oui, bien sûr, Lumière.

Chapitre 34 : Aquae

Sitôt dit, sitôt fait, quand les déesses furent parties, non sans une bonne série d'embrassades, les reines et le reste du groupe dirent au revoir à Célesta et à la Mort, puis ils repartirent par un raccourci qui les mena directement devant le lac de Saphir. Il portait ce nom car il était d'un bleu si pur, que tout le monde disait que ce n'était pas de l'eau qui se trouvait là, c'était du saphir. Mais ça, ce n'était que la légende, en effet, il avait été prouvé que cette eau était faite à 50% d'eau pure, qui est très rare, à 5% de saphir bleu (liquide), ce qui lui donnait en partie sa couleur, et à 45% de sang de sirène. En effet, il y avait des sirènes qui vivaient au fond de ce lac, et qui, quand elles mouraient, se désintégraient. Seul le sang survivait à ce "nettoyage" et il se mélangeait avec l'eau du lac, ce qui lui donnait aussi de jolis reflets argentés (le sang des sirènes est comme celui des licornes, il est argenté).

Kimina : Bon, comment allons-nous faire...

Zelda : Je sais qu'en tout cas, moi je peux respirer sous l'eau sans aide, vu que j'ai mon pouvoir spécial, je sais qu'il ne m'a pas quitté, car il y a deux jours, j'ai voulu le vérifier, et quand j'ai plongé ma tête dans l'eau, je pouvais toujours respirer normalement.

Kimina : OK, mais pour le reste du groupe...

Nayru : Ne vous inquiétez pas pour ça, Kimina, j'ai la solution.

Zelda : Maman ?!

Kimina : Que faites-vous ici ?

Nayru : Je savais bien qu'il y aurait ce problème avec l'Eau, alors je me suis rendue ici. Maintenant, approchez, mes jeunes amies.

Dès que tout le petit groupe se fut assez approché, Nayru récita une formule en elfique ancien, et une

douce lumière bleue les entoura. Quand elle eut fini, elle prit la parole :

Nayru : Voilà, maintenant, vous possédez le pouvoir de respirer sous l'eau, mais attention, cela ne marche que cette fois. Vous avez de la chance, Aquae est une ville qui est dans une bulle d'air, mais quand vous sortirez du lac, si vous y revenez, vous verrez, le pouvoir ne fonctionnera plus. Au revoir et portez-vous bien. Au fait, Zelda, Farore m'a dit que tu manquais beaucoup à ton petit bout de chou !

Zelda : Au revoir, maman ! Les filles, regardez, il y a une cascade d'où nous pourrions sauter, vous venez ?

Jemina : Mais enfin, Zelda, ça ne sert à rien !

Angéline : Allez, Jemi, viens, il faut vraiment que tu apprennes à t'amuser !

Zelda : Suivez-moi !

Les filles la suivirent, Jemina aussi, bien que ronchonnant un peu. Arrivée en haut de la cascade, Jemina reprit :

Jemina : Mais moi, je te dis que c'est de la folie !

Zelda : Jemi, voici ce que je te réponds : Qui m'aime me suive !

Et effectuant un saut de l'ange magnifique, elle plongea dans la cascade, suivie de près par Diana, qui était une excellente nageuse, de Angéline, et pour finir de Jemina, qui riait aux éclats. Arrivées en bas, elles rejoignirent les elfes, qui plongèrent à leur tour. Sitôt dans l'eau, ils plongèrent sous l'eau et nagèrent en direction d'une immense falaise, guidés par les reines, et plus précisément par Zelda, qui avait la vague impression de connaître cet endroit. Peut-être qu'elle avait vécu ici dans une de ses vies antérieures, qui sait ? Peu de temps après, les filles virent apparaître devant leurs yeux ébahis une immense cité, que l'on aurait tout aussi bien pu appeler Atlantide, comme la légendaire ville sous-marine sur Terre. Elles avancèrent vers les boucliers d'énergie et entrèrent à l'intérieur, où tout le petit groupe s'évanouit, mort de fatigue. Elles se réveillèrent un peu plus tard, sur des lits de soie, entourées de personnes.

??? : Bonjour, qui êtes-vous, jeunes filles ? Et vous, jeunes hommes ?

Aussitôt leurs esprits repris, tout le monde se présenta :

Jemina : Bonjour, je me nomme Jemina, reine de Natinak, le royaume des sirènes.

Zelda : Moi, c'est Zelda, reine du royaume d'Hyrule.

Angéline : Angéline, reine de Dalta, cité cachée dans les nuages de l'oubli.

Diana : Et moi, je suis Diana, reine de Natura.

Emmi : Mon nom est Emmi, je suis la reine des déesses et aussi celle de la Lune.

Kimina : Quant à moi, je me nomme Kimina, je suis la guide de Jemina.

Akela : Enchantée, je suis Akela, la guide de Zelda.

Carila : Mon nom est Carila, guide d'Angéline.

Amina : Et moi, c'est Amina, la guide de Diana.

Puis, ce fut au tour des garçons. Après s'être présenté, tout le monde alla se restaurer, puis après les reines allèrent se coucher, car elles allaient se rendre dans le temple de l'Eau dès le lendemain matin. A l'aube, sitôt leur déjeuner englouti, les reines prirent le chemin du Temple de l'Eau, qui était, lui, totalement immergé, mais à l'intérieur, on pouvait changer les niveaux de l'eau à volonté.

Chapitre 35 : Le temple de l'Eau

Dès que les reines entrèrent, elles furent frappées de stupeur en voyant l'intérieur du temple : Il était incroyablement beau et donnait l'impression d'avoir été entretenu récemment. Malheureusement, les reines ne purent pas s'attarder sur des détails et commencèrent donc à explorer les lieux. Elles entrèrent dans la première salle, où se trouvait une immense grille, qui cachait un cristal activateur (une sorte de cristal qui s'allume quand vous donnez un coup d'épée dessus).

Zelda : Oh... comment on va faire, maintenant ?

Jemina : Attendez, je vais essayer quelque chose...

Elle se plaça devant la grille et concentra dans son épée une attaque magique comme Link leur avait appris à faire, à elle et aux trois autres. Quand elle la relâcha, son épée, grâce à sa faculté spéciale, passa à travers les barreaux et activa la grille, ce qui dévoila la porte qui se trouvait derrière le cristal.

Angéline : Comment as-tu fait ça ?

Jemina : C'est simple, juste avant de partir, maman m'a expliqué que nos épées ont chacune une faculté spéciale : la mienne est capable de traverser les objets si elle va très vite, celle de Zelda garde toute sa rapidité même sous l'eau, la tienne, Angel, ne pourra jamais fondre, et celle de Diana est capable de couper un arbre avec autant de facilité que si elle coupait une fleur.

Diana : Bon, en route, maintenant !

Sitôt la porte franchie, les filles se retrouvèrent devant un immense torrent coupé en deux. Dedans se trouvaient des typhons, des rochers énormes, et la surface de l'eau était complètement recouverte d'arankons bleus. Les reines commencèrent donc par se débarrasser des arankons bleus, en faisant un petit concours : celle qui en tuerait le plus gagnerait. Les résultats furent les suivants :

Jemina : Alors ?

Angéline : J'en ai eu 54 !

Zelda : Moi 64.

Jemina : J'en ai tué 56.

Emmi : 69 pour moi !

Diana : Je crois bien que je termine première avec mes 72.

Zelda : Bravo, Diana !

Puis, elles mirent toutes leurs bottes de plomb (un petit cadeau de la part de Link, qui en avait acheté cinq paires, des couleurs des reines) et elles traversèrent le torrent, en évitant les rochers. Quand elles eurent franchi la porte, elles se retrouvèrent face à...

Angéline : Et mince, un mur, il va falloir faire demi-tour, les filles...

Diana : Attends, laisse-moi faire...

Diana prit son épée dans la main et la frappa contre tous les murs et contre le sol. Soudain, à un endroit précis, sous ses pieds, la roche fit un bruit bizarre et se fendit sous l'épée. Alors, Jemina comprit tout à coup ce que voulait faire Diana. Elle sortit une bombe et la posa sur la fissure. Quand la bombe explosa, le sol partit en fumée, laissant apparaître un conduit plongeant vers le bas et rempli d'eau.

Diana plongea la première, suivie de près par Zelda, Jemina, Emmi et enfin Angéline. Arrivées en bas, elles se retrouvèrent face à des coquillos, une sorte de coquillage géant qui vous attaque dès qu'il en a l'occasion, et qui a pour seul point faible sa langue, mais il faut vraiment être rapide pour la toucher.

Zelda, en voyant ces monstres, demanda aux trois autres reines de la laisser faire, ce qu'elles acceptèrent sans rechigner. Elle se mit face au premier coquillo et sortit ses flèches. Quand le coquillo remarqua sa présence, il se tourna en ouvrant sa coquille et n'eut pas le temps de comprendre, car Zelda venait de lui mettre une flèche en plein cœur. Les deux autres subirent le même sort. Quand ils furent tous morts, un coffre apparut, où une magnifique clé en argent, avec des vagues de saphir dessus, était enfermée. Tout à coup, Jemina remarqua quelque chose d'étrange : elle n'avait plus entendu les fées depuis un sacré bon moment, et elle commençait à trouver cela inquiétant. Elle demanda aux autres reines si elles savaient où avait disparu sa fée, mais elles lui répondirent que les leurs avaient aussi mystérieusement disparu... Après ce petit moment de répit, les filles arrivèrent devant la porte du boss. Devant la porte, un Zora du monde de Zelda apparut.

Chapitre 36 : Morpha

Le Zora : Bravo... vous avez réussi les salles... maintenant, vous n'avez plus qu'à affronter le monstre final : Morpha, tel est son nom... bonne chance, ma reine...

Sitôt le Zora parti, les reines entrèrent dans une salle remplie d'eau et où s'élevait en son centre un immense pilier de pierre. Dès que les reines eurent mis le pied sur ce pilier, une forme d'eau apparut. C'était une sorte de poisson, qui contrôlait l'eau et qui pouvait voler, mais un temps très court. Quand les reines entendirent son rugissement, elles se mirent aussitôt en position de combat. Un sourire carnassier se dessina sur le visage de Zelda, bien déterminée à gagner ce combat.

Zelda : A nous deux, mon mignon...

Angéline : Parce que tu le trouves mignon, toi ? Moi, je dirai plutôt que c'est une véritable horreur !

Diana : Les filles, en avant !

Un combat sans pitié s'engagea alors. Tantôt c'était les reines qui attaquaient, tantôt c'était Morpha. Le combat dura un sacré bout de temps, mais à un moment, Zelda ressentit une sorte de blessure au coeur, comme un coup de poignard, et à ce moment, elle tomba à genoux, à la merci du monstre qui ne perdit pas un instant. Il fonça toutes griffes dehors et Zelda ferma les yeux, sentant sa dernière heure arriver. Mais bizarrement, le coup n'arriva pas. Et pour cause, elle ouvrit les yeux et fut stupéfaite de voir que Diana s'était jetée entre le monstre et elle, et se battait avec une force immense. Alors, elle joignit toutes ses forces à celles de Diana, et ensemble, elles vainquirent Morpha. Quand le monstre eut disparu, le Zora réapparut. Il s'avança vers Zelda, lui tendit une petite pierre de saphir d'un bleu si pur et si ressemblant à l'océan, qu'en le posant contre son oreille, elle entendit le bruit de l'océan. Mais elle ne put l'écouter longtemps, car le Zora, comme pour Jemina avec l'ange, lui remit autour du cou une fine clé de saphir qui formait la lettre "Z" majuscule, puis il disparut, après avoir dit :

Le Zora : Au revoir, ma reine...

Les reines, les yeux écarquillés, furent ramenées à l'entrée du temple, où Akela était assise, sur les marches de l'escalier, à les attendre, avec une once de légère inquiétude dans les yeux. Quand les reines la virent, elles se précipitèrent à sa rencontre.

Zelda : Que se passe-t-il, Akela ?

Akela : Ah ! vous voilà ! eh bien on a besoin de vous, tout de suite !

Les reines : D'accord, on te suit !

Chapitre 37 : En route pour Iggnera

Les reines, donc, suivirent en vitesse la jeune femme, qui les amena devant les autres guides.

Carila : Ah ! vous voilà !

Zelda : Oui, qu'est-ce qui se passe ?

Carila : Eh bien en fait, Célesta a répondu à l'appel que je lui avais lancé hier. Tu viens, Célesta ?

Célesta : J'arrive, j'arrive !

La voix avait retenti dans le néant, quand tout à coup, Célesta apparut.

Célesta : Bonjour, les filles.

Diana : Mais, enfin, que se passe-t-il ?

Célesta : C'est simple, vous vous souvenez des fées que je vous ai envoyées ?

Jemina : Oui, mais quel est le rapport ?

Célesta : Il est très simple, en fait, je ne vous ai jamais envoyé de fées.

Zelda : QWAAA ?

Angéline : Cela signifie donc que...

Amina : Hé oui ! C'est sûrement le quatuor maléfique qui vous a envoyé ces fées, sûrement pour vous espionner.

Angéline : Mais, pourquoi ?

Akela : Ça, je n'en sais pas plus que toi...

Jemina : Les filles, moi j'ai une très bonne idée : Que diriez-vous d'une bonne nuit de sommeil ? Avec Célesta, si elle veut bien rester !

Célesta : Pas de problème !

Sitôt dit, sitôt fait. Tout le monde s'endormit très vite, malgré la tonne de questions que chacun se posait. Le lendemain les reines, considérant qu'elles n'avaient plus rien à faire à Aquae, commencèrent à faire leurs bagages pour partir vers la ville suivante : Iggnera. L'après-midi même, le petit groupe sortit enfin du lac de Saphir pour se diriger vers le sud, là où était situé Iggnera... Trois jours plus tard, Angéline se dirigea vers Zelda.

Angéline : Dis-moi, Zelda, est-ce aussi une coutume dans ton pays, de se faire percer le nombril ?

Zelda : Non, pas du tout, en fait, à seize ans, j'avais envie de changer, alors je me suis fait percer le nombril, si tu avais été dans mon pays, tu aurais pu entendre les hurlements de mon père dans tout Hyrule, je ne te dis pas la tête qu'il faisait, c'était à en mourir de rire !

Angéline : Et tu as éclaté de rire ?

Zelda : Non, j'ai préféré éviter, mais je peux te dire que quand j'ai été dans ma chambre, on m'a entendu

rire dans tout le château !

Angéline : Eh bien, vous avez la voix qui porte, dans cette famille, le père qui hurle jusqu'à la frontière du pays et la fille qui rit dans tout le château, je n'ai jamais vu ça !

Les filles rirent un bon coup, puis allèrent manger, car Dimitri venait de les appeler, comme à son habitude. Environ une semaine après, les filles arrivèrent face à un volcan. Angéline fut tout de suite émerveillée, mais elle se posait tout de même une question, comme faire pour que les autres ne soient pas brûlées ? Elle n'en avait aucune idée. Mais ce fut Diana qui leur donna la solution. En effet, au plein milieu du repas, elle prit soudainement la parole :

Diana : Dites-moi, est-ce qu'un de vous a une idée pour que l'on traverse le volcan sans encombre ?

Après une réponse négative de la part de tous, elle exposa son idée. En effet, elle s'était souvenue de l'Amour de Nayru et elle avait demandé à Zelda s'il était possible de l'étendre pour couvrir plusieurs personnes. Zelda lui répondit que pour faire ça, il fallait du pouvoir, et alors, elle a exposé son plan : elles donneraient toutes les quatre leur sort respectif aux guides, et avec leur amant, elles en feraient un plus grand bouclier.

Zelda : Mais... et pour Emmi ?

Diana : C'est simple, puisque Angéline n'aura pas besoin de cette protection, Emmi pourra prendre sa place, vous êtes tous OK ?

Tous : OUI !

Kimina : Bon, maintenant, allez dormir !

Sitôt dit, sitôt fait, les reines eurent vite fait de s'endormir, pour finir dans un paisible rêve, petite lueur de douceur pour ce qui les attendait le lendemain matin. En effet, c'est un peu stressant de traverser l'enfer des flammes. Le lendemain, les reines se réveillèrent un peu anxieuses, elles mangèrent leur déjeuner dans le plus grand silence, puis elles mirent à exécution le plan qu'elles avaient mis au point la veille. Après trois bonnes heures de marche, le petit groupe arriva devant une magnifique cité faite de feu, mais un feu très spécial, car il ne brûlait pas ! Les guides purent donc arrêter le bouclier, qui leur avait pompé toute leur énergie. Elles s'évanouirent sur le sol, et quand elles se réveillèrent, les elfes leur indiquèrent que les reines étaient déjà dans le temple depuis cinq minutes.

Chapitre 38 : Le temple du feu

Donc, dans le temple où les filles venaient juste d'entrer, il faisait une chaleur à en mourir, mais heureusement, les filles avaient revêtu les tuniques qu'elles avaient achetées, il y a un bout de temps, tout comme Emmi, qui en avait déjà depuis longtemps dans ses affaires. Elles se retrouvèrent les cinq face à face avec une salamandre gigantesque, qu'elles mirent du temps à vaincre, mais quand elles eurent fait ça, elles traversèrent la porte devant elles, et elles se retrouvèrent devant un gigantesque labyrinthe où des grosses pierres tournaient suivant une sorte de parcours. Et donc, elles entreprirent de le traverser. Après plusieurs heures, et des milliers de tournants et de lignes droites, les reines arrivèrent de l'autre côté de ce labyrinthe. Elles passèrent dans la salle suivante, où elles se retrouvèrent devant cinq minis dragons, qui faisaient office de sous-boss. Il y avait un dragon pour chaque reine, mais elles prirent une autre décision que celle qui s'imposait : en effet, au lieu de se séparer, elles décidèrent d'attaquer les dragons l'un après l'autre. Elles passèrent donc le dragon d'eau, où Angéline fut blessée à l'épaule, ensuite le dragon de terre, où Jemina gagna une belle fracture au poignet, puis, le dragon de lune, où Zelda fut blessée à la tête, mais elle ne saignait pas trop, heureusement, puis le dragon de l'air, où Diana et Emmi se retrouvèrent chacune avec une blessure dans le dos, et enfin, elles engagèrent le combat contre le dernier, le dragon de feu. A ce moment-là, le décor changea et tout devint en lave, avec un immense pilier au milieu, et de temps en temps, le dragon apparaissait. Tout à coup, Diana eut une idée :

Diana : Les filles ! Il faut que l'on tape sa tête !

Angéline : Super, et comment on fait, hein ?

Jemina : Chais pas... ben tiens, tu n'as qu'à sauter dessus à pieds joints, Angel !

Angéline : Ah ah ah, je suis tordue de rire !

Zelda : Bon, c'est fini, oui ? Tu n'aurais pas encore une idée géniale, Diana ?

Diana : Bah si, ce rocher, il a l'air plutôt léger, et pourtant, tranchant comme du verre, ça te va ?

Emmi : Génial ! Bon, allons-y !

Après un petit moment d'effort, les reines purent enfin passer dans la salle suivante, qui se trouvait être la salle du boss. Les reines exténuées virent sous leurs yeux ébahis, une gigantesque chimère de feu. Elle avait une tête et un corps de lion, des ailes d'aigle, et une queue et des cornes de chèvre. Elle devait mesurer plus de quatre mètres de haut et cinq de long. Les reines, bien décidées à récupérer leurs pouvoirs, se mirent à attaquer. Tout d'abord, elles se mirent en position de défense pour se protéger, puis se mirent réellement à l'attaque. Pendant que certaines occupaient la chimère (Zelda, Diana et Emmi), Jemina et Angéline essayaient de grimper sur son dos, pour atteindre ses yeux, qui étaient son seul point faible. Après plusieurs coups acharnés, les filles réussirent à la vaincre, même si elles y avaient mis un temps considérable et avaient obtenu de nouvelles blessures. Puis, une sorte de créature du feu apparut et remit dans les mains d'Angéline un magnifique rubis qui était aussi rouge que de la lave et il lui mit autour du cou une magnifique petite clé en rubis qui formait un A majuscule. Quand elles sortirent enfin du temple, on les transporta d'urgence dans une salle où l'on s'occupa d'elles, puis, trois ou quatre heures plus tard, elles se réveillèrent. On leur annonça que des messagers étaient venus et leur avaient remis des parchemins très importants, et pour cause, une fois que les reines eurent terminé de lire leur message, elles s'écrièrent en même temps :

Les reines : Les filles, j'ai un sérieux problème !

Zelda : Bon, bah, moi, on vient de m'annoncer qu'on avait appris au peuple que je n'étais plus mariée, et il faut que je me remarie au plus vite, et tenez, la preuve :

Elle leur montra son poignet : la fée avait disparu, signe que le mariage n'existait plus, mais comme si de rien n'était, elle reprit :

Zelda : Mais, et vous ?

Jemina : Même problème.

Angéline : Moi pareil.

Diana : Idem ici.

Emmi : Les filles, moi, j'ai une solution, venez...

Les cinq s'éloignèrent alors, discutèrent un petit moment, et enfin, elles revinrent, le visage tout souriant, ce qui stupéfia les guides.

Kimina : Ben dis donc, que se passe-t-il ?

Angéline : Rien, rien... vous le saurez quand on aura fini la quatrième cité, promis.

Diana : Mais à partir de maintenant, je crois bien que nous reprenons notre titre de princesse.

Kimina : Bon, les filles, ce n'est pas tout, mais on doit partir, alors, que diriez-vous d'aller préparer vos affaires ?

Sitôt dit, sitôt fait, quand les filles eurent terminé, le petit groupe repartit, et comme pour l'aller, utilisa ses sorts. Sortant du volcan, elles se dirigèrent alors vers la quatrième et dernière cité : Forêria.

Chapitre 39 : En route pour Forêria

Trois jours plus tard, le petit groupe s'était arrêté et les princesses discutaient au coin du feu, de choses et d'autres, s'esclaffant de temps en temps, prenant des airs désolés de temps à autre, mais elles ne savaient pas qu'elles étaient épiées. En effet, depuis le château ténébreux, les ennemis des princesses les surveillaient, et surtout un cinquième, qui venait de les rejoindre et qui menait la bande, maintenant.

Ganondorf : Mais enfin, pourquoi tu veux absolument qu'on les laisse se réapproprier leurs pouvoirs, alors que nous avons eu tant de peine à les leur enlever ? je ne comprends pas...

??? : Patiente Ganondorf, tu le verras en temps voulu. Mais il faut d'abord qu'elles ouvrent la porte, c'est pour l'instant tout ce qui compte... .

Pendant ce temps-là, Angéline montra une chose nouvelle à ses amies, une chose qu'elles n'avaient encore jamais vue : un tatouage, sur son épaule droite, qui représentait une sorte de moitié de coeur, et l'autre côté, lui, ressemblait à une sorte de coulée de lave, mais c'était très abstrait. Elle leur expliqua que ce tatouage pouvait changer de couleur, au fil de ses humeurs...

Zelda : Bon, bah... bienvenue au club des tatouées, Angel !

Elles continuèrent ainsi pendant un bout de temps, jusqu'à ce que, comme à son habitude, Dimitri les appelât pour le dîner. Après ce petit moment de bonheur, les filles passèrent ensuite un moment de bonheur avec leur amoureux, en compagnie des guides, elles-mêmes avec leur propre amoureux. Environ une semaine plus tard, toute la troupe arriva devant une immense forêt qui n'avait pas vraiment l'air super réelle. En effet, ce n'était pas n'importe quelle forêt, c'était la forêt de Foréria. Elle semblait sombre et mystérieuse, et en même temps féerique. Les filles, un tout petit peu inquiètes, se donnèrent la main pour entrer, comme pour se donner plus de courage. Quand elles posèrent le premier pied dans la forêt, elles eurent un léger frisson de bonheur, elles allaient bientôt toucher au but ! Alors, tranquillement, elles entrèrent dans la sombre forêt. Après un bon moment de marche, Angéline ressentit une sorte de tiraillement au niveau des cheveux, elle se retourna et poussa une drôle de tête : une minuscule fée était prise dans ses cheveux !

Angéline : Heu... les filles, vous pourriez venir m'aider, s'il vous plaît ? Là, j'y arriverai pas toute seule.

Zelda : Mais arriver à quoi ?

Angéline : A détacher la fée qui est prise dans mes cheveux...

Jemina : OK, attends, ne bouge plus.

Après une longue série de "aïe !", "mais attention" et d'autres cris comme ça, la fée put enfin être extirpée, et leur dit :

La fée : Merci, je suis encore désolée, heu... Angéline, si j'ai bien compris. Je ne regardais pas où j'allais, quand je me suis cognée contre tes cheveux et j'ai l'impression que je m'étais débattue un tantinet trop fort, en tout cas, pourrais-je vous aider ? En signe de remerciement bien sûr.

Zelda : Ben justement, on aurait besoin de savoir où se trouve la cité de Foréria, vous pourriez nous y conduire ?

La fée : Mais bien sûr, suivez-moi, je vais vous montrer.

Après plus d'une heure de marche, le petit groupe arriva, accompagné de la fée, devant une clairière gigantesque, où se trouvait une magnifique cité avec, au centre, un temple immense, recouvert de feuilles qui se dégradèrent en couleur, et le rendaient magnifique.

Après un clin d'oeil aux guides et à tout le reste de la troupe, les princesses entrèrent dans le temple, perdant ainsi la notion du temps.

Chapitre 40 : Le temple de la terre

Après un clin d'oeil aux guides et à tout le reste de la troupe, les princesses entrèrent dans le temple, perdant ainsi la notion du temps.

Elles arrivèrent tout d'abord devant une salle immense, où se trouvaient deux arbres gigantesques. Tout au fond de la salle, se trouvait une fleur étrange. Les filles, intriguées, s'en approchèrent. Dès qu'elles mirent les pieds sur la dernière marche, la fleur se ferma, ce qui intrigua encore plus le quintette.

Jemina : Mais... Qu'est-ce que...

Emmi : Les filles, regardez à vos pieds...

En baissant la tête, les filles remarquèrent effectivement que le sol n'était pas couvert de terre, mais des racines de la fleur étrange.

Angéline : J'ai une petite idée...

Sans prévenir, Angel saisit son arc, leur demanda de se reculer, en faisant pareil, et visa le centre de la fleur, qui venait de se rouvrir. Quand la flèche toucha la fleur, celle-ci explosa, laissant la porte libre d'accès.

Zelda : Joli, Angel !

Angéline : Merci.

Elles se trouvaient maintenant dans une gigantesque salle qui devait bien avoir plusieurs étages.

Diana : Waaaa...

Zelda : Bon, allez, ce n'est pas le moment de traîner, on a un temple à finir, non ?

Jemina : Tu as raison, allons-y !

Les filles se remirent donc en route, passant sur la porte de gauche. Elles passèrent par la porte et se retrouvèrent dans une belle salle, qui ressemblait plus à un jardin intérieur. Normal, puisque c'en était

un ! A l'est, se trouvait un petit puits de pierre, qui semblait communiquer avec celui qui se trouvait de l'autre côté. Sur les parois, à droite et à gauche, se trouvaient de petits balcons, ou d'autres alvéoles, qui renfermaient sûrement des secrets. Les filles gonflèrent leurs poumons d'air, et se rapprochèrent du puits pour sauter à pieds joints dedans, l'une après l'autre. Quand Emmi, la dernière, fut en bas, elles se relevèrent, les yeux couvrant d'énormes couloirs.

Angéline s'accrocha au bras de Zelda.

Angéline : Cette fois-ci, ma vieille, hors de question que je te laisse partir, j'ai pas encore envie de te retrouver complètement amochée dans des sables mouvants.

Zelda éclata de rire et se tourna vers elle.

Zelda : Ne t'inquiète pas, tu peux sans crainte me lâcher le bras, je ne pense pas qu'on va se séparer, n'est-ce pas, les filles ?

Jemina : Tu n'as pas tort, sur ce point-là !

Les deux autres acquiescèrent et elles repartirent donc, toutes ensemble, dans les longs couloirs qui s'offraient devant elles. Pendant plusieurs heures, les filles jalonnèrent ces couloirs, alternant hauteurs des balcons, revenant ensuite dans les profondeurs du temps, jusqu'à acquérir plusieurs clés, dont celle qui permettait sûrement d'affronter le boss.

Diana : Maintenant, il ne reste plus qu'à le trouver, ce fameux boss...

Angéline : Oui... mais où pourrait-il bien être ?

Emmi : Ben... peut-être derrière la grosse porte devant toi ?

Zelda : Là, elle t'a cassée, Angel.

Angéline : Ben non, je suis toujours entière...

Toute la troupe éclata de rire et elles entrèrent ensuite dans la salle. C'était une immense salle où des plantes jalonnaient le sol. Des grandes racines bougeaient calmement. Au milieu de la pièce se trouvait un objet qui flottait dans les airs. Diana, tout doucement, s'en approcha. Mais au moment où elle allait toucher cet étrange objet, une sorte de plante se releva brusquement et avala l'objet. Tout rond.

Angéline : Oh le...

Angéline n'eut pas le temps de terminer sa phrase. La plante venait d'éclater de rire, et les immenses pétales sur un desquels se trouvait Diana se refermèrent, la retenant prisonnière à l'intérieur.

Zelda : Diana !

Zelda se tut, observant la plante. Elle venait de s'accrocher au plafond, par de petites lianes. Mais comment les atteindre ? Elle n'en savait rien. Alors qu'elle réfléchissait encore, elle ne vit pas ses trois amies s'enfuir précipitamment de l'endroit où elles se trouvaient juste avant.

Jemina : ZELDA !

La jeune fille releva la tête, surprise du cri de son amie, et ne put réagir quand elle vit la gigantesque racine s'abattre sur elle. Elle fut assommée sur le coup.

Emmi : Mais c'est pas vrai !

Jemina aussi observait les lianes. Sauf qu'elle, elle avait eu une idée.

Jemina : Emmi ! Ton arc ! Prends ton arc ! Et vise les petites lianes, là en haut !

La jeune fille acquiesça et sortit son arc. Elle décocha ses flèches, les unes après les autres. A la dernière liane abattue, les pétales s'ouvrirent et les trois jeunes filles eurent tout juste le temps d'apercevoir Diana tirant son épée, et la plantant dans la plante qui avait juste auparavant avalé le petit objet flottant. Celle-ci explosa, laissant apparaître derrière elle un jeune homme, à la peau verte et des taches un peu plus foncées sur les bras. Il tenait dans sa main l'objet voletant, qui se révéla être un petit médaillon représentant une sorte de D majuscule. Le jeune être la lui mit autour du cou et lui posa dans la paume ouverte, une émeraude où elle voyait briller toutes les forêts du monde.

L'être : Au revoir...

Il ferma les yeux, et sans que les princesses ne puissent dire un seul mot, elles se retrouvèrent devant les guides. Les jeunes filles étaient tellement fatiguées que sans un seul mot, elles s'écroulèrent sur les lits à côté d'elles.

Chapitre 41 : Le bal

Le lendemain, après qu'elles eurent raconté tout ce qui s'était passé dans le temple, on les informa que le soir même, un bal avait lieu à Forêria, et qu'elles étaient invitées. La question des cavaliers ne se posait même pas, par contre, pour la question des tenues de soirées, cela posait un problème. Un problème auquel les quatre filles décidèrent de remédier elles-mêmes. Elles demandèrent où se trouvait la salle de couture, puis, se rendant là-bas, elles s'enfermèrent dedans, avec la demande qu'on ne les dérange pas. De temps à autre, on voyait une des jeunes filles sortir la tête de la pièce, pour demander si on pouvait apporter ci ou ça. Sinon, on ne pouvait savoir le moins du monde ce qu'elles fabriquaient, à l'intérieur de cette pièce. Mais vers le milieu de l'après-midi, on entendit tout à coup ça :

Angéline : Aouuuuh !

Zelda : Qu'est-ce qu'il y a, encore, Angel ?

Diana : Elle s'est repiquée...

Jemina : Encore ? Mais... ça va faire combien, là ? Sept ou huit ?

Angéline : Non... onze...

Les filles se regardèrent, se jaugeant des yeux, puis... éclatèrent de rire. Même Angel. Faut dire que là, il y en avait, de quoi rire. Après ce bon moment passé, les filles se remirent à l'ouvrage, et on n'entendit plus rien de l'autre côté de la porte. Le soir même, alors que tous allaient à la fête, Akela alla frapper à la porte.

Akela : Les filles, c'est l'heure ! Vous venez ?

Zelda : Encore un petit moment, Akela, nous terminons de nous préparer et nous arrivons !

Akela : D'accord. A toute, alors !

Et elle repartit. Qu'est-ce que les filles pouvaient bien préparer ? Elle se le demandait bien. Mais il fallait qu'elle attende, elle n'avait pas d'autre choix...

Un peu plus tard, environ dix ou quinze minutes après que le bal ait commencé, même si personne n'avait encore dansé, les elfes, ainsi que les amants des reines, se tenaient là, au pied des escaliers, en train de parler, lorsque Akela, en pleine conversation avec Amina, s'arrêta soudain de parler, la bouche grande ouverte. Devant sa mine ébahie, Amina et tous les autres se dépêchèrent de se retourner, face aux escaliers, pour voir apparaître les cinq princesses, dans leur robe de soirée... qu'elles avaient faites elles-mêmes.

Zelda était vêtue d'une belle robe bleue avec un peu de rose, lui découvrant les épaules, accompagnée de gants qui se terminaient à mi-main, mais qui ne couvraient pas les doigts. La robe, vers le nombril de la jeune fille, devenait transparente, laissant ainsi voir son ventre. Puis, elle reprenait au niveau du bassin, pour descendre doucement sur sa silhouette, et se terminer sur ses pieds. La robe avait quelques bordures dorées ici et là, mais à peine. Zelda avait aussi lâché ses cheveux, retenant juste le devant avec son diadème, et s'était légèrement maquillée. Jemina, elle, portait une longue robe blanche, aux mêmes attaches que Zelda, pour les manches, mais pour elle, les manches continuaient et se terminaient en moitié, à la hauteur des genoux. Elle ne s'était par contre pratiquement pas maquillée, à part un peu de blanc sur les yeux, et ses cheveux étaient lâchés.

Pour Angéline, c'était une magnifique robe variant dans les tons rouges, jaunes et orangés. Elle couvrait ses épaules et ensuite, descendait doucement sur son ventre, et finissait en tombant doucement sur ses pieds. Ses bras étaient découverts, laissant paraître son tatouage, et ses cheveux à elle descendaient doucement sur ses épaules, se terminant là. Elle avait aussi doucement souligné ses yeux avec un peu de poudre rouge.

Diana, elle, portait une robe verte, couvrant ses épaules et descendant en manches souples jusqu'à la moitié de ces mains. Elle enserrait sa taille fine, puis redescendait doucement sur ses jambes, pour finir sur ses pieds. Les cheveux de Diana tombaient comme ceux d'Angéline sur ses épaules, et elle s'était, elle aussi, maquillée les yeux, avec un peu de vert.

Et Emmi, pour finir, portait une magnifique robe argentée, où l'on voyait un ou deux diamants briller par-ci, par-là. Elle ressemblait énormément à celle de Diana, mais des fils d'argent enserraient la taille délicate d'Emmi, et elle tombait un peu plus raide sur ses pieds. Ses cheveux tombaient maintenant à mi-dos, et elle avait de l'argenté sur ses paupières.

Dimitri : Seigneur tout puissant...

Link : Au lieu de pousser une tête pareille, Dimitri, viens plutôt avec nous.

Dimitri : J'arrive, Link...

Ainsi dit, les quatre hommes, accompagnés de Lerminas, présent lui aussi, s'approchèrent des cinq jeunes filles et les prirent à leur bras respectif. Les cinq couples s'approchèrent de la piste de danse, où l'on jouait un slow, et chacun se tourna vers sa partenaire. Ils glissèrent une de leurs mains à leur taille, et l'autre dans leur main. Les cinq princesses posèrent docilement leur main sur l'épaule droite de leur cavalier, et ils commencèrent à valser. Longtemps.

Pendant toute la soirée, ils ne quittèrent pas la piste de danse, enchaînant morceau sur morceau. Les yeux dans les yeux, les reines, qui se posaient toutes une seule et même question, trouvèrent la réponse dans les yeux de leur cavalier.

Jemina : *Alors, les filles ?*

Zelda : *C'est OK pour moi !*

Angéline : *Idem pour nous trois !*

Ce fut à ce moment la fin de la dernière danse. Les cinq couples s'embrassèrent, pour se souhaiter bonne nuit, puis se séparèrent à grand regret, et les filles remontèrent dans leur chambre. Elles s'endormirent aussitôt qu'elles eurent posé la tête sur l'oreiller, après avoir enlevé leurs robes. Le lendemain, quand elles sortirent de leur chambre, une servante les avertit que leurs affaires étaient prêtes, pour aller à la ville du temps. Les jeunes filles acquiescèrent et descendirent pour rejoindre les autres, et ils partirent.

Le voyage jusqu'à la ville du temps se passa sans encombre, rien, ni monstres, ni autres embêtements de ce genre, juste des éclats de rire et des petites taquineries, comme toujours. Mais cela inquiétait pourtant un peu Zelda. Tout ce calme, ce n'était pas normal... Mais ses craintes furent rassurées, car ils atteignirent, quatre jours plus tard, la ville du temps. Se rendant directement au temple, c'est là que le drame se passa...

Chapitre 42 : Révélations importantes

La petite troupe entra, silencieusement, dans le temple immense, et tous se dirigèrent silencieusement vers la porte qui était au fond de ce gigantesque temple. Au moment où les reines allaient toucher la porte, elles entendirent les quatre guides crier. D'un seul geste, elles se retournèrent, pour voir le quatuor maléfique, dont chacun tenait la guide respective de la reine dont il venait. Un cinquième personnage sortit de l'ombre, et au même moment, Emmi s'écria :

Emmi : Shadow !

Shadow : Eh oui, Emmi, ma vieille frangine, c'est bien moi... Maintenant, je veux que vous ouvriez la porte qui se trouve derrière vous, avec vos clés...

Zelda : Et pourquoi on le ferait ?

Shadow : Si tu tiens à revoir ton guide en vie...

Zelda : Hein ?

Pour toute réponse, Shadow se tourna vers Ganondorf. Celui-ci acquiesça et passa sa main devant le visage d'Akela. Son visage commença à changer, ses traits se firent plus fins, ses cheveux devinrent noirs, et ses yeux saphir. Zelda s'écria :

Zelda : Cristalline ? Mais...

La jeune fille sourit.

Cristalline : Eh oui, petite soeur... Je...

Elle fut coupée. Ganondorf venait de la gifler et elle s'évanouit. Shadow reprit la parole.

Shadow : Maintenant, je veux que vous m'ouvriez cette porte. Ou je les tue. Toutes les quatre.

Les jeunes filles, bien obligées d'accepter, s'approchèrent lentement de la porte. Sur cette porte, quatre petites serrures étaient gravées. Elles prirent les clés autour de leur cou et les mirent dans les serrures. L'une après l'autre, les clés tournèrent, et la porte petit à petit s'ouvrit. L'ambiance était tendue. Les reines, tout à coup, reculèrent. La porte avait fini de s'ouvrir et une silhouette noire s'avança. C'était une femme. Ou alors, ça y ressemblait. La chose s'approcha du quintette (et oui, maintenant, c'est un quintette ^^) maléfique, et leur fit un signe de tête. Les cinq s'inclinèrent, puis resserrèrent leur prise

autour des quatre guides, et disparurent avec la chose. Les princesses, prêtes à s'effondrer au sol, se retournèrent tout à coup. Une petite pierre, brillante comme du cristal et entourée d'argent, venait d'apparaître, et se posa dans les mains d'Emmi. Une lumière envahit les cinq filles, et quelques minutes après, la lumière s'évanouit et les filles durent se tenir au mur pour éviter de tomber.

Diana : Pouvoirs... récupérés !

Angéline : Oui, mais... nos soeurs ont disparu !

Tout le monde avait compris aussi vite qu'Angel que les quatre guides étaient en fait les soeurs des reines. Les filles finirent par se regarder, et d'un signe de tête se mirent d'accord. Elles demandèrent à leur amant et à ceux des guides de s'approcher, et une fois qu'ils se furent tous mis l'un à côté de l'autre, elles se donnèrent la main, et l'une prit la main d'un des hommes, qui se tenaient déjà entre eux, et ils disparurent dans un grand éclair, au château maléfique. Pendant le voyage, une voix entra dans l'esprit des princesses. C'était celle de Célesta.

Célesta : La créature que vous avez vue, c'est le côté obscur de Dame Nature, et vous saurez quand vous vous retrouverez face à elle, ce que vous devrez faire pour la battre...

Puis, le contact s'interrompit et les filles arrivèrent dans le château.

Chapitre 43 : Le combat final

Les filles se posèrent doucement dans la pièce, avec les jeunes hommes. Tout était calme. Trop calme. Soudain, les cinq filles, ressentant quelque chose, se retournèrent violemment. Les cinq silhouettes du quintette maléfique et celle de Dame Nature Noire venaient d'apparaître, à l'autre bout de la place. Les quatre soeurs des reines enchaînées juste derrière, mais complètement transformées. En effet, les quatre jeunes filles n'avaient plus l'apparence des guides. Elles avaient retrouvé leur apparence normale, celle de quatre soeurs. Carila, ou plutôt Katerina, de son vrai nom, voulut articuler quelque chose, mais elle se reçut une gifle, qui la fit reculer sous le coup de la douleur. Cette vision ne plut pas du tout aux jeunes filles, qui froncèrent les sourcils. Soudain prises d'une intuition sans limites, elles ouvrirent leur main droite en même temps, pour laisser apparaître leurs cinq pierres. Une lumière jaillit des cinq pierres et emplit toute la pièce, puis des rayons de différentes couleurs entourèrent les cinq jeunes filles.

Zelda. Bleu. Comme la goutte d'eau qui retourne à la mer...

Diana. Vert. Comme les racines qui se nourrissent du sol fertile...

Angéline. Rouge. Comme le feu qui chauffe sans brûler...

Jemina. Violet. Comme l'air qui emplit tout espace et apporte la vie...

Emmi. Argent. Comme la lune qui inonde toute vie de sa lumière magique...

Les cinq lumières s'évanouirent, laissant apparaître les cinq jeunes filles complètement changées. Jemina portait à présent un haut vert clair, asymétrique, où était attaché un foulard bleu, flottant dans l'air. Elle portait un peu plus bas une jupe violette, qui se terminait de manière asymétrique elle aussi. A son bras droit, il y avait quatre bracelets d'argent, et elle portait sur sa cascade de cheveux noirs et frisés, la couronne royale. Dans son dos, de magnifiques ailes de couleur aigue-marine avaient poussé. Zelda, elle, portait maintenant un haut bleu foncé, sans bretelles, qui lui descendait jusqu'au nombril. Il y avait dessus de grandes arabesques entrelacées de couleur dorée, qui rendaient le tout très joli. Un peu plus bas, une jupe noire prenait le relais, pour s'arrêter en diagonale, le côté le plus haut sur son genou gauche, se dégradant de plus en plus en blanc, tandis qu'elle descendait. A son poignet droit se trouvaient trois bracelets d'argent, identiques à ceux de Jemina. Sur son front brillait sa couronne royale et ses cheveux étaient lâchés, dans son dos, et à la hauteur de ses omoplates, deux grandes ailes argentées avaient poussé (oui, vous savez, les ailes de Din, lorsqu'elle est en grande fée). Angéline, quant à elle, portait un haut qui passait sous ses bras et qui se terminait en pointe sur le côté gauche. Elle avait une grande jupe qui se terminait à mi-mollets. Elle portait un bandeau d'argent sur son avant-bras gauche, et toute sa tenue était colorée dans des tons rouge, jaune et orange. Dans son dos se trouvait une paire d'ailes d'ange blanches, et elle portait, elle aussi, sa couronne.

Pour Diana, elle, portait une robe à bustier verte, sur laquelle on pouvait apercevoir des fils pareils à des racines, puis sa jupe descendait jusqu'à ses genoux. Sur ses bras, des gants étaient apparus, du haut du bras, jusqu'au poignet, et finissaient en pointe sur le dos de la main... Des fines bottines étaient à ses pieds. Dans son dos, de grandes ailes de fées avaient poussé, et ses cheveux avaient changé, descendant à présent à la même hauteur que ceux de Zelda. Elle portait sur la tête sa couronne à elle. Et enfin, Emmi, elle, portait un haut violet, dont les manches couvraient ses mains. Le haut se terminait un peu avant son nombril. Plus bas, une grande jupe couvrant ses pieds et dans les tons violets elle aussi prenait le relais. Dans son dos, avaient poussé de magnifiques ailes d'ange, qui rehaussaient le blond de sa chevelure, qui atteignait ses fesses. Et sur sa tête brillait la couronne qu'elle portait. Autour des cous des cinq filles, brillaient les clés et leurs petites pierres, qui étaient attachées grâce à des chaînes d'argent.

Après un long moment de silence, dans la pièce, tout le monde sembla reprendre ses esprits, et les cinq filles, devenues maintenant fées suprêmes, tendirent la main devant elle, pour faire apparaître dans leur main droite leur épée respective. Puis elles avancèrent, pas après pas, vers le quatuor maléfique, adversaire contre adversaire. Puis, avec toute la violence dont elles étaient capables, les cinq ombres se jetèrent sur les fées, qui ripostèrent avec autant de haine. Coups, bottes, ruses et pièges, la lutte dura longtemps. Trop longtemps au goût de l'Ombre de Dame Nature. Celle-ci pointa un doigt en direction des reines et les fit voler dans l'autre bout de la pièce, un sourire méchant sur les lèvres. Sitôt les reines relevées, elle recommença son manège. Plusieurs fois de suite. Quand celles-ci furent épuisées, elle se releva et se mit à attaquer les soeurs des quatre filles. Puis, leurs amants. Ce dernier geste les mit en colère et elles se précipitèrent sur Dame Nature, qui les repoussa violemment. Après un instant de réflexion, elles se contactèrent par la pensée.

Zelda : *Emmi... tu ne saurais pas ce qu'on peut faire ?*

Emmi : *Non... mais mon intuition me dit quelque chose...*

Angéline : *Quoi ?*

Emmi : *Je ne suis pas sûre, mais... Essayez de vous placer autour de moi, chacune comme si vous formiez un cercle... et sortez vos pierres... quelque chose me dit que c'est ça qu'il faut faire...*

Les quatre reines acquiescèrent, mais elles furent coupées par un rayon de l'Ombre. Les évitant tour à tour, elles finirent par réussir à se mettre en position et sortirent leurs pierres. Celles-ci s'unirent à celle d'Emmi, et un rayon en sortit, alors que les reines se mettaient à flotter, se rapprochant toujours plus d'Emmi. Après un moment, une silhouette sortit de la lumière. Une seule et unique silhouette. Une grande femme, vêtue d'argent, avec de longs cheveux de la même longueur, descendant sur le bas de son dos. Elle avait dans son dos de grandes ailes de fées déployées. Un murmure se fit entendre dans la salle.

Dame Nature...

En effet, la femme qui venait d'apparaître n'était autre que Dame Nature en personne. Et c'était aussi le résultat de la fusion des cinq princesses. La jeune femme s'approcha de son double maléfique, qui avait les yeux remplis d'inquiétude. Elle leva ses bras et une boule énorme de concentration d'énergie se forma. Noire. Obscure. Vide de tout espoir. Son double bénéfique fit le même geste et dans ses mains apparut alors le contraire exact de la boule de l'Ombre. Blanche, pleine de Vie et d'Espoir. Les deux boules partirent et un gigantesque éclat de lumière eut lieu. Longtemps. Une éternité, aurait-on dit. Tous, aveuglés, n'entendirent qu'une explosion assourdissante, quelques secondes qui parurent des heures, et la lumière disparut. Les deux jeunes femmes aussi, avaient disparu. L'Ombre avait été renfermée dans le sanctuaire qui devait la garder, et son alter ego, elle, avait simplement laissé place aux cinq filles, épuisées, groupées l'une à côté de l'autre. Elles étaient enfin soulagées que tout soit fini.

Fini ? Non, ce n'était pas l'avis du quintette maléfique. Ils s'avancèrent, dans l'ombre, sans bruit, ce qui fit que les reines ne les entendirent pas. Sauf Emmi, qui les sentit, grâce à son sixième sens. Elle releva la tête, au moment où ceux-ci allaient lancer leurs rayons combinés. Elle n'eut pas le temps d'agir autrement, alors elle se releva et dans un dernier éclat de force, sauta sur le rayon qui allait toucher ses

amies. Dans un grand cri, elle toucha le rayon et quand les jeunes filles purent enfin rouvrir les yeux, elles s'aperçurent d'abord que le quintette avait reçu une partie du rayon, qui les avait fait se transformer en pierre. Zelda poussa un cri de soulagement et se releva, doucement, suivie des trois autres, pour s'approcher des cinq statues. Angéline ne put se retenir et s'exclama :

Angéline : Eh bien ! Tu as fait du joli boulot, Emmi !

Sans réponse, elle se retourna vers l'endroit où était Emmi. Et là, Angéline poussa un cri. Sur le sol, effondrée, se trouvait Emmi... Transformée en statue, elle aussi.

Diana : Emmi ! NON !

Les quatre jeunes filles se précipitèrent vers Emmi, l'entourant et tombèrent à genoux, à un ou deux bras de distance du corps de celle-ci. Sans pouvoir rien faire, elles laissèrent leurs émotions les submerger, et de là, en sortit une larme. Une seule larme, par chacune des jeunes princesses.

Une larme. Une seule. Pourtant suffisante... Les larmes descendirent toutes sur la joue des reines et finirent par tomber sur les pierres qu'elles portaient autour de leur cou. Chaque larme, dans chaque pierre. Et de là, un rayon en sortit. Les filles arquèrent brusquement le dos, comme si le rayon provenait de leur cœur. Ce qui était le cas. Les rayons se joignirent sur Emmi. Une lumière éclatante eut lieu à l'impact, puis s'évanouit, laissant voir les cinq jeunes filles, étendues au sol, évanouies, et Emmi qui avait retrouvé la vie. Les quatre soeurs s'approchèrent de leur petite soeur respectueuse, et seule Cristalline, la grande soeur de Zelda, murmura :

Cristalline : Dormez bien, prêtresses de l'Espoir, dormez bien... vous en avez besoin.

Epilogue

Un coup de carillon.

Le temple était plein de monde, aujourd'hui. C'était un mois après tout le combat que les princesses avaient eu avec l'Ombre de Dame Nature. Le temple de la Ville du temps était plein, plein d'une foule qui avait la tête tournée vers cinq jeunes hommes, qui portaient des habits d'un blanc pur. C'était en fait les cinq amants des princesses. Ils étaient tous tournés vers l'entrée du temple, qui venait d'annoncer d'un coup de carillon l'entrée des futures mariées.

Etincelantes, celles-ci venaient d'apparaître, les cinq portant la même robe de mariée. C'était une magnifique robe blanche, avec un joli décolleté, qui descendait jusqu'à la taille, qu'elle enserrait délicatement, avant de terminer sa course sagement sur les pieds des jeunes filles. Celles-ci, les cheveux lâchés, tenaient dans leurs mains un bouquet de roses.

Chaque bouquet comportait des roses blanches et d'autres roses. Bleues pour Zelda, violettes pour Jemina, rouge feu pour Angéline, vertes pour Diana et argentées pour Emmi. Elles avançaient toutes les cinq d'un même pas, allant vers leurs futurs époux comme vers l'avenir, d'un pas serein et calme. Enfin, elles atteignirent l'autel, avec à leur droite leur futur mari respectif. La cérémonie se passa calmement, et à la fin, les futurs rois prirent les couronnes des cinq jeunes filles et les placèrent sur leur tête. Puis les cinq filles des reines furent amenées, puisqu'elles allaient les baptiser, elles leur avaient enfin trouvé un nom. Jemina s'avança alors d'un pas et prononça :

Jemina : Je vous présente Aurore !

Puis, tour à tour, les quatre autres reines avancèrent, prononçant à chaque fois qu'elles arrivaient à la hauteur de Jemina :

Zelda : Voici Luciana !

Angéline : Angélique...

Diana : Puis Carole.

Emmi : Et enfin Léaria !

Leurs époux les rejoignirent, et selon le rituel du mariage de Zelda, tous se firent tatouer un tatouage sur leur poignet droit. Sauf que ceux des reines étaient spéciaux, puisque si elles mettaient leur poignet ensemble, les cinq fées se tenaient les mains. Après cela, les cinq jeunes filles déposèrent leur fille dans les bras de leur époux, et s'avancèrent vers le public. Elles détachèrent chacune une rose colorée de leur bouquet et la mirent dans leurs cheveux, puis lancèrent leur bouquet. Puis, ce fut la fête, qui se

prolongea longtemps dans la nuit...

Blablas et remerciements...

Eh bien d'abord, je souhaiterais dire un grand merci à mes amies, Jemina, Angéline, Diana et Emmi (bien sûr, ce sont pas leur vrai nom, mais bon, faut pas rêver, hein) et plus particulièrement Diana, qui m'a fait comprendre le vrai sens du mot amitié...

Et je voudrais aussi dire merci à Annabelle, qui a trouvé le courage je ne sais où de corriger mon texte, bourré de fautes (en plus, elle a fini de le corriger alors qu'il lui restait la moitié, en une nuit O__O Annabelle, t'es trop forte !)

Un grand merci aussi, à mes profs de français et à tous mes autres amis, qui me soutenaient ^^

Je voulais aussi vous expliquer, pourquoi tout à coup, je ne postais plus de chapitres. Tout simplement parce qu'Annabelle était en train de le corriger, et que j'avais décidé de ne pas continuer mon texte tant qu'elle ne m'aurait pas rendu la copie que je lui avais donnée. Et il faut aussi dire que je n'avais plus trop envie d'y penser, dans le moment, car j'avais le sien à commencer (eh oui, j'écris un livre pour elle, mais ce ne sera par contre pas une fan fic) et j'ai aussi commencé à écrire un livre en solo, ainsi qu'un autre avec Jemina.

Et je voulais aussi préciser quelques autres petits détails : les petits "poèmes" que vous voyez, sur le chapitre 12, proviennent en fait de la fic "pour les yeux d'une princesse" (je crois que c'est ça, pas taper si c'est pas ça, pitié XD) et ceux du temple de l'air proviennent de la fic de Takara. Donc, prière s'il le faut de demander à leur propriétaire si vous les voulez.

De plus, je voulais vous prévenir que je vais bientôt sortir une autre fic, mais vous saurez ça plus tard. Et je vous préviens aussi, que j'ai déjà amélioré mes dialogues, et il n'y aura plus les "Zelda : ...".

A bientôt ^^

Saria, aussi connue sous le nom de Luciana

FIN

| |
|--|
| <p>Ce texte a été proposé au "Palais de Zelda" par son auteur, "Lucia". Les droits d'auteur (copyright) lui appartiennent.</p> |
|--|